onze

8 NOUVELLES FICHES COUPE DU MONDE

ESPAGNE 82 : PLANS DE BATAILLE

JOHNNY REP : BYE, BYE LA FRANCE ?

SIX A STUTTGART : UNE REUSSITE

POSTERS GEANTS : ROCHETEAU ET PLATINI

M 1746 — N° 75 — 10 F

MARS 1982 SUIS 4,50 F.S. ESP. 160 PTAS. ITAL. 3300 LIRES, BELG. 81 F.B. HOLL. 6,50 F.L. GABON, COTE D'IVOIRE, CAMEROUN, SENEGAL 450 CFA. ISSN 0396-92 X

HORS-SERIE

onze

COUPE DU MONDE

ESPAGNE 1982

116 PAGES TOUT EN COULEUR 15 F. EN VENTE PARTOUT

LES 24 PAYS QUALIFIES

onze

SURJAK/9

Son expérience parisienne et la prochaine Coupe du Monde.

SIX/16

Didier Six à Stuttgart : les impressions d'un « exilé ».

MILLA/59

En Espagne 1982 avec le Cameroun.

Guy Thys 20
Aston Villa 22
Les éliminés 26
France-Italie 35
Les fiches de Onze 39
L'Irlande du Nord 66
Plans de bataille 74

PECOUT/64

Onze questions au n° 9 monégasque.

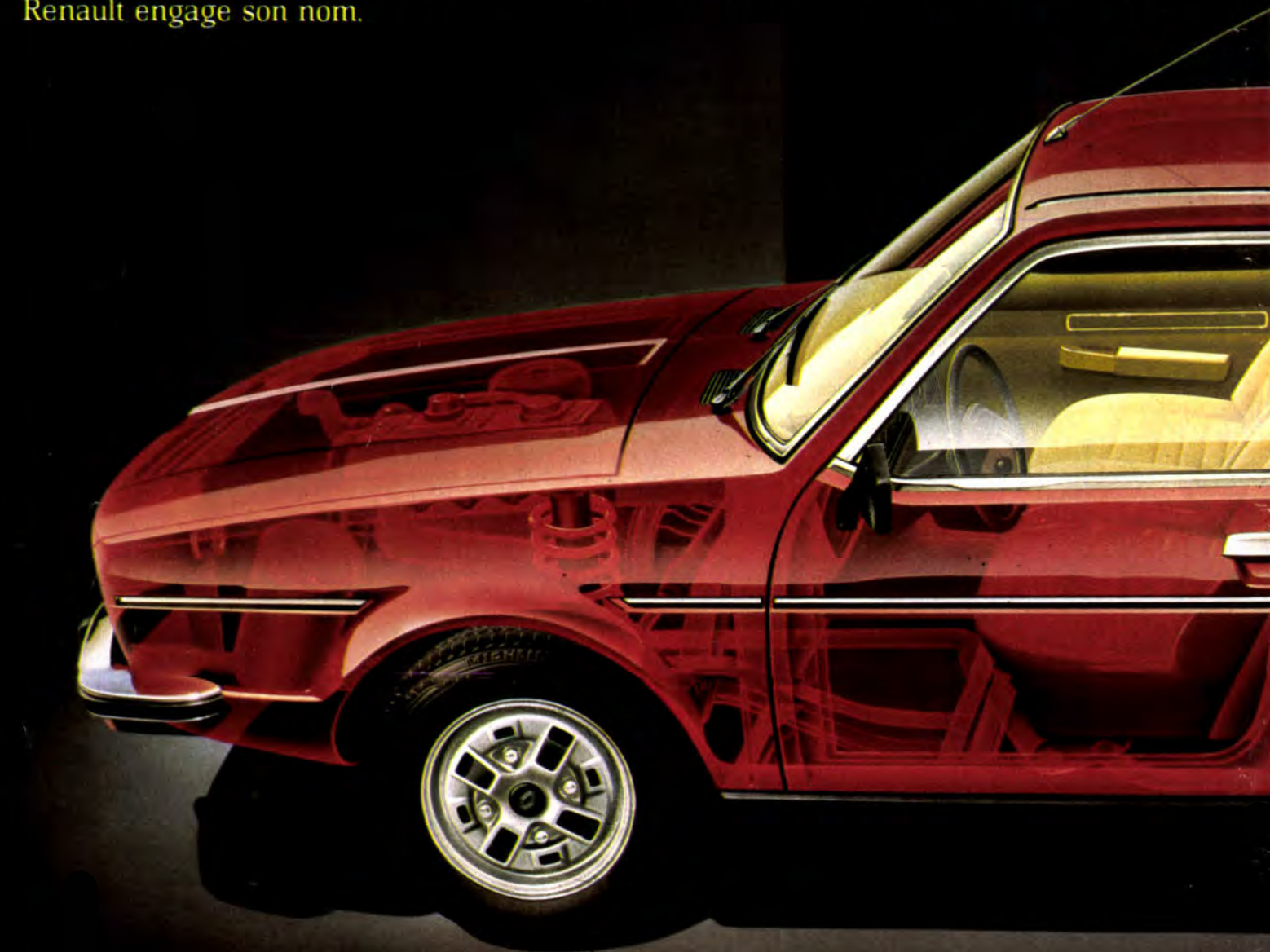
REP/70

Sa dernière saison avec les Verts?

Pour faire face aux augmentations et aux charges, pour maintenir un « Onze » tout en couleur, nous vous proposons désormais notre magazine au prix de vente de 10 francs. Merci de votre fidélité. *La rédaction.*

6 mois de garantie : c'est clair et net.

La garantie O.R. Renault, c'est la sélection rigoureuse de véhicules d'occasion de marques françaises ou étrangères. Pour tous ces véhicules, Renault a prévu une série de contrôles impératifs sur les pièces mécaniques, l'équipement électrique, la carrosserie et la sellerie qui sont vérifiés, contrôlés, réglés ou remplacés si nécessaire. La garantie O.R., c'est aussi une garantie unique et exclusive du réseau Renault, 6 mois, pièces mécaniques et main-d'œuvre, kilométrage illimité, applicable dans toute la France par les 9000 concessionnaires et agents Renault. Les occasions Renault garantie O.R. n'ont rien à cacher. C'est ça la transparence Renault. Renault engage son nom.



Occasion Renault Garantie

O.R. La transparence.

onze

MARS 1982
N° 75

Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.

Directeur de la rédaction :
Jean-Pierre Frimbois.
Rédacteur en chef :
Alain Leiblang.
Direction artistique :
Jean-Pierre Lacoste.
Secrétaire général de la rédaction :
Antoine Vierne.
Rédaction :
Jean-Michel Larqué,
Francis Huertas.
Secrétariat :
Florence Dasset.
Photographes :
Michel Barrault,
Gérard Bedeau,
Alain de Martignac.
Assistant maquettiste :
Gilles Petrotey
Service photo :
Nathalie Devise.
Archives photo :
Emmanuel Etemé.

Société éditrice :
S.N.E.F.
Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.
Administrateur général :
Claude Ski.

Directeur des ventes :
Maxime Vazeille.
Directeur de la Promotion :
Alain Rioux.

Publicité :
Interdeco.
Directeur :
Gilbert Parichi.

Ont participé à ce numéro :
Thierry Roland,
Guy Mislin,
Dominique Mignon,
François-René Simon.

ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 10 F. 12 NUMEROS PAR AN. ADRESSE : 23, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TEL. : 562-44-55. PUBLICITE : INTERDECO, 67, CHAMPS-ELYSEES, 75008 PARIS. TELEPHONE : 225-53-00. ABONNEMENTS : ONZE, 23-25, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TELEPHONE : 562-44-55. FRANCE : 1 AN (12 NUMEROS) 108 F. POUR TOUTE RECLAMATION, JOINDRE L'ETIQUETTE COLLEE SUR LA DERNIERE BANDE D'ENVOI. TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RESERVES POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCEDE QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DEPOSEE POUR LA FRANCE A L'INPI ET POUR L'ETRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424477 POUR TOUS LES PAYS ADHERENTS A CETTE UNION. COMMISSION PARITAIRE N° 57387. DEPOT LEGAL N° 10532. IMPRIME PAR SCIA (OFFSET). HELIOGRAVURE DE FRANCE (HELIO). ONZE EST EDITE PAR LA S.N.E.F., RC PARIS B 311.088.421. GERANT LIBRE DES EDITIONS DE FRANCE. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : JEAN HOHMAN. ONZE EST DISTRIBUE EN FRANCE PARLES NMPP.

CHER onze

« ENTRADAS »

J'aimerais aller en Espagne pour supporter l'équipe de France. Pourriez-vous m'indiquer où je pourrais me procurer des places? *Jean-Louis Campagne, Momas.*

Nous te conseillons de t'adresser à la Fédération Française de Football, 60 *bis*, avenue d'Iéna, 75016 Paris.

ABSENCES

Que se passerait-il si une équipe qualifiée pour la phase finale de la Coupe du Monde déclarait forfait? *Arnaud de Blauwe, Paris.*

« Une association déclarant forfait avant le commencement de la période fixée pour la compétition finale peut être remplacée par une autre association nationale. La Commission d'Organisation en décide. Pour désigner l'association nationale appelée à remplacer celle ayant déclaré forfait, la Commission d'Organisation tiendra compte des performances des associations nationales éliminées et décidera des mesures à prendre, cela après consultation avec le pays organisateur ». Tel est l'article 7 du règlement de la Coupe du Monde du Football. En outre, des amendes sont prévues.

COPA LIBERTADORES

Pourriez-vous m'indiquer quels sont les vainqueurs successifs de la Copa Libertadores depuis sa création? *Laurent Mira, Montpellier.*

1960 (1re édition) : Peñarol (Uruguay); 1961 : Peñarol (Uruguay); 1962 : Santos (Brésil); 1963 : Santos (Brésil); 1964 : Independiente (Argentine); 1965 : Independiente (Argentine); 1966 : Peñarol (Uruguay); 1967 : Racing (Argentine); 1968 : Estudiantes (Argentine); 1969 : Estudiantes (Argentine); 1970 : Estudiantes (Argentine); 1971 : Nacional (Uruguay); 1972 : Independiente (Argentine); 1973 : Independiente (Argentine); 1974 : Independiente (Argentine); 1975 : Independiente (Argentine); 1976 : Cruzeiro (Brésil); 1977 : Boca Juniors (Argentine); 1978 : Boca Juniors (Argentine); 1979 : Olimpia (Paraguay); 1980 : Nacional (Uruguay); 1981 : Flamengo (Brésil).

JUNIORS 81

Je voudrais connaître les résultats des rencontres suivantes du Mundial Juniors 1981, en Australie. *Frédéric Boulin, Nassognes.*

Premier tour. Groupe A. Qatar-Pologne : 1-0, Uruguay-U.S.A. : 3-0, Pologne-U.S.A. : 4-0, Qatar-Uruguay : 1-0, Uruguay-Pologne : 1-0, U.S.A.-Qatar : 1-1. Groupe B. Corée du Sud-Italie : 4-1, Brésil-Roumanie : 1-1, Roumanie-Italie : 1-0, Brésil-Corée du Sud : 1-0, Brésil-Italie : 1-0. Groupe C. Egypte-Espagne : 2-2, R.F.A.-Mexique : 1-0, Egypte-R.F.A. : 2-1, Mexique-Espagne : 1-1, R.F.A.-Espagne : 4-2, Egypte-Mexique : 3-3. Groupe D. Angleterre-Cameroun : 2-0, Australie-Argentine : 2-1, Angleterre-Australie : 1-1, Argentine-Cameroun : 1-0, Angleterre-Argentine : 1-1, Australie-Cameroun : 3-3. Quarts de finale. Roumanie-Uruguay : 2-1, R.F.A.-Australie : 1-0, Angleterre-Egypte : 4-2, Qatar-Brésil : 3-2. Demi-finales. Qatar-Angleterre : 2-1, R.F.A.-Roumanie : 1-0. Match de classement. Roumanie-Angleterre : 1-0. Finale : R.F.A.-Qatar : 4-0.

« SPECIAL COUPE DU MONDE »

Je suis un lecteur de votre mensuel depuis le premier numéro (janvier 1976). Si je vous écris cette lettre, c'est tout simplement pour vous féciliter pour la qualité de vos reportages et de vos photos, avec une mention particulière pour le « Spécial Championnat de France ». Je vous suggère de rééditer votre « exploit » avec un « Spécial Coupe du Monde ». *Jean-Jacques Ludwig, Strasbourg.*

C'est fait, nous te signalons qu'un numéro hors série « Spécial Coupe du Monde » est en vente partout depuis la mi-février.

A VOS POSTES!

Quelles sont les rencontres télévisées pendant la Coupe du Monde? *Jef Bangan, Paris.*

Pour le premier tour : Dimanche 13 juin : (20 heures, TF. 1), Argentine-Belgique. Lundi 14 juin : (17 h 15, A. 2) Italie-Pologne; 21 heures, TF. 1) Brésil-U.R.S.S. Mardi 15 juin : (17 h 15, TF. 1) Pérou-Cameroun; 21 heures, A. 2)

Ecosse-Nouvelle-Zélande. Mercredi 16 juin : (17 h 15, A. 2) Angleterre-France; (20 h 30, TF. 1) Angleterre-France (résumé), (21 heures, TF. 1) Espagne-Honduras; (23 heures, A. 2) Allemagne-Algérie (différé). Jeudi 17 juin : (17 h 15, TF. 1) Tchécoslovaquie-Koweït; (21 heures, A. 2) Yougoslavie-Irlande du Nord. Vendredi 18 juin : (17 h 15, A. 2) Italie-Pérou; (21 heures, TF. 1) Argentine-Hongrie; 23 heures, A. 2) Brésil-Ecosse (différé). Samedi 19 juin : (17 h 15, TF. 1) Pologne-Cameroun; (21 heures, A. 2) Belgique-Salvador; (23 heures, TF. 1) U.R.S.S.-Nouvelle-Zélande (résumé). Dimanche 20 juin : (17 h 15, A. 2) Angleterre-Tchécoslovaquie; (21 heures, TF. 1) Espagne-Yougoslavie; 23 heures, A. 2) Allemagne-Chili (différé). Lundi 21 juin : (17 h 15, TF. 1) France-Koweït; (21 heures, A. 2) Honduras-Irlande du Nord; 23 heures, TF. 1) Algérie-Autriche (résumé). Mardi 22 juin : (17 h 15, A. 2) Pérou-Pologne; (21 heures, TF. 1) U.R.S.S.-Ecosse ou Belgique-Hongrie; (23 heures, A. 2) Belgique-Hongrie ou U.R.S.S.-Ecosse (différé). Mercredi 23 juin : (17 h 15, TF. 1) Italie-Cameroun; (21 heures, A. 2) Argentine-Salvador. Jeudi 24 juin : (17 h 15, A. 2) France-Tchécoslovaquie; (20 h 30, TF. 1) France-Tchécoslovaquie (résumé); 23 heures, A. 2) Algérie-Chili (différé). Vendredi 25 juin : (17 h 15, TF. 1) Allemagne-Autriche; (21 heures, A. 2) Espagne-Irlande; (23 heures, TF. 1) Angleterre-Koweït (résumé). Deuxième tour le lundi 28 juin, le mardi 29 juin, le jeudi 1er juillet, le vendredi 2 juillet, le dimanche 4 juillet et le lundi 5 juillet, deux matches doivent être retransmis en direct, l'un à 17 h 15 et l'autre à 21 heures. La répartition de ces matches a déjà été décidée entre TF. 1 et A. 2, mais elle serait modifiée si l'équipe de France se qualifie pour tenir compte de la règle de l'alternance : la première rencontre de la France au second tour reviendrait à TF. 1. Demi-finale : le jeudi 8 juillet. Les demi-finales seront retransmises en direct : la première, celle de Barcelone, à 17 h 15, sur TF. 1, et la seconde, celle de Séville, à 21 heures sur A. 2. Match de classement : le samedi 10 juillet à 20 heures sur A. 2. La finale : le dimanche 11 juillet, à 20 heures sur TF. 1. Les journalistes pour TF. 1 en Espagne seront : François Janin, Michel Denisot, Didier Roustan, Pierre Cangioni, Georges Dominique, Philippe Hony, en compagnie de Georges de Caunes et Henri Michel. Pour A. 2 : Robert Chapatte, Thierry Roland, Jean-Michel Larqué, Bernard Père, Olivier Rey, Richard Diot, Pierre Salviac, avec Robert Herbin, Michel Drucker et Bernard Pivot.

DOLLAR!...

Evoquant, dans notre numéro 71, l'annulation du match France-Uruguay, envisagé pour le 28 avril prochain au Parc des Princes, nous avions laissé entendre que la Fédération uruguayenne avait renoncé à cette rencontre en raison de son élimination en Coupe du Monde. En réalité, la F.F.F. avait bien effectué une demande pour la conclusion de cette rencontre, mais des considérations économiques, résultant des fluctuations du cours du dollar, l'ont incitée à renoncer.

CORRESPONDANTS

Pourriez-vous m'aider à compléter ma collection de billets d'entrée aux matches, je n'ai pas encore de billets français et belges? *Eric Blanc, faubourg Philippe-Fuchard n° 22. 2017 Boudry (NE), Suisse.*

LES PLUS BEAUX MAILLOTS du MONDE

GANTS D. ZOFF
Réf. GAN
130F
Pour tout terrain

Tailles
7 - 7,5 - 8 - 8,5 - 9 - 9,5 - 10 - 10,5 - 11
Polyuréthane et intérieur en caoutchouc moulé

CADEAU SURPRISE
pour toute commande avant le 31/03/82

LEEDS
Réf. LEE

NANTES ST-ETIENNE SOCHAUX
Réf. NAN Réf. STE Réf. SOC

BORDEAUX
Réf. BOR

BLEU BLANC ROUGE

CHINE CAMEROUN ANGLETERRE
Réf. CHI Réf. CAM Réf. ANG

ESPAGNE ARGENTINE ITALIE
Réf. ESP Réf. ARG Réf. ITA

FRANCE AUTRICHE ALGÉRIE
Réf. FRA Réf. AUT Réf. ALG

ALLEZ LA FRANCE

KOWEIT
Réf. KOW

BRÉSIL
Réf. BRE

ÉCOSSE
Réf. ECO

PÉROU
Réf. PER

URSS
Réf. URS

ALLEMAGNE
Réf. ALL

ATLANTA
Réf. ATL

OFFRE SPÉCIALE*
BASTIA LYON FOOT CENTER
Maillot 100 F
Equipement 200 F
Adultes ou 12 ans, 0/1-2/3 - 4/5

BASTIA
Réf. BAS

LYON
Réf. LYO

FOOT CENTER
Réf. FOO

NOUVEAU

CHICAGO STINGS
Réf. CHO

EQUIPES	Maillot 8 ans ou 12 ans	Maillot 0/1-2/3-4/5	Equipement 8 ans ou 12 ans	Equipement 0/1-2/3-4/5
ITALIE-ESPAGNE-ALGERIE-ECOSSE CAMEROUN-BRESIL-ALLEMAGNE	110 F	130 F	200 F	220 F
AUTRICHE-ANGLETERRE-URSS PEROU-KOWEIT-CHINE-ATLANTA LEEDS-CHICAGO STINGS	120 F	140 F	220 F	240 F
ARGENTINE-FRANCE-ST-ETIENNE	140 F	160 F	230 F	250 F
NANTES-SOCHAUX-BORDEAUX	130 F	150 F	220 F	240 F

* Offre valable jusqu'au 31/3/82 dans la limite des stocks disponibles
FOOT CENTER BP 4 - 21380 MESSIGNY

BON DE COMMANDE

à retourner à FOOT CENTER BP 4 - 21380 MESSIGNY
ECRIRE LISIBLEMENT

036 Oui envoyez moi par retour

Articles ou équipes	Réf.	(1)	Taille	Qté	P.U.	Total

FRAIS D'ENVOI
TOTAL GÉNÉRAL
S ☐ R ☐ CR ☐

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de Foot center
☐ Par chèque bancaire ☐ Par chèque postal
☐ Par mandat lettre joint à la commande
Dans ces trois cas j'économise 16,70 F de Taxe
☐ Contre remboursement (commande minimum de 100 F) + taxe postale en vigueur minimum 16,70 F
Pour l'étranger mandat lettre uniquement (pas de contre remboursement)

FRAIS D'ENVOI	COMMANDE — de 170 F		COMMANDE + de 170 F	
Destination	Ord.	Recom.	Ord.	Recom.
FRANCE	7.50 F	12.70 F	10.70 F	15.90 F
DOM	14.70 F	19.70 F	24.70 F	29.90 F
TOM	20.50 F	25.70 F	36.70 F	41.90 F
March. Commun Outre-Mer	7.50 F minimum 30 F	17.50 F	12.60 F minimum 40 F	22.60 F

NOM
Prénom
Adresse
Code postal Ville
Age
Signature des parents pour les moins de 18 ans

Les envois sont faits aux risques et périls du destinataire.
1) Si vous désirez un maillot mettre la lettre M
Pour un équipement mettre la lettre E
2) Inscrire la taille 8 ans ou 12 ans, 0/1 ou 2/3 ou 4/5.

INTERVIEW

IVICA SURJAK

Le Yougoslave du P.-S.-G. s'est remarquablement adapté à la vie parisienne, mais il a fallu, à Alain Leiblang, l'aide de Ante Radic pour lui parler.

ONZE : Nous pourrions peut-être débuter cet entretien en évoquant la Coupe du Monde 1982 et plus particulièrement le tirage au sort qui a attribué à la Yougoslavie, dont tu es le capitaine, l'Espagne, l'Irlande du Nord et le Honduras. Que penses-tu de ces adversaires ?

IVICA SURJAK : Nous sommes tombés dans un groupe qui me semble favorable à notre qualification. Nous avons eu de la chance et je crois que les Français n'en ont pas eu autant. Notre premier match, face à l'Irande du Nord, sera de loin le plus important et si une victoire vient ponctuer ce test, nous pourrions alors aller très loin dans ce Mundial.

ONZE : L'Espagne sera quand même un adversaire redoutable ?

I. SURJAK : Les Espagnols comptent parmi les favoris, mais ce ne sont pas nos concurrents directs puisqu'il y a deux équipes qualifiées par groupe. Notre véritable adversaire sera incontesta-

→

« En France, je suis plus apte à me donner entièrement pendant quatre-vingt-dix minutes. »

« Miljanic a de grandes qualités psychologiques. Il nous fait toujours jouer la victoire. »

« En ce qui concerne la sélection nationale yougoslave, on connait les quinze joueurs qui forment l'ossature. La difficulté maintenant sera de choisir les sept noms qui compléteront la fameuse liste des vingt-deux. »

blement les Irlandais puisque le Honduras est considéré comme moins fort. A priori, car rien n'est jamais acquis à l'avance en football.

ONZE : Quelles sont les équipes favorites pour accéder au titre mondial ?

I. SURJAK : Mon premier favori est le Brésil. Ensuite, il y a l'Allemagne fédérale et l'Argentine qui tiendra à défendre son titre jusqu'au bout. Il faudra aussi se méfier de la Tchécoslovaquie qui est une des équipes de l'Est qui commence à se réveiller. En ce qui concerne le groupe de la France, je ne sais pas lequel de ses adversaires sera le plus dangereux. Avec leur jeu différent de bonne qualité, les Tchèques et les Anglais sont deux gros morceaux à avaler. Et bien sûr, il ne faut pas oublier l'Espagne qui jouera à domicile. Elle dispose d'excellents jeunes joueurs. Ce sera sa Coupe du Monde.

ONZE : L'équipe yougoslave ne devrait pas être trop mal placée avec son effectif impressionnant et peut-être l'arrivée de nouveaux espoirs ?

I. SURJAK : Il y a de jeunes joueurs qui arrivent maintenant au niveau international comme, par exemple, Mrkela, de Belgrade, qui n'a que dix-sept ans mais je crois qu'ils sont encore un peu tendres pour disputer une Coupe du Monde. Il y en a un autre qui s'appelle Halilhodzic. Mais l'enjeu est trop important. En ce qui concerne la sélection nationale yougoslave, on connaît les quinze joueurs qui en forment l'ossature. La difficulté maintenant sera de choisir les sept noms qui compléteront la liste des vingt-deux.

ONZE : Je suppose que l'ossature est celle qui a participé aux matches de qualification ?

I. SURJAK : Oui, ce sont ceux qui ont joué le plus souvent au cours des deux dernières saisons.

ONZE : Il y a également des joueurs qui reviennent comme Safet Susic qui a terminé son service militaire ?

I. SURJAK : Oui, c'est un bien pour la sélection. Les deux grands revenants sont, en effet, Safet Susic et Pasic qui feront certainement partie du voyage. Nous aurons besoin de tout le monde, car au Mundial il y aura des matches tous les deux ou trois jours. Avec quinze ou seize joueurs de qualité égale, l'équipe ne sera pas amoindrie s'il faut remplacer l'un ou l'autre.

ONZE : Le fait que la Yougoslavie dispose d'une quinzaine d'hommes équivalents t'a obligé, par exemple, à jouer arrière gauche contre l'Italie à Belgrade. Cela n'avait pas semblé te plaire. As-tu eu depuis une explication avec Miljan Miljanic, le sélectionneur national ?

I. SURJAK : Il faut tout d'abord se souvenir de ce match particulier. L'équipe italienne est très robuste et encaisse rarement des buts. D'autre part, Miljanic est un homme qui adore expérimenter des choses nouvelles. Il sait que contre l'Italie, un attaquant résout rarement le problème de marquer. Il fallait donc trouver autre chose. Je pouvais surveiller un joueur sur le plan défensif mais je devais m'occuper de quelqu'un qui me laisserait libre dans le secteur offensif. Alors, il m'a placé arrière gauche face à l'ailier Conti. Si bien qu'après quelques minutes de jeu, j'avais eu l'occasion de marquer. Malheureusement, j'échouai. L'opération était en partie réussie. Puisque tu as assisté à cette rencontre, tu te souviens certainement que nous avons effectué une première mi-temps de rêve. Mais il est important de souligner que je ne jouerai plus en position d'arrière gauche. Je m'en suis définitivement expliqué avec le sélectionneur.

ONZE : Quel est ton poste préféré ?

I. SURJAK : Je suis plus à l'aise en milieu de terrain. C'est la place où je pense pouvoir m'exprimer le mieux. A la fois pour le terrain que je couvre, pour pouvoir tirer, pour distribuer le jeu, pour dribbler. C'est là où je suis le plus utile.

ONZE : Pour revenir à ce match contre l'Italie, tu as déclaré que la première mi-temps avait été idéale mais il faut se rappeler de la deuxième période, qui avait été beaucoup plus pénible. Bien souvent l'équipe yougoslave a tendance à se désunir au fil des minutes, surtout si elle domine la rencontre. N'est-ce pas un défaut typique du football yougoslave ?

I. SURJAK : Face à l'Italie, il y avait une donnée tactique essentielle. Le match nul suffisait à nous qualifier et après notre excellente première mi-temps nous avons cherché à préserver le bon résultat. Il est certain que psychologiquement, nous nous sommes relâchés. Et c'est peut-être une des faiblesses du football de mon pays. Disons que c'est une explication que l'on peut donner mais il y a certainement d'autres interprétations que l'on peut établir à la suite d'une baisse de régime. Toutes les équipes ne peuvent jouer toujours au même niveau. L'adversaire joue un rôle important. Parfois, c'est lui qui impose un changement de prestation. Il y a deux ans, nous n'avions connu qu'une seule défaite (contre l'Italie à Turin et encore manquait-il cinq ou six titulaires indiscutables). A partir de ce moment-là, nous avons pris confiance en nous.

INTERVIEW

Aucune équipe ne nous fait peur. L'effectif des joueurs à l'entraînement est resté le même et cette stabilité nous fait du bien. Avec tous les travers que cela comporte.

ONZE : Miljanic, comment est-il? Est-ce « monsieur miracle » ?

I. SURJAK : « Monsieur miracle », sûrement pas. Le secret réside peut-être dans le fait qu'il dispose de bons éléments. Il les connaît bien, mais il sait aussi se plier. Il n'a peur d'aucun adversaire et est très capable de s'adapter, ou d'adapter l'équipe à cet opposant. Il a également nourri l'équipe yougoslave de cet espoir de bien réussir. Il a de grandes qualités psychologiques. Avant chaque match, il nous fait jouer pour la victoire. Il n'y a jamais de calculs quelconques. Peut-être qu'au Mundial il en sera autrement mais jusqu'à présent nous nous sommes présentés sur les terrains pour gagner.

ONZE : Quels sont ses rapports humains avec les joueurs?

I. SURJAK : En 1974, Miljanic était déjà le sélectionneur national. Nous sommes avec Petrovic, Buljan et moi-même, les trois rescapés de cette époque. Ensuite, il est parti au Real Madrid et est revenu en Yougoslavie depuis deux ans. Il a donc une très grande expérience au plus haut niveau. Ses rapports avec les joueurs sont exceptionnels. Il sait être un ami pour nous autres. C'est l'élément le plus positif de son caractère et c'est essentiel pour le résultat final. Il est un entraîneur qui reste un meneur d'hommes, respectueux des joueurs. Mais en même temps, on retrouve chez lui un ami. Chaque sélectionné peut en avoir la preuve continuellement. C'est un point capital dans ses rapports avec les joueurs. La conséquence en est notre enthousiasme pour réussir.

ONZE : As-tu des contacts permanents avec Miljanic?

I. SURJAK : De tous temps, Miljanic a été un professionnel consciencieux. C'est la raison pour laquelle il téléphone toujours aux joueurs qui ont quitté la Yougoslavie. Moi-même, je l'appelle; surtout depuis trois mois, alors que la préparation du Mundial s'est intensifiée. Il ne se passe pas une semaine sans que nous nous parlions. Il y a aussi le fait que je sois le capitaine de la sélection et comme c'est la première fois que celui-ci joue à l'étranger, il est nécessaire de multiplier les contacts.

ONZE : Informes-tu Miljanic sur le football français?

I. SURJAK : Bien sûr, car Miljanic estime que l'équipe de France peut être opposée à la Yougoslavie dans le deuxième tour du Mundial. Il m'a même demandé d'enregistrer le match contre l'Italie, un adversaire que nous connaissons déjà et surtout la prochaine rencontre face à l'Irlande contre laquelle nous jouerons en Espagne. Miljanic avait fait acheter, par la Fédération yougoslave, la bande du match France-Hollande car les Français — en particulier Platini et Rocheteau — l'avaient impressionné. Si la France est capable d'être au rendez-vous le jour J (voir contre les Néerlandais), alors cette équipe peut tout aussi bien répondre présent en Espagne. Il faudra s'en méfier.

ONZE : Te voilà en France depuis huit mois. Que penses-tu du football dans notre pays?

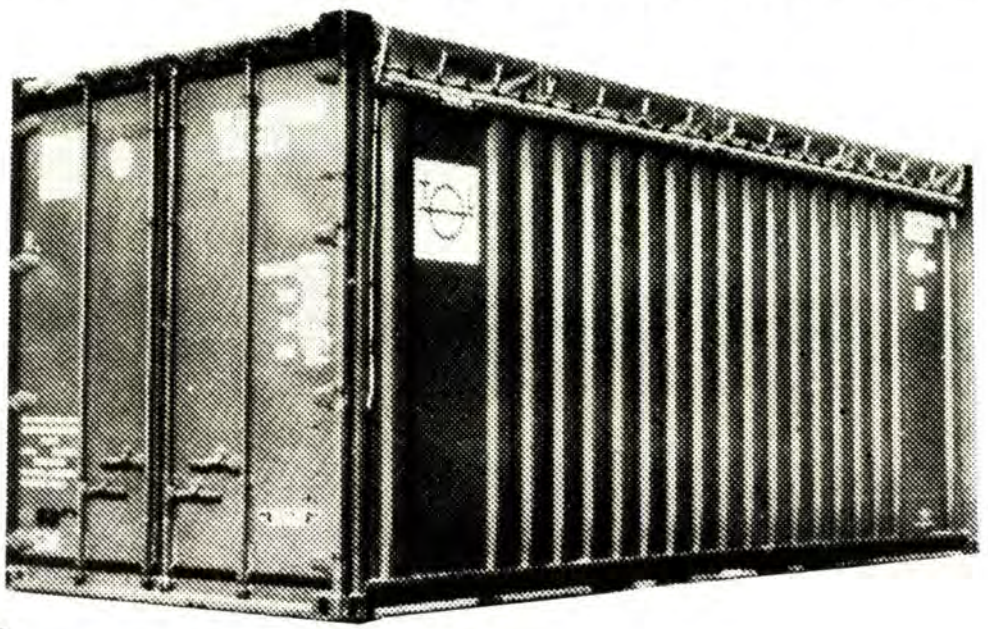
I. SURJAK : On joue ici un football semblable à celui pratiqué en You- →

DECOUVREZ L'EFFET EFASIT

Pieds sensibles ?
Le baume adoucissant Efasit pénètre rapidement dans la peau sans la graisser et la rend veloutée, lisse et souple.
L'effet Efasit est immédiat : vous vous sentez frais et dispos.
Efasit, l'anti-fatigue du pied existe également en gel rafraîchissant, en spray désodorisant, en poudre asséchante et en bain assouplissant. .
Parlez-en à votre pharmacien : il saura vous conseiller.

efasit
l'anti-fatigue du pied.
Une ligne complète de produits de soins et de bien-être du pied.

Avec l'investissement CONTAINER SIGMA: 20 000F rapportent 20%*



Sigma S.A

18 Rue des Balances 34500 BEZIERS Tél. (67)28.76.69

Paprika Conseil

Notre correspondant Bernard Lech

A retourner à Bernard LECH :
Résidence de l'Hypodrome 1, Av du Pt Kennedy 51100 REIMS - Tél. : (26) 84-11-01

Désire recevoir une documentation.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

_____ Tél. _____

INTERVIEW

goslavie. Peut-être que chez moi le jeu est plus rude. Il y a en France quatre ou cinq équipes très fortes. Les gens apprécient ce sport et c'est un bien que la France se soit qualifiée pour le Mundial. Je crois que Saint-Etienne est le mieux placé pour remporter le titre : son expérience au plus haut niveau est supérieure à celle de ses adversaires et même si les Verts sont victimes de contre-performances, ils sont un peu au-dessus du lot.

ONZE : Et sur le plan des entraînements? Est-ce plus difficile ici ou en Yougoslavie?

I. SURJAK : Il n'y a pas une grande différence. Je ne peux parler que de ce qui concerne le Paris-Saint-Germain. Nous travaillons beaucoup, avec même des périodes de deux séances par jour. A Split, c'était peut-être un peu plus difficile et au moment du match, j'étais moins frais, moins de punch. La préparation en France a donc du bon. Ici, je suis plus apte à me donner entièrement pendant quatre-vingt-dix minutes.

ONZE : La mentalité des joueurs français est-elle différente?

I. SURJAK : Nous sommes, Yougoslaves et Français, des peuples méditerranéens. Nous nous ressemblons donc beaucoup. Nous exprimons ouvertement nos sentiments. Pour ma part, je serais plutôt en flamme intérieurement.

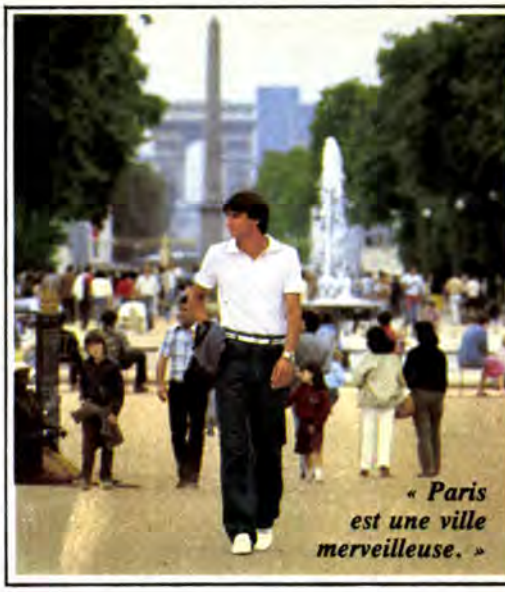
ONZE : On a toujours l'impression que tu es très renfermé?

I. SURJAK : L'apparence est trompeuse. Attends que je m'exprime mieux en français et tu verras que je suis capable d'exploser en toutes occasions.

ONZE : Tu sembles bien adapté à la vie française. Je crois savoir que tu apprécies beaucoup Paris?

I. SURJAK : La France me plaît beaucoup bien que le soleil me manque un peu. J'ai été très bien accueilli. La ville de Paris est merveilleuse et comme j'ai de la famille et des amis dans la capitale je ne me sens pas à l'étranger. Si Paris-Saint-Germain décroche une des quatre premières places qualificatives pour les Coupes d'Europe, j'aimerais rester pour ne pas changer de milieu.

ONZE : On commence déjà à parler de transfert et il se dit que tu pourrais quitter le P.-S.-G. On a même avancé



« Paris est une ville merveilleuse. »

le nom du Real Madrid. Peux-tu donner des détails sur ces bruits?

I. SURJAK : Je préfère ne pas en parler et enchaîner sur la question suivante. Précisément, parce que c'est un sujet dont on parle trop.

ONZE : Venons en donc au public du Parc des Princes. Comment vis-tu les matches à domicile?

I. SURJAK : Mon passé est lié à un public tout à fait exceptionnel. Les supporters de Split sont réputés dans la Yougoslavie entière *(suite page 87)*

GRANDS FANIONS DE COLLECTION

Voici les NOUVEAUTÉS 1982 !

AUTRES NOUVEAUTÉS 82
REIMS **FL 60** - ROUEN **FL 61** - TOULON **FL 62** - LAVAL **FL 63** - MONTPELLIER **FL 64** - LE HAVRE **FL 65** - NANCY **FL 33** - METZ **FL 29.**

ENCORE DISPONIBLES
HAMBOURG **FL 2** - BAYERN **FL 3** - AJAX **FL 5** - PSV EINDHOVEN **FL 6** - LIVERPOOL **FL 8** - MANCHESTER UNITED **FL 9** - RÉAL MADRID **FL 12** - JUVENTUS **FL 14** - FRANCE **FL 21** - BASTIA **FL 25** - PARIS SG **FL 26** - MONACO **FL 27** - NANTES **FL 28** - STRASBOURG **FL 30** - SAINT-ETIENNE **FL 31** - MARSEILLE **FL 32** - BORDEAUX **FL 34** - COSMOS NEW-YORK **FL 40** - INTER MILAN **FL 45** - IPSWICH **FL 46** - NOTTINGHAM FOREST **FL 47** - ARSENAL **FL 48** - NICE **FL 51** - LENS **FL 52** - AZ 67 **FL 55.**
SOCHAUX/AZ 67 1/2 finale UEFA 81 **A 18**
SOCHAUX/GRASSHOPPERS 1/4 finale **A 17**
SOCHAUX/FRANKFURT 1/8 finale **A 14**

69 F les 3
99 F les 5
189 F les 10
+ 9 F frais d'envoi quelque soit le nombre de fanions

TRÈS BELLE PRÉSENTATION
Les grands fanions de collection en exclusivité chez PromoFAN Loisirs sont confectionnés en **satin**, ornés de franges et montés sur une barrette en bois. Grandes dimensions 27 x 16 cm

BON DE COMMANDE à renvoyer à
PROMOFAN LOISIRS - B.P. 274 - 27002 ÉVREUX CEDEX

Envoyez-moi les _____ fanions dont j'indique les références ci-dessous :
_	_	_	_	_	_
_	_	_	_	_	_
_	_	_	_	_	_

☐ Je vous règle par chèque bancaire, CCP ou mandat-lettre joints à l'ordre de PROMOFAN LOISIRS
☐ J'ajoute 9 F forfaitaires pour frais d'envoi et emballage

☐ Je préfère régler au facteur contre-remboursement

NOM _____
Prénom _____
N° _____ Rue _____
Code Postal |_|_|_|_|_| Ville _____

163 005

La 4 CV qui Galope à l'Ordinaire.

26 900 F
Prix clés en main au 22.02.1982
NOUVEAU MODÈLE

Traction avant, 4 CV, vignette minimum	OUI
Essence ordinaire	OUI
5 places homologuées	OUI
Pare-brise feuilleté	OUI
Essuie-glaces 2 vitesses, dont une intermittente	OUI
Sièges avant inclinables avec appuie-tête	OUI
Pare-chocs boucliers et flancs protégés	OUI
Feu de recul	OUI
Feu de brouillard arrière	OUI

Pour 26 900 F, une voiture totalement originale dont vous n'avez pas fini de découvrir les malices. Avec un tableau de bord formant vide-poches sur toute sa largeur, des bacs de rangement dans les portières, une banquette arrière multipositions et amovible, un grand hayon avec amortisseurs et 1 m^3 pour charger. Galopez, vous aussi, chez votre concessionnaire!

Consommations essence ordinaire: vitesses stabilisées, à 90 km/h: 5,1 l, en parcours urbain: 7,5 l.

MAC

Fiat Panda 34. La Voiture à Malices. FIAT

FOOTBALL: L'ETAT DE GRACE

**Comme dirait M. de La Palice :
« Tant qu'on n'a pas joué, on n'a pas perdu. »
Et c'est un peu dans cette situation
que se trouve l'équipe de France,
au moins jusqu'en juin prochain.
Un programme de préparation sérieux,
des structures stables et continues,
l'expérience acquise en Argentine.
Alors, il y a ceux qui déjà
voient la France jouer le second tour,
à Madrid, contre Autriche et Yougoslavie.
Rêvons un peu, pourquoi pas?
Mais surtout, ne fantasmons pas!
Nous-mêmes, journalistes sportifs,
n'oublions pas qu'il y a vingt-quatre
pays qui participeront en Espagne.
Rummenigge, Keegan ou Maradona
ont droit aussi à notre admiration.
Bien sûr, les Coqs ont une place à part
dans notre cœur et nous les soutiendrons.
Sans jamais oublier que la terre du football
est ronde. Pas seulement hexagonale.**
Jean-Pierre Frimbois

*Le joli sourire
de Sabrina Belleval,
Miss France 1982.*

SIX: SANTÉ, BONHEUR !

En huit mois, il est devenu une personnalité de la Bundesliga. Le V.F.B. Stuttgart se félicite aujourd'hui d'avoir engagé le gaucher français.

Canon
18
93

Là, sur mon carnet téléphonique, des tas de ratures côtoient le nom de Six. Rayé le 27, indicatif de Valenciennes, disparus les six chiffres qui suivaient le 21, indicatif de Lens, fini le 93 de Marseille, tout comme le 19-3250 de Bruges et tout dernièrement le 88 de Strasbourg. En cinq ans, l'attaquant terrible de notre football a usé cinq clubs, Valenciennes, Lens, Marseille, Bruges, Strasbourg, des clubs qui, à ce jour, ne se portent pas très bien. Mais pour Didier Six, après un vagabondage digne d'un bohémien, le sixième club semble être le bon.

Dans la Mercedes Strasse, qui traverse l'ensemble sportif de Stuttgart, ça sent l'opulence et l'argent. Des voitures plus luxueuses les unes que les autres et, tout récent, le nouveau club-house du V.F.B. Stuttgart, le dernier club de Didier Six. Et là, plus de doute, je comprends (une fois de plus) pourquoi le football de l'Allemange de l'Ouest est depuis longtemps le premier en Europe. Didier, comme le maître heureux de son intérieur, nous entraîne dans la visite des installations. Le stade d'honneur tout d'abord, avec ses soixante-dix mille places et une pelouse jaunie par les rudes mois d'hiver. Tout près, l'immense Sporthalle de soixante-dix mètres de longueur et trente-cinq de large qui permet l'entraînement par tous les temps. Au-dessous, la salle de musculation que les joueurs fréquentent au moins une fois par semaine. Et ici, on ne badine pas avec la discipline du groupe. Que l'on s'appelle Hansi Müller, Förster ou Dieter Müller, les joueurs sont habillés du même survêtement rouge, des mêmes bas et des mêmes chaussures trainings. Au sortir de la Sporthalle, on met ses trainings sous le bras, on rechausse ses crampons pour traverser les terrains d'entraînement et rejoindre le club-house où je vais aller de surprise en surprise. Les installations fonctionnelles de Geoffroy-Guichard sont largement dépassées. Didier n'est pas peu fier de nous montrer son royaume. Les équipements sont déjà prêts pour le prochain entraînement de l'après-midi. Chaque joueur possède un survêtement à son chiffre spécialement conçu pour le froid et qui ressemble étrangement à la combinaison d'un skieur de descente. Placards individuels, relaxes, saunas, piscines, bains bouillonnants, bloc médical complet avec kinés et docteurs. Tout est fait pour donner aux joueurs le maximum d'atouts dans la préparation. Il faut dire aussi que l'entraîneur, Sundermann profite au maximum des installations. Entraînement matin et soir, réunions, mises au vert avant chaque match, ici, le footballeur ne doit penser... qu'au football. Il est certain que Didier doit trouver bien du changement avec la fantaisie toute relative qu'il avait connue dans les clubs français. « Je sais que j'ai, en France, une réputation d'original, incapable de me plier aux exigences du groupe, déclare Didier Six, et alors, pourquoi d'un seul coup d'un seul, je serais devenu un adepte du rigorisme allemand? L'énorme différence par rapport à ce que j'ai vu jusqu'ici, c'est que tout le monde est logé à la même enseigne : les joueurs, les entraîneurs et les dirigeants qui sont des gens responsables de la gestion. Il n'y a pas de passe-droit. » Etranges tout de même, ces sages paroles dans la bouche du turbulent Didier. Mais vous allez voir par la suite que Didier Six est bien différent de sa réputation depuis qu'il a traversé le Rhin. Très vite, après l'entraînement du matin, Didier m'entraîne dans son coupé Mercedes pour rejoindre sa villa dans les hauteurs de Stuttgart, à cinq minutes du « Stadion » et où l'attend son professeur d'allemand. Déjà avant d'arriver en Allemange, Didier avait pris trente leçons de trois quarts d'heure. En compagnie de sa femme, il se perfectionne quotidiennement et à voir la façon dont il soutient la conversation avec ses coéquipiers, nul doute que Didier possède de sérieuses bases dans le langage de Goethe. Six et sa famille se sont installés dans la villa de Volkert, un ailier gauche lui aussi,

Musique, détente et business : le temps libre est compté pour le footballeur allemand.

venu de Hambourg et international à trente-quatre ans, une fameuse figure de la Bundesliga, reparti il y a deux saisons.

La Bundesliga, le gratin du football allemand avec des clubs plus puissants les uns que les autres et qui, chaque année, étendent leur supériorité sur les différentes Coupes d'Europe. Comment un Français peut s'adapter

à ce terrible championnat et, qui plus est, au poste délicat d'attaquant de pointe ? Didier a, bien sûr, son idée sur la question : « Plein d'euphorie à mon arrivée, j'ai joué de façon instinctive et cela m'a réussi au point d'être considéré comme le meilleur étranger du mois d'août. Mais ici, en Allemagne, la performance individuelle est toujours reléguée au second plan. Le plus important est de se mettre au service de la collectivité et c'est ainsi qu'un attaquant peut faire vingt appels de balle sans jamais recevoir une seule passe. » Ce fameux jeu sans ballon que Didier n'apprécie guère, il a bien fallu qu'il s'y fasse au risque de perdre sa place. Car, en Bundesliga, il n'y a pas de sénateurs et de titulaires. Tout joueur est remis en question à chaque match. Mais contrairement à beaucoup d'autres championnats qui se dispersent quelque peu, les footballeurs allemands ne jouent en championnat qu'une fois par semaine, le samedi après-midi en général et cette régularité permet un travail foncier et un entraînement très poussés. Il ne s'agit pas de faire uniquement de l'entretien mais, bien au contraire, de préparer minutieusement les matches à venir. « On ne joue peut-être qu'une fois par semaine, poursuit Didier, mais le rythme des rencontres est bien plus élevé qu'en France ou qu'en Belgique. La moindre défaillance est immédiatement exploitée par l'équipe adverse et c'est une des raisons qui fait que vous voyez souvent des scores fleuves entre deux équipes de Bundesliga. De plus, *(suite page 90)*

Six sait qu'il nous doit une revanche avec l'équipe de France. Il sent aussi la menace de Bellone...

ATOUT THYS

Depuis qu'il en a pris les rênes, Guy Thys fait suivre à l'équipe nationale de Belgique un parcours royal : après le championnat d'Europe des Nations, voici la Coupe du Monde, qu'elle ouvrira le 11 juin. Avec ambition...

ONZE : Guy Thys, êtes-vous satisfait du tirage au sort qui a placé la Belgique dans le groupe 3, avec l'Argentine, la Hongrie et le Salvador ?

GUY THYS : On aurait pu tomber plus mal. Mais dans la mesure où ce tirage au sort a semblé préparé de longue date (les présidents des fédérations belge et française ont d'ailleurs largement évoqué cette question et sont tombés d'accord), on savait qu'on affronterait l'un des cinq pays de l'Est : l'U.R.S.S. en plein renouveau, la Tchécoslovaquie toujours dangereuse en compétition, la Yougoslavie au football très technique, la Pologne aux résultats excellents depuis dix ans, la Hongrie enfin. Nous sommes tombés sur les Hongrois et, somme toute, ce n'est pas si mal.

ONZE : C'est vous qui avez l'honneur d'ouvrir le feu ?

GUY THYS : Oui, c'est pour la Belgique un match sensationnel qui se prépare à Barcelone, le 11 juin.

ONZE : Redoutez-vous particulièrement votre adversaire ?

GUY THYS : Malgré un déclin apparent, l'Argentine reste championne du Monde en titre et je crois qu'elle retrouvera toute son extraordinaire motivation pour cette Coupe du Monde.

ONZE : A combien estimez-vous vos chances de qualifications pour le second tour ?

GUY THYS : Je ne veux pas donner de chiffre précis car le football reste un sport, avec sa part de hasard et d'imprévisible. J'estime cependant l'Argentine plus forte que nous et au contraire le Honduras plus faible. Tout se jouera donc le 22 juin à Elche contre les Hongrois. Selon moi, nous avons quand même une bonne possibilité de nous qualifier.

ONZE : Et pour la suite, quelles sont vos ambitions ?

GUY THYS : Si tout se passe logiquement (avec le restriction qu'il peut toujours se produire un résultat inattendu), nous devrions hériter du Brésil et de la Pologne au second tour : prendre alors deux points sur les quatre possibles me conviendrait assez.

ONZE : Quelle a été la réaction du public à votre superbe qualification pour l'Espagne.

GUY THYS : Le fait de nous rendre à la Coupe du Monde a suscité un engouement énorme en Belgique. Pensez donc : depuis douze ans, nous n'y avions pas eu droit ! Ça bouge beaucoup ici et d'autant plus qu'après avoir conquis la place de vice-champions d'Europe en Italie, à la surprise générale, il faut bien le dire, nous sommes qualifiés aux dépens d'adversaires aussi redoutables que la France, les Pays-Bas (notre frère ennemi) où l'Eire, dont je reste persuadé qu'elle aurait été digne de disputer ce Mundial. De surcroît, nous avons terminé à la première place de ces difficiles éliminatoires, ce qui nous a valu bien sûr une estime et un soutien encore plus grands de notre public.

ONZE : Les supporters belges seront-ils nombreux à vous accompagner ?

GUY THYS : Je l'espère ! Et je le crois !

Le « vieux » Van Moer, à 37 ans, disputera sa seconde phase finale.

Un public particulièrement gâté : celui des supporters belges. Après la surprise du Championnat d'Europe des Nations, revoici la Coupe du Monde, douze ans après le Mundial mexicain.

Homme raisonnable, Guy Thys s'est fixé des ambitions à sa mesure : passer le cap du premier tour et prendre ensuite deux points au cours du second.

Le seul problème reste celui des billets, car les agences de voyages ne vendent les billets d'accès aux matches qu'accompagnés de circuits touristiques et hôteliers quasiment obligatoires. Pour cette raison, il nous est difficile actuellement d'établir des prévisions. Mais sachant qu'ils n'ont pas attendu le Mundial pour descendre en Espagne passer leurs vacances d'été, ils ne vont pas déroger à cette habitude. Au contraire !

ONZE : Abordons maintenant la question de la préparation de l'équipe belge pour cette douzième Coupe du Monde. Et d'abord, quel est votre programme ?

GUY THYS : Le 24 mars, nous recevrons la Roumanie au Heysel. Le 28 avril, nous jouerons en Pologne, match que nous devrions rendre à l'équipe nationale de ce pays depuis que nous l'avons reçue, avant même le championnat d'Europe des Nations 1980. Le 27 mai, nous jouerons contre le Danemark à Copenhague, alors que le 2 juin, nous recevrons probablement l'Ajax du revenant Johann Cruijff. Tous ces matches ne nous empêcheront pas de disputer des petites rencontres de préparation contre les Espoirs ou les Militaires.

ONZE : Quelle forme prendra le stage proprement dit ?

GUY THYS : Le championnat de Belgique prendra fin le 9 mai. Ce qui nous donne un mois complet de stage. Compte tenu des distances, les joueurs se réuniront quotidiennement le matin et pourront repartir le soir à la maison, sauf les veilles de match bien entendu. Anvers et Liège, qui sont les deux villes importantes les plus éloignées de Bruxelles, ne sont jamais qu'à une heure de route de la capitale. Evidemment, en France, on trouve les stages pesants. J'en parlais récemment avec Michel Hidalgo, que je considère comme un ami et qui n'a pas les moyens, au contraire de moi, de libérer ses joueurs en fin de journée.

ONZE : Justement, abordons cette question des joueurs et commençons par quelques « cas » notamment celui de l'Anderlechtois Lozano.

GUY THYS : Je ne peux rien dire avant que sa naturalisation soit effective. Le problème ne sera réglé qu'à la fin du mois de février, par une ratification (ou non) du Sénat. Il est certain que je ne me priverai pas, si j'en ai l'autorisation, d'un joueur aussi talentueux dont les origines espagnoles devraient nous valoir, de surcroît, la sympathie du public. Mais je ne veux pas m'engager avant que la décision sénatoriale soit effectivement prise.

ONZE : Et le vieux Van Moer ?

GUY THYS : Vieux ? C'est vous qui le dites ! Il viendra avec nous au Mundial. Il aura trente-sept ans et ne sera sans doute pas le plus jeune de la compétition mais son expérience et sa lucidité compteront beaucoup.

ONZE : Le retour de François Van der Elst en Europe et le fait que Vandereycken joue en Italie vous posent le problème des Belges émigrés à l'étranger.

GUY THYS : Ce n'est franchement pas un problème et je compte sur la présence de Vandereycken comme sur celle de François. Van der Elst est maintenant beaucoup plus proche de nous puisqu'il a quitté les Etats-Unis pour l'Angleterre et West Ham. C'est tant mieux, car je ne crois pas le « soccer » encore compétitif.

ONZE : En somme, on retrouvera en Espagne l'ossature de l'équipe finaliste à Rome il y a deux ans ?

GUY THYS : A peu de choses près, oui. Depuis cette époque, il n'y a pas eu de nouvelle révélation en Belgique, sinon l'ailier droit qui a marqué contre l'équipe de France, Czerniatinski. Je ferai remarquer que notre attaque, complétée par Vandenbergh et Ceulemans n'aura en Espagne que vingt-deux ans de moyenne d'âge. Ce devrait être l'attaque la plus jeune de la Coupe du Monde. Je n'ose pas rêver qu'elle sera la plus percutante !

ONZE : Quand donnerez-vous la liste définitive des vingt-deux joueurs qui partiront pour le Mundial ?

GUY THYS : Le plus tard possible, huit ou dix jours, je crois avant notre match d'ouverture contre l'Argentine. Au préalable, j'aurai fourni, un mois avant le début des hostilités, la liste des quarante. J'attends toujours le dernier moment, comme la plupart de mes confrères d'ailleurs, pour le cas où une blessure surviendrait à l'un de mes joueurs sélectionnés.

ONZE : Un pronostic, pour terminer.

GUY THYS : Eh bien, je vois le Brésil aller très loin dans cette douzième Coupe du Monde. A mon avis, le titre se jouera contre le Brésil et l'Allemagne fédérale. ⚽ *(Propos recueillis par François-René Simon.)*

La naturalisation de Lozano devrait être effective à la fin du mois.

François Van der Elst, après un séjour décevant aux États-Unis, est revenu en Europe, à West Ham. Il devrait très bientôt retrouver le maillot de l'équipe nationale.

VIVA ASTON VILLA !

Depuis 1910, Aston Villa n'avait plus remporté le titre de champion. Jusqu'à l'an passé. Cette saison son parcours est modeste, mais il reste heureusement la Coupe d'Europe.

L'avant-centre Peter Withe en est à son dixième club. Il a trente ans.

Garry Shaw, vingt et un ans et meneur de jeu.

Des Bremner : un Ecossais expérimenté.

Au début de la saison 1980-1981, le manager d'Aston Villa, Ron Saunders, qui n'est pas à proprement parler un homme à prendre des risques, n'hésitait pas à clamer que son équipe serait à l'honneur. « Nous avons les joueurs, la force et l'habileté pour réussir. C'est la meilleure formation, que j'ai cette année. » Douze mois plus tard, la prédiction se vérifiait et pour la première fois depuis soixante et onze ans, Aston Villa remportait le titre de champion d'Angleterre. Il ne restait plus qu'à effectuer dans Birmingham un tour d'honneur pour remercier les supporters de leur soutien. Ce jour-là, le 3 mai, ils étaient quinze mille à avoir bravé la pluie et longtemps les applaudissements retentirent dans la nuit de la grande cité industrielle des Midlands. Et Ron Saunders d'en dire plus en une soirée qu'en sept années de présence au club. « Ce n'est pas seulement la meilleure équipe que j'aie entraînée car elle va encore s'améliorer. Je suis moi-même un homme simple et nous devons essayer de pratiquer un jeu sans ombrages. Même dans les mauvais jours, nous croyons en nos méthodes. Saluez ces hommes — mes hommes — ils ont sué sang et eau pour Villa cette saison. Ce sont de fantastiques professionnels, des gens merveilleux. » Le manager, âgé de quarante-huit ans, n'en pouvait plus. Lui qui avait fait remonter Aston Villa en Première Division (1975) et remporter la Coupe de la League la même saison avant de renouveler l'exploit en 1977, il trouvait enfin dans ce titre de champion l'aboutissement de tous ses efforts. Deux ans plus tôt, Saunders avait décidé de tout chambouler. Des Bremner était acheté à Hibernian et David Geddis arrivait d'Ipswich. Pour frapper un grand coup, il s'offrait l'avant-centre de Newcastle, Peter Withe, pour la somme de 500 000 livres (près de 6 millions de francs). Enfin, il lançait dans le grand bain un stagiaire âgé aujourd'hui de vingt et un ans, Garry Shaw, le stratège.

Grâce à une préparation parfaite, Saunders n'utilisait que quatorze joueurs pour *(suite page 91)*

David Geddis : un attaquant de vingt-quatre ans.

Tony Morley : la machine à centrer.

IL N'Y A PAS DE QUALIFIE AU NUMERO QUE VOUS DEMANDEZ !

La Hollande, vice-championne du monde 1974 et 1978, l'Uruguay que l'on croyait revenu au sommet, le Mexique, la Chine... Les éliminatoires du Mundial 82 ont fait du dégât et, aujourd'hui, pour tous ces pays privés du festin espagnol, c'est le temps des remises en questions, des regrets, des déchirements et du repli, voire de l'oubli... Changement de sélectionneur, changement de politique, nouveaux objectifs : certains auront plus de mal que d'autres à s'en relever...

Le chagrin de Littieri, le gardien du onze canadien : ce pourrait être aussi celui de tous les joueurs mexicains comme Gonzalez entouré de Bolitho et Lenarduzzi. Le Mexique et le Canada ne seront pas de la fête espagnole.

La Hollande de Brandts, tout comme la R.D.A. de Streich, regardent le Mundial en téléspectateurs. D'ores et déjà ces deux nations européennes regardent vers 1984, pour le Championnat d'Europe des Nations, en France.

Dominés lors de la phase finale du championnat d'Europe des Nations en 1980 en Italie, par la R.F.A. notamment, les Pays-Bas offraient déjà l'image d'une équipe sur le déclin. Mais avec sa manie de se retrouver toujours en compagnie des meilleurs depuis 1974, la Hollande, deux fois vice-championne du Monde, inspirait cependant la méfiance dans un groupe éliminatoire extrêmement difficile qui la mettait aux prises avec la Belgique, vieille ennemie, la France et l'Eire. Incapable de vaincre l'Eire sur deux matches, dominée par la France aussi bien à Rotterdam qu'au Parc des Princes, la Hollande « superbe et orgueilleuse » rentrait dans le rang.

Grosse surprise. Kees Rijvers avait succédé à Ian Zwartkruis, sans plus de succès. Une époque se terminait. Ce football total qui avait failli enflammer le monde en 1974 n'était plus qu'un vieux souvenir. Le rappel des mercenaires, tous anciens de l'Ajax, Rudi Krol, Johnny Rep, Johann Neeskens, partis se faire une fortune sous d'autres cieux, n'a pas permis le miracle... Repliée sur elle-même, la Hollande va repartir de zéro. A l'heure actuelle, on peut même dire qu'elle touche le fond. Ses clubs, même les plus grands, sont victimes de la crise qui touche tout le football hollandais. Une remise en question totale est devenue nécessaire. Cette élimination, ressentie brutalement du côté d'Amsterdam, n'a pourtant pas été sanctionnée comme dans d'autres pays par le limogeage du sélectionneur.

Ainsi le « p'tit prof », Kees Rijvers, a-t-il été chargé de rebâtir une équipe digne de ce nom, en faisant appel aux jeunes talents du pays. Il faudra être prêt pour les éliminatoires du championnat d'Europe 84 et l'Eire fait encore partie du même groupe ! Les temps sont durs, mais la vie continue...

Bien qu'éliminé, Rijvers a cependant plus de chance que certains de ses collègues, curieusement « virés » alors qu'ils avaient qualifié leur équipe. Ainsi, Karl Stotz, le sélectionneur autrichien. Ainsi Branco Zutic, le Yougoslave qui a mené le Cameroun en Espagne !

Heureusement, pour d'autres, comme Rijvers, l'élimination s'est passée en douceur. Eoin Hand (Eire), Paul Wolfisberg (Suisse), en particulier, ont toute la confiance de leur fédération. Objectif : Europe 84 !

Dans les pays de l'Est, le couperet est tombé sèchement en R.D.A. et en Roumanie où Georg Buschner, l'un des plus anciens sélectionneurs euro-

→

péens, a perdu sa place en R.D.A., tout comme « Tonton Stefan », le brave Kovacs, y a laissé la sienne en Roumanie.

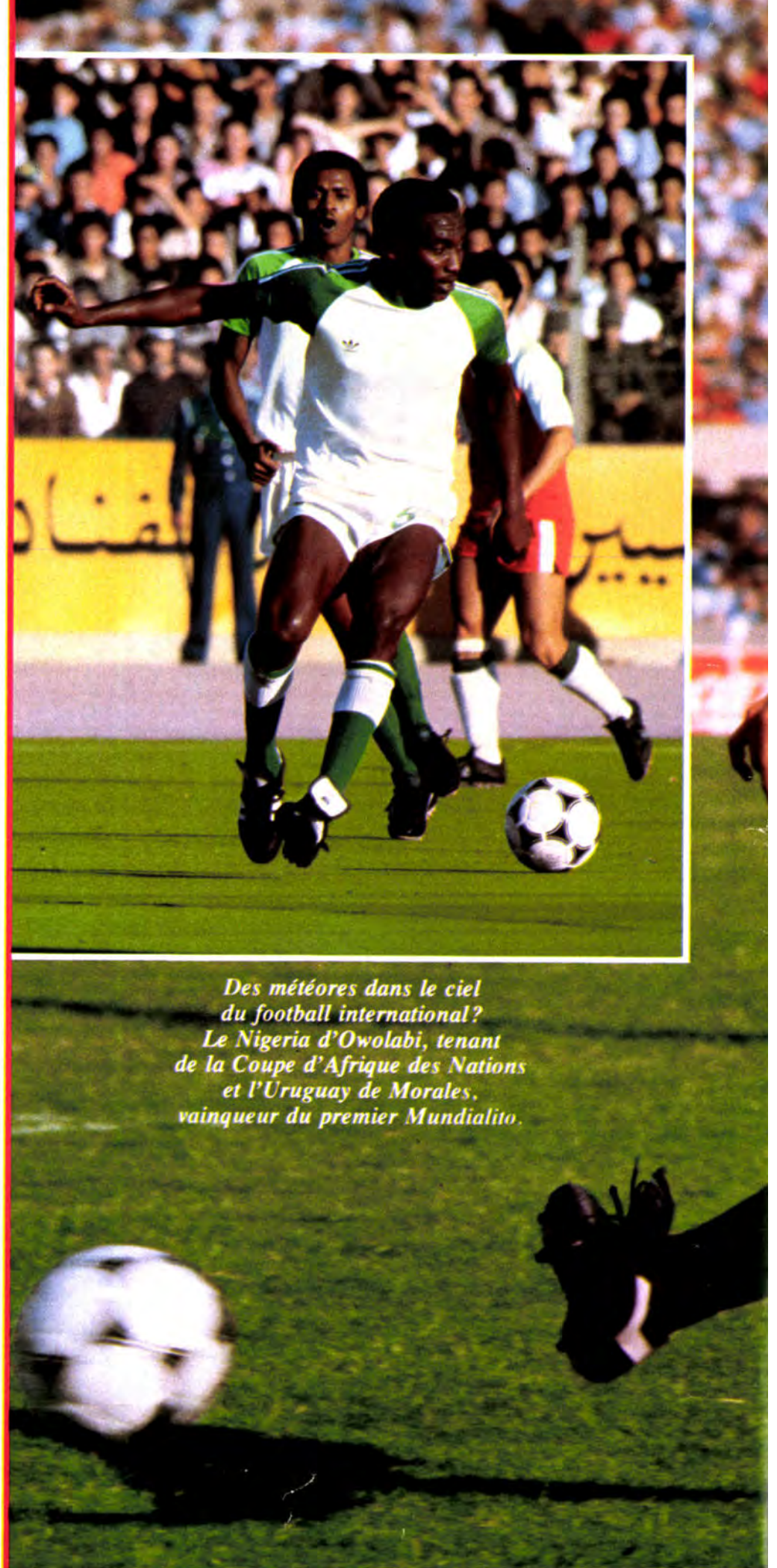
Dominée par la Pologne en éliminatoires du Mundial, l'équipe de R.D.A. est allée au Brésil pour se refaire une santé. Elle en est revenue avec une défaite 1-3 face aux artistes cariocas, à l'issue d'un match déplaisant, où elle s'est montrée sans âme, recroquevillée en défense. Les Allemands de l'Est auront du mal, semble-t-il, à redresser rapidement la barre...

Tout comme la Roumanie, qui s'étiole un peu plus à chaque fois, alternant pourtant le meilleur (contre l'Angleterre) et plus souvent le pire (contre la Suisse ou la Hongrie). En outre, certains de ses meilleurs éléments quittent le pays clandestinement pour rejoindre le football de l'Ouest. La Roumanie a ainsi perdu entre autres Szataari, puis Raducanu passés en R.F.A. Le football roumain, devenu le parent pauvre de l'Europe de l'Est, risque de moins bien supporter le choc que le football bulgare, pas très florissant non plus pourtant.

La barre sera dure à redresser pour ces deux pays. On a pu le constater à la faveur de deux matches amicaux disputés par la Roumanie début février : défaite au Salvador (1-2) et nul au Honduras (0-0)... C'est pas la joie.

Humiliée par la R.F.A. notamment dans le groupe 1 des éliminatoires du Mundial, la Bulgarie, quant à elle, se console en jouant les sparring-partners, ne nourrissant nullement la rancune. Éliminée en 1974 du Mundial argentin par la France, elle a accepté de bon cœur de lui donner la réplique le 14 mai prochain à Lyon. En attendant des jours meilleurs.

L'élimination du Portugal a également été durement ressentie dans ce pays. La défaite cuisante subie à Tel Aviv devant Israël (1-4) a pris l'ampleur d'une catastrophe nationale. Dans un peu plus de trois mois, ce sera la fête chez le voisin espagnol. Quel gâchis pour les Portugais! Le Mundial se jouera à leur porte et ils n'en profiteront pas. La frustration doit être immense pour les footballeurs de ce pays. L'homme de la rue à Lisbonne ou à Porto estime que les bons directeurs techniques se font rares dans le pays, que le sélectionneur actuel est responsable de cette déchéance. Et il prend comme exemple le Sporting de Lisbonne, qui caracole en tête du championnat avec cinq points d'avance sur Benfica. Le Sporting est entraîné par l'Anglais Malcolm Alli-



Des météores dans le ciel du football international? Le Nigeria d'Owolabi, tenant de la Coupe d'Afrique des Nations et l'Uruguay de Morales, vainqueur du premier Mundialito.

son, un entraîneur pourtant fort contesté en Angleterre. Si « super Mac » est capable de réussir, lui, l'homme aux méthodes curieuses, c'est qu'il y avait encore quelque chose à tirer des footballeurs portugais...

On regrettera aussi qu'aucun pays nordique n'ait réussi à se qualifier pour l'Espagne, même pas la Suède qui n'a pourtant pas manqué beaucoup de phases finales jusqu'ici. Les Suédois, malgré une fin de parcours remarquable (mais trop tardive), semblent accuser un certain fléchissement et il y a fort à parier que, dans les années à venir, le Danemark prendra le relais. Les Danois ont bien failli créer la surprise dans le groupe 5 éliminatoire, battant même l'Italie 3-1 à Copenhague ! La Norvège a aussi montré le bout de l'oreille, faisant subir une belle frayeur aux Anglais, en les dominant 2-1 à Oslo... L'Islande elle-même n'a-t-elle pas réussi l'exploit de tenir en échec deux équipes comme la Tchécoslovaquie et Galles, causant d'ailleurs la perte des Gallois ? Il faudra surveiller à l'avenir ce football nordique et c'est peut-être l'une des grandes leçons des éliminatoires européennes du Mundial de 1982.

De même peut-on regretter l'absence des Stapleton, Brady, Robinson et autres Lawrenson en Espagne. A l'heure actuelle l'Eire est pourtant la meilleure des équipes britanniques. Il a suffi pour cela de quelques buts...

Sur les autres continents, on déplorera aussi l'absence en Espagne de plusieurs équipes qui ont curieusement craqué alors qu'on attendait d'elles une qualification sans problèmes...

Ainsi, en Amérique du Sud, le football uruguayen s'est vu brutalement replongé dans un oubli qu'il a du mal à supporter. Surtout après un « Mundialito » de rêve, où la Celeste et ses vedettes Ruben Paz, Victorino, Morales, Rodriguez, De Leon, Krasouski s'étaient permis le luxe de battre en finale le grand Brésil 2-1.

Hélas, la Celeste porte bien son nom : elle ne fut qu'un météore. Au sommet du football mondial en janvier 1981, elle n'était plus qu'une équipe modeste en été, éliminée par le Pérou.

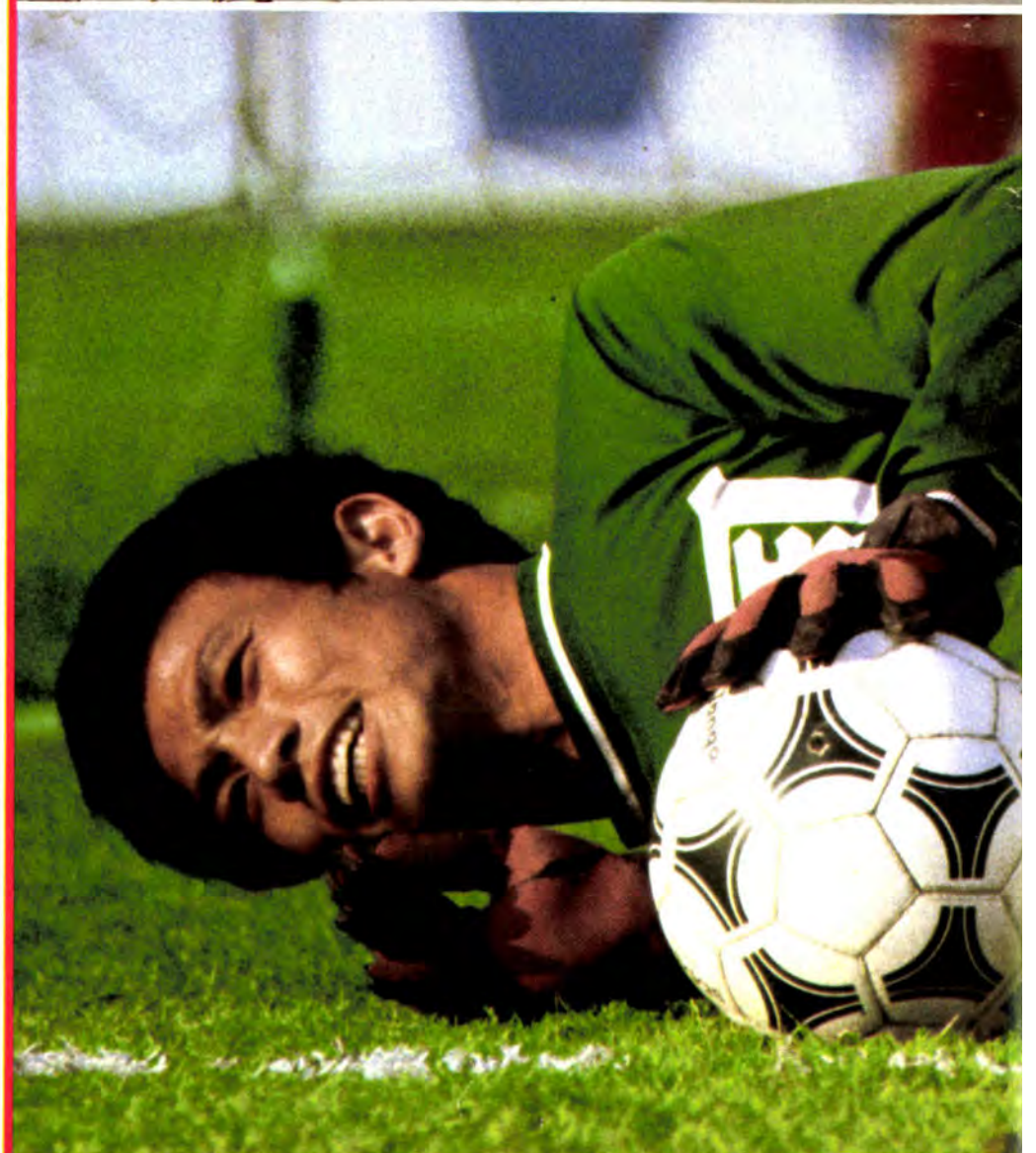
Il n'en fallait pas plus pour provoquer une révolution dans le football uruguayen : Roque Maspoli, sélectionneur et ancien gardien de buts de la Celeste, championne du monde en 1950, « passait par la fenêtre ».

Aujourd'hui, l'Uruguay fait des appels désespérés à ses voisins plus heureux, cherchant des matches amicaux, proposant l'organisation d'un tournoi →

sud-américain, de façon à ne pas rester inactif, oublié...
On attendait autre chose également du Mexique et du Canada, qui partaient pourtant favoris du tournoi final de la zone Concacaf, à Tegucigalpa. Or, malgré l'indigence voire la médiocrité du football pratiqué dans la capitale du Honduras, le Mexique et le Canada ont échoué, laissant le Honduras et le Salvador arracher haut la main leur billet pour l'Espagne.
On n'y croyait d'ailleurs pas trop à cette équipe du Mexique, du côté des dirigeants. Au récent tournoi juniors de Monaco, où le Mexique s'alignait pour la première fois, l'un des dirigeants mexicains avouait : « Nous n'attendons rien de l'équipe mexicaine actuelle. Notre objectif, ce sont les Jeux de Los Angeles en 1984. Nous allons sélectionner trente-deux juniors, les seize qui sont ici à Monaco et seize autres. Ce sont tous des joueurs de province. Ils seront concentrés durant trois ans à Mexico où ils suivront leurs études et s'entraîneront trois heures par jour, jusqu'aux Jeux. »

L'élimination du Canada porte, quant à elle, un rude coup à la promotion du soccer dans ce pays. Les Canadiens semblaient « mordre » et la réussite et l'enthousiame que suscitait le Manic de Montréal étaient encourageants. Il ne faudrait pas que les mauvais résultats de l'équipe nationale canadienne remettent tout en question...
En Afrique, où l'Algérie et le Cameroun ont imposé leur loi, la Tunisie, pourtant brillante en Argentine, a beaucoup déçu et le Nigeria, tenant de la Coupe d'Afrique des Nations, a eu la malchance de tomber sur une Algérie survoltée en demi-finales des éliminatoires du Mundial : deux défaites (1-2 et 0-2)... Otto Gloria, qui dirigeait la sélection, fut limogé avant même que le Nigeria retrouve l'Algérie au match retour. Le Maroc est lui aussi tombé sous les coups du Cameroun, ce qui a valu à Just Fontaine, qui se refusait à sélectionner les « pros » marocains évoluant à l'étranger, de « passer par la fenêtre »...
Sans vouloir faire injure aux « Kiwis » néo-zélandais, qui ont su beaucoup mieux « jouer le coup » que les Chinois, il faut cependant reconnaître que l'absence de la Chine enlève une partie de son intérêt au Mundial. L'occasion était belle de voir enfin ce football chinois opposé aux meilleurs du monde, juste après que la Chine Populaire eut réintégré la F.I.F.A.... Hélas! La Chine manquera à l'appel et c'est bien dommage !

Guy Mislin



Une attraction que beaucoup regretteront : le banc de touche chinois avec, au centre, l'entraîneur Nian Weisi. Nous ne verrons pas, non plus, le spectaculaire gardien Li Fusheng.

A L'HEURE DE L'EUROPE

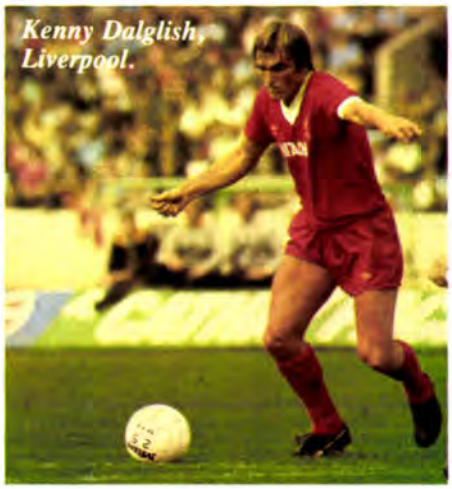
Le retour du printemps, c'est aussi celui des Coupes européennes. Un programme somptueux avec des duels très serrés. Matches aller le 3, matches retour le 17 mars.

COUPE DES CHAMPIONS

BATAILLE EST-OUEST !

Liverpool (Angl.) - C.S.K.A. (Bulg.).
Craiova (Roum.) - Bayern (R.F.A.).
Kiev (U.R.S.S.) - Aston Villa (Angl.).
Anderlecht (Belg.) - Belgrade (Youg.).

Le sort a pris un malin plaisir à faire de ces quarts de finale, de la Coupe des Champions, un affrontement systématique entre clubs de l'Est et de l'Ouest. Liverpool, tenant du titre, n'aura pas une tâche facile contre les Bulgares de Sofia, qui ont sorti la Real Sociedad puis Glentoran. L'autre club anglais, Aston Villa, n'est guère mieux loti face au redoutable Dynamo de Kiev d'Oleg Blokhine. L'opposition entre l'Etoile Rouge de Belgrade et Anderlecht apparaît quant à elle très prometteuse. Les Yougoslaves ont éliminé Hibernians et Banik Ostrava, avant l'hiver. Les Belges, Lodz et la Juventus, ce qui situe bien leurs possibilités. Le Bayern, pour sa part, devrait éprouver moins de difficultés contre Université Craiova qui aura du mal à faire mieux que Oester et Benfica. Comme d'habitude, l'avantage de recevoir lors du match retour jouera à plein. Liverpool, en particulier, devra se méfier des Bulgares au match aller.


Kenny Dalglish, Liverpool.

COUPE DES COUPES

DU BEAU MONDE !

Tottenham (Angl.) - Francfort (R.F.A.).
Legia (Pol.) - Dyn. Tbilissi (U.R.S.S.).
Standard (Belg.) - F.C. Porto (Port.).
Leipzig (R.D.A.) - Barcelone (Esp.).

Pas mal du tout, le « menu » de cette Coupe des Coupes! Quatre chocs serrés parmi lesquels il est bien difficile de désigner le moins intéressant. Car même Standard-Porto est loin d'être un bas de gamme. L'équipe belge, après avoir cartonné Floriana (3-1, 9-0!) est tout de même venue à bout de Vasas Budapest. Et Porto est notamment allé s'imposer à Rome. Tottenham-Eintracht Francfort est un classique entre clubs des deux pays qui réussissent le mieux en Coupes d'Europe. Lokomotiv Leipzig-Barcelone paraît du même calibre et le club catalan, si ambitieux cette saison, devra être au mieux de sa forme pour éviter une mauvaise surprise. Reste un Legia Varsovie-Dynamo Tbilissi au parfum particulier compte tenu de la situation actuelle en Pologne. Mais le football en a vu d'autres... Les Soviétiques, qui sont, ne l'oublions pas, les tenants du trophée, materont-ils des Polonais particulièrement motivés?

Quini, Barcelone.

COUPE U.E.F.A.

LA R.F.A. EN ARBITRE !

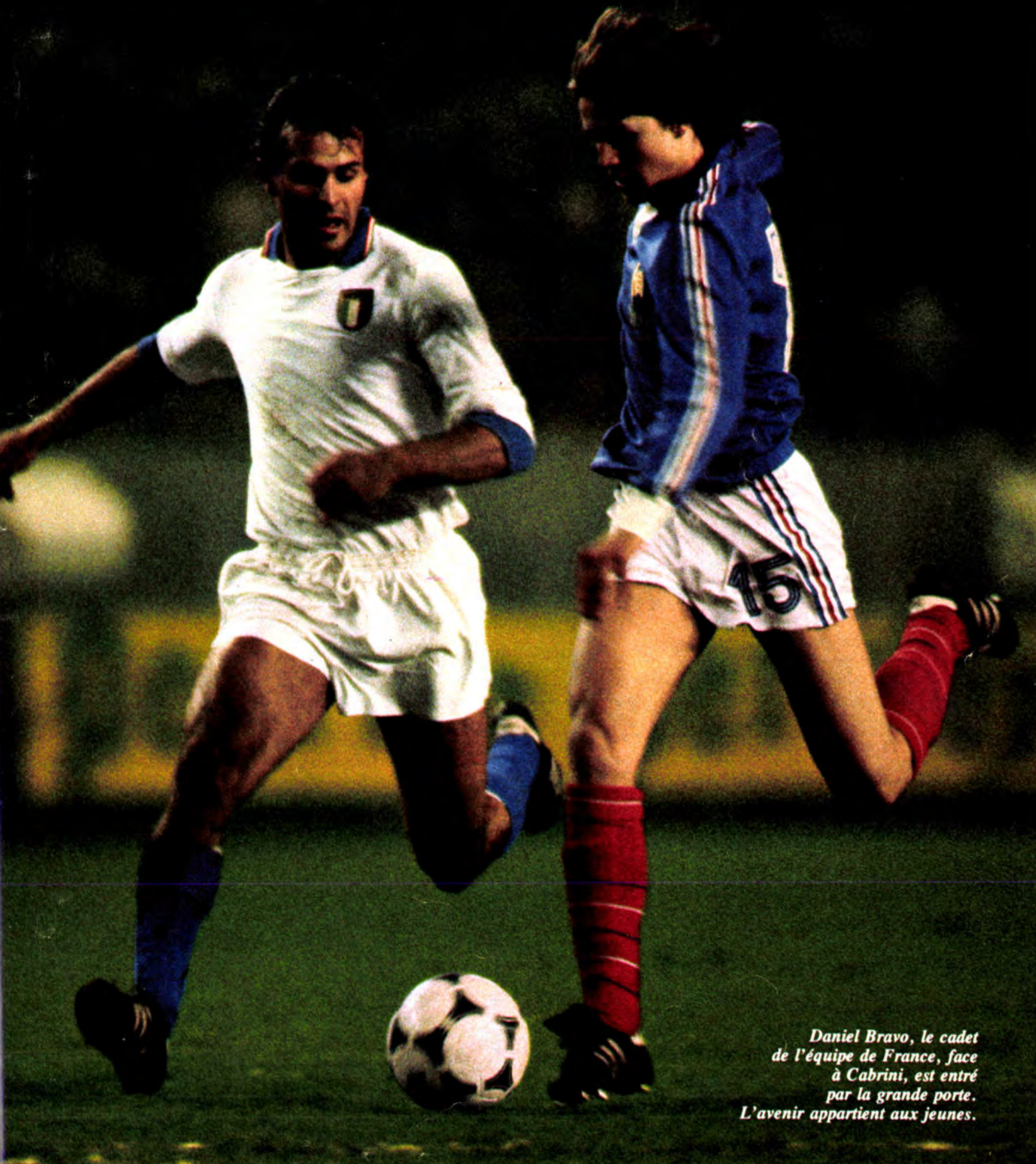
Real Madrid (Esp.) - K'lautern (RFA).
Valence (Esp.) - Goeteborg (Suède).
Hambourg (RFA) - Neuchâtel (Suis.).
Dundee Utd (Ecosse) - Radnicki (Youg.).

La fin du rêve pour le Neuchâtel Xamax de Gilbert Gress? Contre Hambourg et toutes ses vedettes, on serait tenté de le croire. D'autant que les camarades de Beckenbauer sont désormais avertis de la valeur de l'équipe suisse, victorieuse du Sparta Prague, de Malmoe, puis du Sporting de Lisbonne. Goeteborg ne devrait pas être un obstacle insurmontable pour Valence, même si Bucarest et Graz se sont laissé surprendre précédemment. Plus équilibré est le choc entre Dundee et Radnicki. Le premier a sorti Monaco, Moenchengladbach et Winstertag, belles références. Mais le second s'est offert Naples, les Grasshoppers, puis Feyenoord, ce qui n'est pas moins éloquent. Le grand choc de cette Coupe U.E.F.A. sera tout de même Real Madrid-Kaiserslautern, malgré les difficultés de ce dernier en Bundesliga. Les Espagnols, à quelques semaines de « leur » Mundial, voudraient bien déjà marquer des points.

Beckenbauer et Hrubesch, Hambourg.

MARDI 23 FEVRIER 1982 FRANCE: 2 ITALIE: 0

BRAVO, LA FRANCE !



Daniel Bravo, le cadet de l'équipe de France, face à Cabrini, est entré par la grande porte. L'avenir appartient aux jeunes.

Une équipe de rêve, pour une victoire historique.

Giresse a fait mille misères aux défenseurs italiens.

Crochet pied droit, frappe pied gauche : Bordon est battu ! Bravo signe son entrée.

Zoff à Platini : « Comment vas-tu, ton fils? »

Les râteaux de Conti n'ont jamais troublé Amoros.

Deux capitaines face à face : une fois encore, c'est Platini qui prend le dessus sur le « vecchio » Zoff...

Match amical. France bat Italie : 2-0 (mi-temps : 1-0). Stade du Parc des Princes. Temps frais, pelouse râpée et bosselée. Bon éclairage. 43 541 spectateurs. Recette : 2 332 263 F. **France :** Baratelli; Amoros, Trésor, Lopez, Janvion (puis Battiston, 46e); Tigana, Platini (cap.), Giresse; Soler, Lacombe (puis Rocheteau, 64e), Six (puis Bravo, 66e). **Italie :** Zoff (cap.) (puis Bordon, 46e); Gentile, Scirea, Collovati, Cabrini; Oriali, Tardelli, Dossena, Conti; Pruzzo, Graziani. **Arbitre :** M. Eschweiler (R.F.A.). **Buts :** Platini (19e), Bravo (83e). **Avertissement :** Collovati.

Je ne veux en rien diminuer les mérites de l'équipe de France, victorieuse par le résultat et par la manière d'un adversaire transalpin qui ne nous a jamais véritablement réussi..., c'est le moins que l'on puisse dire! Mais comment passer sous silence la triste impression que m'a laissé cette Squadra Azzurra, indigne du calcio italien. Le sélectionneur, Bearzot, à contre-courant de la majorité des entraîneurs italiens, essaie pourtant de donner à son équipe un visage plus offensif. Hélas, le mauvais pli est pris! Que ce soit en championnat, en Coupe et même à l'entraînement, le catenaccio est roi, avec ce que cela comporte de marquage individuel, de tricheries et parfois, hélas, de défaillances. Avec des défenseurs incapables d'effectuer une relance correcte et spontanée, avec un milieu de terrain submergé dans l'immensité du Parc des Princes et des attaquants individualistes de la tête jusqu'au bout de leurs pieds, l'équipe d'Italie a donné une parodie de football où l'on a rarement vu trois bonnes passes de suite pour une progression rationnelle. Il a bonne mine, aujourd'hui, le signor Boniperti, le patron de la Juventus, lui qui s'étranglait de rire en prétendant que pour gagner un match international, il suffisait aux Italiens de rencontrer ces « minables » de Français...

Ces problèmes étaient, de toute façon, loin des soucis des Français. Et, pour un match de préparation, ce fut une réussite parfaite pour les anciens, les jeunes et le sélectionneur, Michel Hidalgo. Car, pour parler sèchement chiffres, la France a mis dans sa poche une des têtes de série de la prochaine Coupe du Monde. Des matches de cette qualité technique et tactique, j'en demande toutes les semaines. Au centre de cette réussite, toujours le même joueur, le capitaine Michel Platini. D'entrée de match, il a pris un tel ascendant sur son garde du corps, Tar- →

Les Français sur un nuage, après le but de Bravo...

delli, qu'il a, à lui seul, mis en pièce la stratégie défensive de la formation italienne. Et, bien vite, ses partenaires se sont mis au diapason. Pour la circonstance, Platini avait abandonné les avant-postes pour se consacrer à un rôle de stratège plus en rapport avec ses qualités. Et, le plus étonnant, dans le match fourni par le capitaine français, n'est pas tant la démonstration de ses incomparables talents de créateur et de buteur, que la manière dont il a récupéré à tous les coins du terrain une quantité impressionnante de ballons, ses deux premiers tacles sur Tardelli étant comme un prémice au match complet qu'allait nous offrir le numéro 10 tricolore. Son compère du milieu, Alain Giresse, est lui aussi à ranger dans le rayon des grandes satisfactions. Il s'est amusé plusieurs fois, dans le match, à faire sauter le ballon au nez des défenseurs italiens et il n'a pas son pareil, en France, pour mettre un partenaire en position de tir. Tel le trois quart centre de rugby qui cadre l'adversaire, Giresse a cette faculté de fixer le défenseur pour donner dans le mouvement une balle en retrait qui a fait, dans ce match, le régal de Michel Platini, lequel en a expédié une sur la barre transversale et quelques autres au ras des poteaux. Car, un autre aspect très positif de cette rencontre a été le nombre important d'occasions de buts que se sont procurées les attaquants français. Lors des trois derniers matches face aux Italiens, la France a marqué cinq buts à cette défense réputée pour cette imperméabilité. Peu d'équipes peuvent se vanter d'une telle performance. Une preuve supplémentaire que nos attaquants ne sont pas les plus mauvais.

Dans cette période où tout notre football est obnubilé par le prochain Mundial, le mérite est grand, pour Michel Hidalgo, de penser d'ores et déjà à l'avenir. Les deux intronisations d'Amoros et de Bravo s'étant elles aussi soldées par des satisfactions totales, cette soirée du 23 février était décidément bénie des dieux pour notre football. ⚽ *Jean-Michel Larqué.*

Halte ! Baratelli a signé son retour par un match remarquable.

ESPAGNE 82

POLOGNE

(groupe 1)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Age	Equipe	Poste
Piotr	**Mowlik**	29	Lech Poznan	Gardien
Jozef	**Mlynarczyk**	28	Widzew Lodz	Gardien
Marek	**Dziuba**	26	LKS Lodz	Défenseur
Wladyslaw	**Zmuda**	27	Widzew Lodz	Défenseur
Pawel	**Janas**	28	Legia Varsovie	Défenseur
Jan	**Jalocha**	24	Wisla Cracovie	Défenseur
Grzegorz	**Lato**	31	Lokeren	Milieu
Waldemar	**Matysik**	20	Gornik Zabrze	Milieu
Stefan	**Majewski**	26	Legia Varsovie	Milieu
Andrzej	**Buncol**	22	Ruch Chorzow	Milieu
Piotr	**Skrobowski**	20	Wisla Cracovie	Milieu
Roman	**Wojcicki**	23	Slask Wroclaw	Milieu
Andrzej	**Iwan**	22	Wisla Cracovie	Attaquant
Andrzej	**Szarmach**	31	Auxerre	Attaquant
Zbigniew	**Boniek**	25	Widzew Lodz	Attaquant
Wlodzimierz	**Smolarek**	24	Widzew Lodz	Attaquant

Entraîneur : Antong **Piechniczek** (quarante ans)

ESPAGNE 82

ITALIE

(groupe 1)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Age	Equipe	Poste
Dino	**Zoff**	40	Juventus	Gardien
Antonio	**Cabrini**	24	Juventus	Défenseur
Claudio	**Gentile**	28	Juventus	Défenseur
Gaetano	**Scirea**	28	Juventus	Défenseur
Fulvio	**Collovati**	24	Milan	Défenseur
Franco	**Baresi**	22	Milan	Défenseur
Giampiero	**Marini**	30	Inter	Milieu
Gabriele	**Oriali**	29	Inter	Milieu
Giancarlo	**Antognoni**	27	Fiorentina	Milieu
Marco	**Tardelli**	27	Juventus	Milieu
Giuseppe	**Dossena**	24	Torino	Milieu
Bruno	**Conti**	27	Roma	Attaquant
Roberto	**Bettega**	31	Juventus	Attaquant
Paolo	**Rossi**	25	Juventus	Attaquant
Francesco	**Graziani**	29	Fiorentina	Attaquant
Franco	**Selvaggi**	28	Cagliari	Attaquant

Entraîneur : Enzo **Bearzot** (cinquante-cinq ans)

ESPAGNE 82

CAMEROUN

(groupe 1)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Age	Equipe	Poste
Thomas	**N'Kono**	26	Canon Yaoundé	Gardien
François	**Doumbe Lea**	29	Union Douala	Défenseur
Ephrem	**M'Bom**	27	Canon Yaoundé	Défenseur
Ibrahim	**Aoudou**	26	Cannes	Défenseur
Michel	**Kaham**	30	Quimper	Défenseur
Grégoire	**M'Bida**	26	Canon Yaoundé	Milieu
Théophile	**Abega**	27	Canon Yaoundé	Milieu
Jean-Pierre	**Tokoto**	33	Jacksonville	Milieu
Joseph	**Kamga**	27	Union Douala	Milieu
Jean-Daniel	**Eboue**	30	Canon Yaoundé	Milieu
Emmanuel	**Kunde**	25	Canon Yaoundé	Milieu
Paul	**Bahoken**	29	Cannes	Attaquant
Roger	**Milla**	30	Bastia	Attaquant
Eugène	**Ekoule**	27	Union Douala	Attaquant
Martin	**Maya**	28	Thonon	Attaquant
Jean	**M. Onguene**	35	Canon Yaoundé	Attaquant

Entraîneur : Branko **Zutic** (jusqu'à janvier 1982)

ESPAGNE 82

PÉROU

(groupe 1)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Age	Equipe	Poste
Ramon	**Quiroga**	30	Cristal	Gardien
Jaime	**Duarte**	27	Alianza	Défenseur
Hector	**Chumpitaz**	38	Cristal	Défenseur
Toribio	**Diaz**	27	Cristal	Défenseur
Jorge	**Olaechea**	27	Alianza	Défenseur
Roberto	**Rojas**	25	Alianza	Défenseur
José	**Velasquez**	29	ex-Tulsa	Milieu
Cesar	**Cueto**	30	Union	Milieu
Teofilo	**Cubillas**	32	Fort Lauderdale	Mileu
German	**Leguia**	25	Universitario	Milieu
Luis	**Reyna**	23	Cristal	Milieu
Geronimo	**Barbadillo**	26	U.N.A.M.	Attaquant
Guillermo	**La Rosa**	30	Deportivo Cali	Attaquant
Juan Carlos	**Oblitas**	30	Seraing	Attaquant
Julio Cesar	**Uribe**	25	Cristal	Attaquant
Franco	**Navarro**	20	Alianza	Attaquant

Entraîneur : Elba **de Padua Lima,** « Tim » (soixante-six ans)

COUPE DU MONDE 1982

ITALIE (groupe 1)

onze

COUPE DU MONDE 1982

POLOGNE (groupe 1)

onze

COUPE DU MONDE 1982

PÉROU (groupe 1)

onze

COUPE DU MONDE 1982

CAMEROUN (groupe 1)

onze

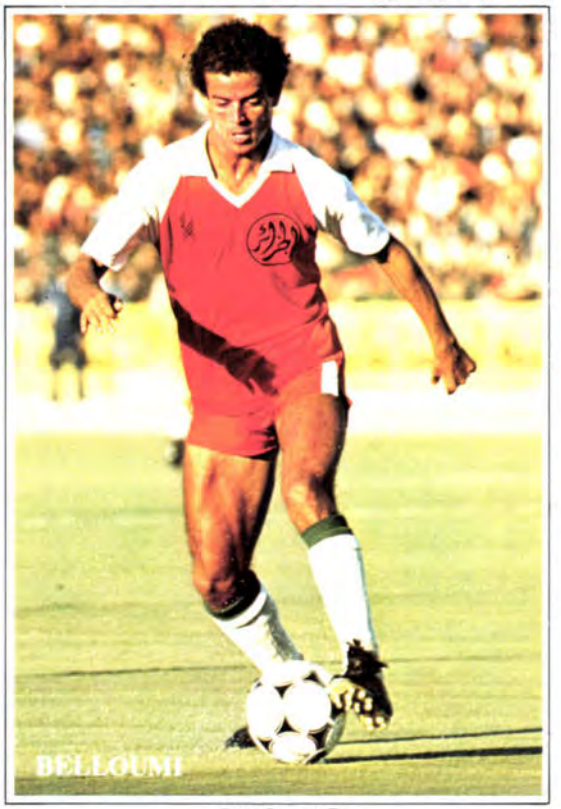
COUPE DU MONDE 1982

R.F.A. (groupe 2)

onze

COUPE DU MONDE 1982

ALGÉRIE (groupe 2)



onze

COUPE DU MONDE 1982

CHILI (groupe 2)

onze

COUPE DU MONDE 1982

AUTRICHE (groupe 2)

onze

ESPAGNE 82

ALGÉRIE

(groupe 2)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Age	Equipe	Poste
Mehdi	**Cerbah**	28	R.S.K.	Gardien
Salah	**Larbes**	29	JET	Défenseur
Nourredine	**Kourichi**	27	Bordeaux	Défenseur
Abdel	**Djaadoui**	34	Sochaux	défenseur
Fauzi	**Mansouri**	26	Montpellier	défenseur
Mahmoud	**Guendouz**	26	M.A.H.D.	Défenseur
Mustapha	**Dahleb**	30	Paris-S.-G.	Milieu
Ali	**Fergani**	29	JET	Milieu
Lakhdar	**Belloumi**	23	Maseara	Milieu
Bouzid	**Mahyouz**	29	M.P.A.	Milieu
Mohammed	**Kaci-Said**	23	R.S.K.	Milieu
Fahti	**Chebel**	25	Besançon	Milieu
Rabah	**Madjer**	23	M.A.H.D.	Attaquant
Djamez	**Zidane**	26	Courtrai	Attaquant
Rabah	**Gamouh**	30	Nimes	Attaquant
Salah	**Assad**	23	R.S.K	Attaquant

Entraineur : Yevgeni **Rogov** (U.R.S.S.) cinquante-deux ans.

ESPAGNE 82

R.F.A.

(groupe 2)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Age	Equipe	Poste
Harold	**Schumacher**	28	Cologne	Gardien
Manfred	**Kaltz**	29	Hambourg	Défenseur
Hans-Peter	**Briegel**	26	Kaiserslautern	Défenseur
Karl-Heinz	**Förster**	23	Stuttgart	Défenseur
Ulrich	**Stielike**	27	Real Madrid	Défenseur
Wolfgang	**Dremmler**	27	Bayern M.	Défenseur
Wilfried	**Hannes**	24	M'Gladbach	Milieu
Paul	**Breitner**	30	Bayern M.	Milieu
Hansi	**Muller**	24	Stuttgart	Milieu
Felix	**Magath**	28	Hambourg	Milieu
Pierre	**Littbarski**	21	Cologne	Attaquant
Klaus	**Fischer**	32	Cologne	Attaquant
Klaus	**Allofs**	25	Cologne	Attaquant
Ronald	**Borchers**	24	Eint. Francfort	Attaquant
Horst	**Hrubesch**	30	Hambourg	Attaquant
Karl-Heinz	**Rummenigge**	26	Bayern M.	Attaquant

Entraineur : Jupp **Derwall** (cinquante-cinq ans).

ESPAGNE 82

AUTRICHE

(groupe 2)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Age	Equipe	Poste
Friedrich	**Koncilia**	34	Austria Vienne	Gardien
Johan	**Dihanich**	23	Austria Vienne	Défenseur
Bruno	**Pezzey**	27	Eintracht F.	Défenseur
Dieter	**Mirnegg**	27	Côme	Défenseur
Heribert	**Weber**	26	Rapid Vienne	Défenseur
Bernd	**Krauss**	24	Rapid Vienne	Défenseur
Erich	**Obermayer**	29	Austria Vienne	Défenseur
Reinhard	**Hintermaier**	26	Nuremberg	Milieu
Kurt	**Jara**	32	Grasshoppers	Milieu
Herbert	**Prohaska**	27	Inter Milan	Milieu
Felix	**Gasselich**	26	Austria Vienne	Milieu
Roland	**Hattenberger**	33	Innsbruck	Milieu
Hans	**Krankl**	28	Rapid Vienne	Attaquant
Walter	**Schachner**	25	Cesena	Attaquant
Kurt	**Welzl**	27	Valence	Attaquant
Max	**Hagmayer**	27	Voest Linz	Attaquant

Entraineur : Georg **Schmiedt** (cinquante-deux ans).

ESPAGNE 82

CHILI

(groupe 2)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Age	Equipe	Poste
Mario	**Osben**	31	Colo Colo	Gardien
Lizardo	**Garrido**	24	Colo Colo	Défenseur
Elias	**Figueroa**	35	Colo Colo	Défenseur
René	**Valenzuela**	26	Univ. Catolica	Défenseur
Enzo	**Escobar**	30	Cobreloa	Défenseur
Mario	**Soto**	31	Cobreloa	Défenseur
Vladimir	**Bigorra**	27	Univ. du Chili	Défenseur
Manuel	**Rojas**	27	Univ. Catolica	Milieu
Rodolfo	**Dubo**	28	Palestino	Milieu
Eduardo	**Bonvallet**	26	Univ. Catolica	Milieu
Carlos	**Rivas**	28	Colo Colo	Milieu
Sandrino	**Castec**	22	Univ. du Chili	Attaquant
Oscar	**Herrera**	22	Deportas Naval	Attaquant
Patricio	**Yañez**	21	San Luis	Attaquant
Gustavo	**Moscoso**	26	Univ. Catolica	Attaquant
Carlos	**Caszely**	31	Colo Colo	Attaquant

Entraineur : Luis **Santibañez** (quarante-quatre ans).

JOUEURS DE CHEZ NOUS

Roger Milla.

Laszlo Balint.

Nordine Kourichi.

Edhem Sljivo.

Milla, le Camerounais, et Bastia vont tenter de conserver la Coupe de France. Balint, le Hongrois, et Toulouse visent l'accession en première division. Kourichi, l'Algérien, et Bordeaux jouent le titre de champion. Sljivo et Nice poursuivent leur opération sauvetage. Des objectifs très différents pour les étrangers de France. Mais au mois de juin, un dénominateur commun : le Mundial avec leur sélection nationale.

STARS DU MUNDIAL

MILLA LE LION

BASTIA

**L'avant-centre du Cameroun.
Le coup de patte du chasseur de buts.**

Je crois que toute sa vie Roger Milla restera un merveilleux insouciant pour qui le football, même lorsqu'il s'agit de la Coupe du Monde, est avant tout un jeu. Depuis son départ de Yaoundé, il y a quatre ans, Roger n'a pas connu que des périodes d'euphorie. Intenable quelques mois à Valenciennes, il s'est éteint petit à petit en cours de saison à l'image d'une équipe à bout de souffle. A Monaco, avec le soleil retrouvé, une équipe offensive, on attendait le vrai Milla. En fait de festival il fit souvent banquette. Mais jamais il ne lui viendrait à l'idée d'incriminer un responsable à ces échecs. Fataliste, comme beaucoup d'Africains, Roger vit au jour le jour en se disant que tout ira mieux bien vite. Et il a eu raison Milla d'être patient. Encore un saut de puce vers le Sud et le voici débarqué à Bastia où l'on va voir de quel ébène est fait le vrai Roger. Dans une équipe aux moyens limités il va multiplier les exploits pour finalement apporter à Bastia sa première Coupe de France. Et même lorsqu'il s'agit d'une finale, Milla continue de s'amuser. Il sème en route Lopez et Primard, évite la sortie de Castaneda, attend le retour de Janvion qu'il crochète puis place son ballon dans le coin droit du but avant de se lancer dans une course folle et se jeter dans les bras de ses coéquipiers. Roger Milla a besoin de se sentir entouré et il éprouve très souvent la nostalgie de son pays. Pourtant cette saison il a eu l'occasion de faire quelques voyages du côté de Douala et de Yaoundé. Avec les « Lions Indomptables » du Cameroun, il a décroché sa place en Coupe du Monde. Mais comme ce fut dur pour Roger à chaque fois de prendre l'avion du retour! Avec ses anciens coéquipiers du Canon, au pied du mont Febe et sur un fond de saxo de Manu di Bango, il passait des heures et des heures à chanter... Pendant qu'à Bastia on attendait le retour de cet enfant terrible. Mis à l'index, par ses dirigeants, suspendu par son club, alors que d'autres auraient râlé, Roger Milla a accepté sans broncher... puis a repris sa place.

Quel superbe talent dans tous les gestes de cet avant-centre. Un déhanchement digne des Brésiliens, un dribble aussi efficace long que court, un opportunisme rare chez un Africain et maintenant une régularité qu'on ne lui connaissait pas. C'est toujours aussi décontracté et toujours sur fond de musique que Milla nous parle du Mundial. « Pas très favorisés par le tirage au sort. La Pologne c'est sérieux, l'Italie est avertie après sa mésaventure de 1966, face à la Corée, quant au Pérou, c'est un client expérimenté. » Je suis sûr pourtant que Milla va profiter de ce Mundial pour tenter quelques exploits dont il est capable. D'autant que cette fin de saison il sera libre de tout engagement avec Bastia et qu'il ne lui déplairait pas d'attirer l'attention de quelques recruteurs étrangers. Il se murmure d'ailleurs que Roger Milla n'a pas fini sa pérégrination vers le sud. Des contacts sérieux seraient d'ores et déjà établis avec un club italien très désireux de s'attacher les services de cet avant-centre. Reste à imaginer comment Milla pourra supporter les rudes défenses du Calcio. Il en aura déjà une petite idée à Vigo et la Corogne lors du Mundial. Il serait tout de même regrettable qu'il s'en aille sans avoir donné la quintescence de ses moyens. Il fait penser à cet autre Africain, Laurent Pokou, irrésistible parfois et totalement absent en d'autres occasions. Les Camerounais n'ont pas la prétention de révolutionner la Coupe du Monde, mais des six pays considérés comme fin de série, ils possèdent les plus brillantes individualités. Le gardien N'Kono, le milieu Abega et l'attaquant Roger Milla. Je ne sais pas si Roger va marquer beaucoup de buts et si le Cameroun va gagner beaucoup de matches, mais ce dont je suis sûr, c'est que l'hôtel où ils vont demeurer va longtemps résonner des rythmes africains et Milla ne sera pas le dernier pour mener la fête. Il est vrai qu'il ne doit pas toujours être facile pour un entraîneur de mentalité européenne de comprendre les décisions de Roger. Mais dans un football stéréotypé, sa fantaisie et sa spontanéité en font un joueur à part, déconcertant pour ses adversaires... et également pour ses coéquipiers. Ce qui pose parfois des problèmes.

⚽ *Jean-Michel Larqué.*

BALINT LE LOUP

TOULOUSE

Avec la Hongrie : soixante-treize sélections. Un défenseur expérimenté et infatigable.

Venues des pays dits de l'Est, on connaissait la filière yougoslave des années 1965, celle des Durkovic Seles et autres Melic, puis la filière polonaise des années 1970 avec Blaut, Kaszperzack, Klose ou Szeja ; et voici qu'un autre pays, hermétique jusqu'alors, vient d'ouvrir ses frontières pour ses valeureux serviteurs. Il s'agit en l'occurrence de la Hongrie, pays de légende pour le football de 1950 avec l'équipe de Puskas, Kocsis et Czibor et invaincue durant cinquante-cinq rencontres. Deux joueurs seulement ont bénéficié de cet avantage octroyé par les autorités : Balint et Fazekas. Tous deux ont choisi, dans un premier temps, la Belgique pour s'adapter à la vie occidentale. C'est à Anvers qu'est allé Fazekas, c'est à Bruges qu'a atterri Balint. Celui-ci après deux années contradictoires qui l'ont vu tour à tour devenir champion de Belgique, puis côtoyer la descente en deuxième division est arrivé en ce début de saison dans la Cité des Violettes pour occuper l'axe central de la défense toulousaine : un international hongrois en activité dans une équipe de deuxième division française.

Même si sa venue sur les bords de la Garonne n'a pas révolutionné le chaud public toulousain, il n'en reste pas moins vrai que le palmarès de Laszlo Balint est tout à fait digne d'intérêt : trois titres de champions de Hongrie et trois victoires en Coupe, toujours avec le club de Ferencvaros, Balint compte, à ce jour, soixante-treize sélections. Il y a deux ans encore, avant de se stabiliser au poste de libero, il était le parfait complément au milieu du terrain du talentueux Nyilasi. Car Laszlo est doté d'une valeur foncière exceptionnelle. Malgré ses trente-trois ans, il reste un athlète de haut niveau capable de couvrir près de quatre kilomètres en douze minutes.

En Espagne, il va disputer après l'Argentine son second Mundial. Tout comme pour la France, la qualification hongroise fut obtenue au tout dernier moment dans un groupe où se sont succédé les résultats contradictoires. « L'Angleterre était favorite, dit-il, mais tout au long des qualifications, elle fut loin d'être sereine. Au départ, nous étions à égalité de chances avec la Roumanie, celle-ci fait un complexe devant nous et ne nous a jamais battus en match officiel. Ajoutez que Norvégiens et Suisses ont joué les trouble-fête et vous comprendrez pourquoi cette poule qualificative a été très indécise. »

Ayant rencontré les Anglais qui seront nos premiers adversaires, l'occasion était trop belle de demander à Balint son avis : « Le football français est en très gros progrès. Toujours bons techniciens, les footballeurs ont amélioré leurs qualités athlétiques. Précisément, je crois les Anglais mal à l'aise devant une équipe inspirée comme peut l'être l'équipe de France. » Puissent ces mots donner le moral aux joueurs de Michel Hidalgo. « Mais attention, poursuit-il, à Keegan, Mariner et aux hommes du milieu Brooking, Hoddle et Robson capables de faire la différence à tout moment. »

En Espagne, Laszlo Balint aura d'autres chats à fouetter. A commencer par les Argentins à qui il promet une réception de choix. La défaite en Argentine, les expulsions de Nyilasi et Torokzic sont restées en travers de la gorge de toute la délégation hongroise. Certes, il estime que dans ce groupe difficile qui comprend et le champion du Monde, l'Argentine, et le vice-champion d'Europe, la Belgique, la Hongrie se trouve devant une tâche fort délicate.

Mais les compatriotes de Balint ont des arguments sérieux à faire valoir. D'abord, une homogénéité rare pour une équipe nationale qui évolue ensemble depuis six saisons. Ensuite, une expérience des grandes compétitions pour la plupart des éléments, seul Soloï et ses vingt ans faisant figure de néophyte. Enfin, le désir de se racheter après une dernière Coupe du Monde manquée. Pour Lazslo Balint, cette fin de saison risque donc d'être très chaude. Bien sûr, il espère beaucoup de ce Mundial 1982, mais avant de tirer sa révérence au football professionnel, il aimerait beaucoup se frotter à la première division française. Il en apprécie beaucoup la finesse de jeu. ⚽ *Jean-Michel Larqué.*

KOURICHI LA GIRAFE

BORDEAUX

La tour de défense de l'Algérie. Son point fort : un excellent jeu de tête.

Depuis un peu plus d'un an, des tas d'heureux événements se sont produits dans la carrière de celui que l'on peut considérer comme étant le plus français de nos footballeurs étrangers, Nordine Kourichi. La saison dernière, il se battait encore, avec ses coéquipiers de Valenciennes, pour tenter de maintenir à flot un navire déserté chaque année par ses meilleurs matelots. C'étaient les luttes anonymes, dans la boue du stade Nungesser, et Nordine apportait sa contribution dans ce que l'on appelle avec sympathie le « miracle permanent de l'U.S. V.A. ». Quelques coups de tête offensifs victorieux lui avaient même valu la considération des recruteurs. Mais notre Algérien, pris dans le brouillard nordiste, était bien loin de penser que pour lui le soleil allait se lever pour une saison de grand beau temps. La Coupe d'Europe et les premières places en championnat avec Bordeaux, la Coupe du Monde et la qualification avec l'Algérie.

L'Algérie, le pays où il n'est pas né, dans lequel il n'a jamais joué. Le statut professionnel de Kourichi est suffisamment original pour que l'on s'y attarde quelques secondes. Certes, il possède des papiers d'identité algériens, mais aux yeux de la Fédération Française de Football, il n'est pas considéré comme étranger. Lors de son passage de Poissy à Valenciennes, il a bénéficié de la fameuse licence « d'assimilé » qui en fait un footballeur marginal. « Malgré mon nom, déclare-t-il, le public français ne me considérait pas comme un étranger. Ce n'est que depuis les qualifications pour la Coupe du Monde avec l'Algérie que je suis considéré comme tel. » Pas vraiment étranger en France, il est admis comme un Algérien à part entière dans son propre pays. Il n'y a pas longtemps que Kourichi porte le maillot national. Tout juste une dizaine de sélections, dont la première date du début des matches de qualification. Rappelé à la rescousse avec ses compatriotes « européens » Dahleb, Djaadaoui et Zidane, il a porté l'Algérie vers sa première Coupe du Monde. Il ne tarit pas d'éloges sur cette équipe qui, de la Sierra Leone au Nigeria en passant par le Soudan et le Niger, a obtenu son billet après un parcours sans faute. Il estime même que cette formation disputerait les premiers rôles dans notre championnat de France professionnel. « Nous avons une remarquable ligne intermédiaire avec Belloumi, Fergani, le capitaine, et Dahleb. Grâce à la valeur technique de ces trois joueurs, nous pouvons espérer faire en Espagne au moins aussi bien que la Tunisie en Argentine. »

Seulement, le footballeur africain traîne derrière lui cette réputation d'individualiste, d'esthète manquant souvent d'efficacité. Certes l'apport de quelques joueurs confrontés aux terribles championnats occidentaux a contribué à équilibrer cette équipe. Nordine Kourichi y tient le rôle important et ingrat de stoppeur, plus à l'aise d'ailleurs dans le domaine aérien que dans les tacles glissés.

Et déjà, lors du premier tour, il va avoir à neutraliser de redoutables clients : le Chilien Caszely, l'Autrichien Krankl, les Allemands Hrubesch ou Fischer. C'est donc un sérieux programme qui se profile à l'horizon espagnol. S'il estime que l'ogre allemand est trop imposant pour espérer une quelconque surprise, il n'exclut pas la possibilité de jouer un petit tour aux Autrichiens et aux Chiliens. D'autant que du côté de Gijon et d'Oviedo, la colonie algérienne venue d'Afrique ou de France s'annonce imposante. Ce tournoi mondial, Nordine n'aura peut-être pas le loisir de le préparer aussi intensément que ses compatriotes qui, d'ores et déjà, sont à la disposition de la Fédération algérienne. Mais avec ses coéquipiers bordelais Trésor, Pantelic, Tigana et Giresse, nul doute que le Mundial n'occupe une place privilégiée dans les discussions. Les performances de l'Algérie seront au centre de ses préoccupations, mais Nordine Kourichi aura également l'oreille tendue du côté de Valladolid et Bilbao, pour connaître les performances des copains français. Il leur prédit, sans retenue, une brillante carrière... A condition, bien sûr, de ne pas croiser la route des Algériens !

Jean-Michel Larqué.

SLJIVO LA FOURMI

NICE

Le relayeur de la Yougoslavie. Accrocheur et grand récupérateur de ballons.

Imaginons un petit dialogue impromptu, qui a d'ailleurs très bien pu se passer au mois de juin dernier, dans le 9e arrondissement de Paris, rue Bergère précisément, entre un président désireux de renforcer son équipe et un joueur yougoslave intéressé par les propositions françaises. La conversation se passe sans interprète puisque, si le président en question ne manie pas le slave, le joueur qui vient de passer trois années à Liège connaît l'essentiel de notre langue.

Le président : « Alors, monsieur, puisque nous sommes d'accord sur tout, signez de suite. Ma parole d'honneur, toutes les conditions seront respectées. Avec moi, pas de problèmes ! Allez, signez ! »

Le joueur : « Vos conditions sont bonnes, mais j'ai promis que je ne prendrai pas de décisions avant d'avoir vu un compatriote qui entraîne un club de Première Division sur la Côte d'Azur. »

Le soir-même, on retrouve le joueur, avec l'entraîneur en question, toujours sans interprète. Cette fois-ci, les deux interlocuteurs parlent, bien sûr, yougoslave.

L'entraîneur : « Avec moi, pas de problème, tu seras libéré pour l'équipe nationale, je vais bâtir mon équipe autour de toi, tu en seras le patron. »

Le joueur : « A conditions égales, je signe ici, mais uniquement parce que c'est vous l'entraîneur. »

C'est ainsi qu'Edhem Sljivo s'est retrouvé sur la promenade des Anglais, alors qu'il avait l'occasion de venir à Paris en lieu et place de son compatriote Surjak. S'il avait su ce que lui réservait l'avenir, il n'aurait certainement pas fait le même choix. Aujourd'hui, à Nice, Sljivo a perdu son entraîneur yougoslave et se bat chaque semaine pour sauver le club d'une descente en Seconde Division qui se fait de plus en plus précise. Et de regretter d'avoir quitté Liège où il s'était fait une belle réputation. Parti de Yougoslavie à l'âge de vingt-huit ans, il venait de passer trois années au F.C. Liège où, par trois fois, il avait obtenu le titre de meilleur étranger de la saison. Auparavant, il évoluait à Sarajevo, en Yougoslavie.

Heureusement, au milieu de cette saison bien grise avec son club des Aiglons, il s'est quelque peu rattrapé en la sélection nationale. Malgré ses trente-deux ans, Sljivo est un tout jeune international comptant à peine treize sélections. Le sélectionneur Miljanic, qu'il considère comme le meilleur entraîneur du monde, n'a d'ailleurs pas hésité à rappeler tous les mercenaires yougoslaves qui évoluent dans les clubs occidentaux. C'est ainsi que lors de chaque match international les « Français » Pantelic, Halilhodzic, Surjak et Sljivo le « Suisse », Jerkovic et le « Belge » Svilar, rejoignent le gros de la troupe à Belgrade. Il est vrai que saigné de ses meilleurs joueurs à chaque intersaison, le football yougoslave n'a pas toujours les résultats que lui promet son exceptionnel talent. C'est ainsi, qu'après 1974, les Yougoslaves ont vu leur valeur décliner au point de ne pas participer à la dernière Coupe du Monde en Argentine.

Tellement doué, le footballeur yougoslave a d'ailleurs une fâcheuse tendance à en rajouter : « Nous avons effectivement ce défaut, admet Sljivo, mais en équipe nationale, notre entraîneur insiste beaucoup sur l'aspect collectif et tactique. C'est ainsi, par exemple, que lors du dernier match devant l'Italie, Surjak s'est retrouvé arrière gauche. Cela aussi, c'est se mettre au service de l'équipe. »

Être disponible pour l'équipe, c'est précisément une des premières qualités de Sljivo. Plus offensif à Nice, il a en équipe nationale un rôle de râtisseur de ballons pour alimenter le stratège Jerkovic et l'attaque Vujovic, Halilhodzic, Surjak qu'il considère comme étant le point fort de la formation. Lors du tirage au sort, les Yougoslaves ont été particulièrement gâtés. Hormis l'Espagne, qui est une tête de série sans véritable palmarès, on ne voit pas qui, de l'Irlande du Nord et du Honduras, pourraient empêcher les Yougoslaves d'atteindre le second tour. Ce serait pour Sljivo une telle consolation pour une saison qu'il estime à demi-gâchée. Et si l'O.G.C. Nice descendait en division inférieure, bien que lié avec ce club par un contrat de deux ans, Edhem souhaite remonter vers la Belgique, où il a laissé sa femme et ses deux filles. Son compatriote Takac, l'ex-Rennais, aimerait le compter dans son effectif. ⚽ *J.-M. Larqué.*

11 QUESTIONS: ERIC PECOUT

Après son divorce avec le F.C. Nantes et un début de saison prometteur dans son nouveau club, l'A.S. Monaco, Eric Pécout s'est vu stoppé par une sérieuse blessure. Totalement remis, il se lance à la conquête du titre de champion et fait un clin d'œil à Michel Hidalgo.

1 ONZE : Eric Pécout, huit mois après avoir quitté les bords de la Loire et le stade Marcel-Saupin, quel est ton sentiment sur les problèmes nantais?

PECOUT : Aujourd'hui, alors que mon ancien club accumule les contre-performances en championnat et se trouve éliminé de la Coupe, il serait trop facile pour moi de dire que cette chute était prévisible. Mais il est vrai que la situation s'est lentement détériorée et que certains liens qui se sont rompus n'ont jamais pu être réparés. La première déchirure sérieuse s'est produite il y a trois ans lors de notre élimination en Coupe d'Europe par le Benfica de Lisbonne, avec, à la clé, une contre-performance de plus sur notre terrain. Jean Vincent a été mis immédiatement sur la sellette et, mal épaulé, il a pris des coups qui lui ont fait très mal, dont il ne s'est jamais remis et qui l'ont discrédité aux yeux des joueurs. Depuis ce jour, beaucoup se sont demandés qui était le vrai patron à Nantes. Vincent a été débordé de toutes parts, mais tellement heureux d'entraîner un club aussi réputé que le F.C. Nantes, il a accepté des tas de compromis.

2 ONZE : Ce n'est tout de même pas Vincent qui t'a demandé de quitter le club?

PECOUT : Non, il s'agit en l'occurrence d'une décision personnelle. J'avais déjà eu un problème lors de l'arrivée de Victor Trossero. Notre association en attaque a fait long feu et c'est ainsi que pour ne léser personne, nous avons joué à tour de rôle. Seulement, comme 50 % du public était pour Victor, les cinquante autres pour moi, on se faisait siffler régulièrement, copieusement, même si l'on effectuait un bon match. La même situation allait se reproduire avec Halilhodzic : je n'avais pas du tout envie d'effectuer une seconde expérience. Mais dans la venue de l'avant-centre Yougoslave, la plus grosse erreur, de nature psychologique celle-ci, a été d'annoncer le transfert deux mois avant la fin du championnat. Nous étions alors idéalement placés dans la course au titre, on devait recevoir Saint-Etienne et, dès lors que l'on a connu l'arrivée de nouveaux joueurs, le ressort s'est trouvé cassé. Personnellement, je n'avais plus le moral et d'autres coéquipiers se sont demandés s'ils n'allaient pas être, eux aussi, mis en concurrence avec un autre joueur. J'ai donc pris la décision d'aller voir Budzinski et après deux mois de discussion, j'ai obtenu ma liberté pour Monaco. J'en veux aux dirigeants de ce nouvel épisode, de ce nouveau manque de confiance. Mais cela, c'est déjà du passé.

3 ONZE : A ton arrivée à Monaco, tu as flambé, puis tu as été sérieusement blessé?

PECOUT : Il n'y a pas que moi qui flambais. Toute l'équipe était bien préparée et pourtant nous avions un calendrier très difficile avec des déplacements à Saint-Etienne, à Paris, à Nantes et malgré ce handicap, on se retrouvait quatrième après onze journées. C'est contre Nancy, le 25 septembre, que j'ai eu mon accident. Sur un démarrage, je me suis déchiré le moyen adducteur. Je suis resté au repos un mois, et finalement le docteur Imbert à Saint-Etienne, m'a opéré. J'ai récupéré beaucoup plus rapidement que je ne le pensais.

4 ONZE : A Nantes, le public n'est pas très enthousiaste, mais au moins il est là. A Monaco, tu disputes des matches dans l'intimité?

PECOUT : A tel point que durant l'hiver, les services municipaux ont démonté les praticables qui se trouvent derrière les buts. C'est très surprenant au départ de voir si peu de spectateurs, mais on s'y habitue très vite et ce n'est plus pour nous une préoccupation. Ce manque de ferveur nous dessert parfois mais il n'empêche que dans l'équipe, il y a des garçons qui ont suffisamment de tempérament pour se motiver. Le plus gros handicap se situe au niveau de l'adversaire qui ne subit pas la pression du public comme cela peut être le cas à Saint-Etienne ou ailleurs.

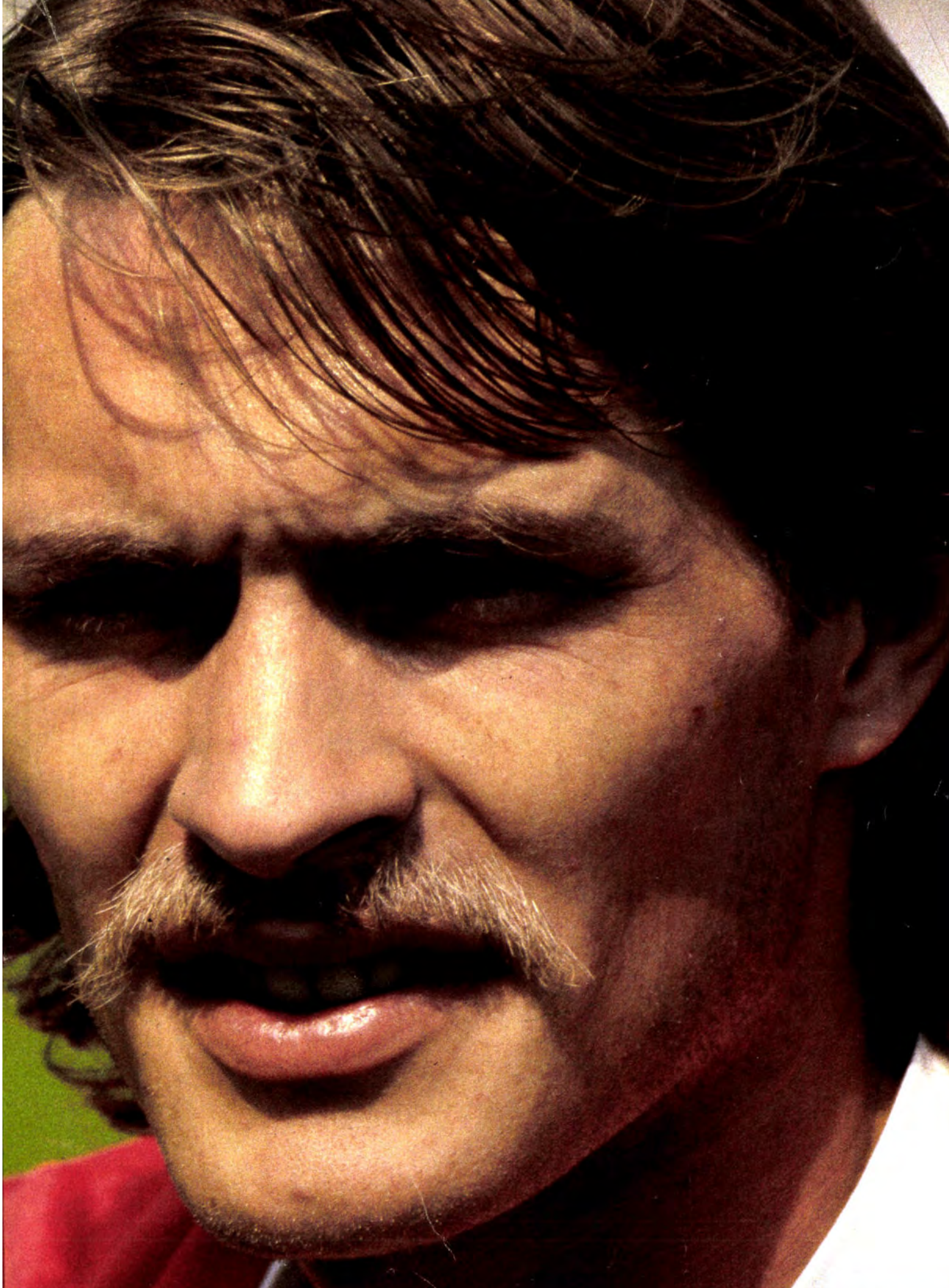
5 ONZE : Tu déclarais ne pas apprécier la concurrence de Trossero et de Halilhodzic à Nantes, mais à Monaco, tu doublonnes avec Edstroem?

PECOUT : Edstroem n'est pas ou n'est plus un véritable avant centre. Parce qu'il est grand, parce qu'il est bon dans le jeu de tête, on imagine qu'il n'est bon que devant le but dans le jeu aérien. C'est vrai que c'est son point fort, mais il sait faire beaucoup d'autres choses. C'est un joueur très collectif doté d'une bonne vision du jeu et qui possède des qualités très différentes des miennes. D'ailleurs, notre association en début de saison avait été fructueuse. Depuis ma blessure, il avait repris une place un peu plus avancée mais à mon retour il est revenu en numéro 10.

6 ONZE : Toi gaucher, Edstroem gaucher, Bellone gaucher lui aussi, l'attaque monégasque n'est-elle pas déséquilibrée. Comment juges-tu l'ascension de Bruno Bellone?

PECOUT : C'est vrai que la plupart des actions monégasques viennent du côté gauche, mais en grande partie pour des raisons tactiques. A l'aile droite Couriol a plutôt tendance à rentrer dans l'axe, alors que Bellone est un véritable ailier de débordement. C'est donc lui qui recherche souvent la tête de Edstroem ou de Christophe. Je suis étonné chaque jour de la vitalité de Bruno. Quand il a commencé à jouer, il était plein de « jus », un peu d'inconscience, mais jamais je n'aurais cru qu'il allait durer. C'est un véritable ressort, qui frappe avec une force incroyable. A côté de lui, j'ai un tir de rouge-gorge. Il s'est amélioré dans la vision du jeu, il progresse régulièrement, c'est en tout cas un candidat sérieux pour Didier Six.

(suite page 94)



CHRIS NICHOLL
(Southampton)

PAT JENNINGS
(Arsenal)

SAMMY McILROY
(Stoke-ex Man. Utd)

L'AUTRE IRLANDE: CELLE DU NORD

Entre la guerre et la paix, l'Irlande du Nord continue à jouer au football. Mais la sélection que doit rencontrer la France est issue du championnat anglais.

Depuis les origines du football en Angleterre, bon nombre d'Irlandais du Nord (les provinces de l'Ulster) se sont « exilés » pour disputer la League. Dans les premiers temps, l'Irlande était encore unifiée et placée sous l'autorité du Royaume anglais. En 1922, l'Eire devint une République et la guerre civile qui opposait les Catholiques aux colons britanniques, alliés des Protestants irlandais, redoubla de violence. Mais le football n'en continua pas moins d'être pratiqué et les meilleurs éléments irlandais (aussi bien ceux de l'Eire que de l'Ulster) de se retrouver dans le Championnat d'Angleterre.

Aujourd'hui, la sélection des Verts qui vient de se qualifier pour le Mundial est formée essentiellement de joueurs qui vivent à Londres, Manchester ou Leicester. La grande figure de l'équipe c'est le gardien de but, Pat Jennings. Né en 1945, il a débuté par le football gaélique. A dix-sept ans, il est remarqué par un dirigeant de Watford et il débute donc en Troisième Division. En 1964 (à dix-huit ans et dix mois), il dispute son premier match international contre le Pays de Galles. Depuis il a porté quatre-vingt dix fois le maillot vert de l'Irlande du Nord. Il évolue à présent dans la cage d'Arsenal, après être passé de Watford à Tottenham.

Pour Chris Nicholl, il en est autrement. Né en Angleterre mais d'un père Nord-Irlandais, Chris a choisi le pays de ses ancêtres. Trente-sept fois sélectionné (débuts en 1974), il est à présent la tour de contrôle de la défense et joue à Southampton. Successivement, il a appartenu à Halifax, Luton et Aston Villa. Son expérience est moindre que celle de bon nombre de ses camarades mais la saison qu'il effectue avec Southampton lui a donné le goût du succès.

Le milieu de terrain, Martin O'Neill, qui a signé en début de saison à Manchester City a déjà connu les honneurs grâce à son long séjour à Nottingham Forest. Coupe d'Europe, Championnat d'Angleterre, il ne rêve que d'une qualification pour le second tour du Mundial. De même que Sammy McIlroy, le capitaine des « Verts », qui compte cinquante-trois matches internationaux. Après plus d'une dizaine d'années passées à Manchester United, il vient de signer un contrat avec Stoke. Joueur exemplaire, aussi bien en milieu de terrain qu'en attaque, Sammy n'a que vingt-sept ans. Sa maturité sert de baromètre à la sélection nationale et Bingham, l'entraîneur, compte beaucoup sur lui pour réussir en Espagne.

On le voit, l'équipe d'Irlande ne manque pas de noms prestigieux. On pourrait également citer les Sammy Nelson ou autre Jimmy Nicholl.

La meilleur image de la réconciliation entre Catholiques et Protestants est symbolisée par le 18 novembre 1981. Ce jour-là, en marquant le but qualificatif pour le Mundial face à Israël, Gerry Armstrong devenait un héros national. A la fin de la rencontre, le fameux Armstrong tombait dans les bras du manager Billy Bingham. Le premier est Catholique, le second Protestant. ⚽ *Alain Leiblang.*

MARTIN O'NEILL
(Manchester City)

COTÉ PILE: DES VEDETTES "EXILÉES" EN ANGLETERRE

Que faire un samedi après-midi de février à Belfast ? Aller se promener sur les bords de la rivière Lagan, visiter le musée de la vieille Irlande ou rester chez soi à regarder la télévision anglaise ? A voir le peu de monde qui circule dans les rues de la capitale de l'Ulster, c'est la dernière solution qui est la plus souvent choisie. Ce n'est pas que l'Irlandais n'aime pas se promener, même si le vent violent qui souffle de la mer l'enivre, mais bien plutôt parce que les balades comportent quelques risques et désagréments. Si vous sortez en voiture dans la magnifique campagne verdoyante vous êtes sans cesse stoppé sur la route par des barrages de militaires anglais ou de policiers irlandais ; si vous restez dans Belfast le risque est de sauter sur une bombe. Alors, les Catholiques sont calfeutrés dans leurs quartiers de barbelés et les Protestants ne sortent le bout de leur nez qu'avec inquiétude. Quant aux plus courageux — aussi bien Catholiques que Protestants — ils vont au football. Ils ne sont pas bien nombreux, mais ils se rendent au stade avec un cœur gros comme ça. Et en ce samedi glacial de février, avec un ciel gris comme un éléphant, ils ne sont que quelques milliers à aller assister au derby Glentoran-Linfield.

Le stade de l'Oval — celui de Glentoran — est coincé entre des immeubles de briques rouges aux toits noirs et les docks du port tout proche. Deux tribunes sombres se font face, encadrées par des populaires en terrasse. Un public peu coloré — contrairement à celui que l'on trouve en Angleterre — s'agite mollement dans les gradins. Il en sera autrement à la fin du match.

D'entrée de jeu les « Bleus » de Linfield se lancent à l'assaut du but de Glentoran, gardé par le jeune Ric Adair. Celui-ci joue son premier match en équipe première. Le titulaire, Paterson, est sérieusement blessé depuis décembre et son remplaçant, Barclay, est parti en Australie. Aussi, le jeune Adair (dix-neuf ans) fait ses débuts sans être impressionné le moins du monde. Toujours à Glentoran, « fierté du quartier est de Belfast », l'arrière latéral, Neill, n'est pas là : il est sélectionné dans l'équipe universitaire de rugby. Le début de partie est donc difficile pour l'équipe tenante du titre de champion 1981, mais au fil des minutes, les maillots blancs se reprennent si bien qu'ils ouvrent le score à quelques secondes de la mi-temps. En deuxième période, Linfield égalise avant de prendre l'avantage dix minutes plus tard. Jusqu'à la fin de la rencontre, les « Bleus » conserveront leur but d'avance, plus par la pauvreté du jeu de Glentoran que par leurs qualités propres. Un match décevant, digne d'une Troisième Division française. Et si les prétendants à une sélection en équipe nationale (Cleary, Jameson et Mullan pour Glentoran et Anderson de Linfield, pourtant déjà capé vingt-deux fois) espéraient convaincre le responsable irlandais Bingham, ce n'est pas au cours de cette rencontre qu'ils ont pu faire pencher la balance en leur faveur. Il ne restait plus à la nuit qu'à prendre possession de Belfast non sans que quelques supporters s'affrontent dans le plus pur style des bagarres de rues. Mieux valait ne pas s'en mêler. Un policier, qui n'avait pas suivi ce conseil, fut rapidement évacué par ses collègues.

Le Championnat n'est pas fini et Glentoran, malgré cette contre-performance, n'a pas encore perdu son titre. Linfield ne l'a pas gagné pour autant et Coleraine reste le mieux placé. Le vainqueur 1982 sera-t-il de la capitale ou de la province ? Car Belfast est bel et bien la ville phare du football nord-irlandais. Les cinq clubs les plus importants de l'Ulster se situent à quelques kilomètres de distance les uns des autres. A l'est se trouve Glentoran et au sud Linfield qui joue au stade national de Windsor Park. Enfin, au nord, en deux kilomètres se situent le stade de Solitude, qui appartient à Cliftonville et celui de Seaview que se partagent les clubs de Distillery et des Crusaders. Mais Coleraine situé au nord de l'île aimerait tant remporter le deuxième titre de son histoire. En attendant, la vie quotidienne de l'Irlande du Nord continue dans le drame. Chaque semaine, pendant quatre-vingt-dix minutes, les peines sont oubliées. Jusqu'à la prochaine tragédie. ⚽ *Alain Leiblang.*

En haut : tête de Mullan.
Ci-contre : une offensive de Blackledge.
Les deux attaquants de Glentoran.

COTÉ FACE: DES AMATEURS QUI SONT RESTÉS A LA "MAISON"

But de Cleary pendant le derby Glentoran-Linfield.

LES RENDEZ-VOUS DE THIERRY ROLAND

De l'Ajax d'Amsterdam à Saint-Etienne, la superbe carrière de Johnny Rep a de quoi faire rêver. Avec Thierry Roland, ce Vert venu du Nord évoque ses dix années au plus haut niveau du football mondial.

JOHNNY REP

Dans quel club jouera Johnny Rep la saison prochaine ? Voilà une question à laquelle il n'est pas facile de répondre alors que la saison n'est pas encore terminée. En effet, le Néerlandais, qui est à Saint-Etienne depuis le mois de juin 1979, arrivera en fin de contrat au terme de l'actuelle saison, et il n'a encore pris aucune décision : « Le président non plus n'a pas encore fait son choix et moi, je ne sais vraiment pas ce que je vais faire. Tout ce que je sais, c'est que ma femme voudrait bien rester à Saint-Etienne, elle en a ras le bol de tout le temps changer de club, nous dit en souriant le blond Johnny. Moi, cela m'est tout à fait égal, tu sais, je m'adapte partout. J'ai connu la Hollande avec Ajax Amsterdam, l'Espagne avec Valence, puis la France avec Bastia et Saint-Etienne, maintenant un club italien me plairait bien, mais tout cela dépend de l'entrée d'un deuxième étranger dans les clubs italiens, et puis il y a aussi d'autre clubs en France, en dehors de Saint-Etienne, où je pourrais évoluer, car je me sens en pleine forme physique actuellement et l'espère bien jouer encore au plus haut niveau pendant quatre ou cins ans au moins et me retrouver avec l'équipe des Pays-Bas, en Colombie, pour le Championnat du Monde de 1986... » Le moins que l'on puisse dire, c'est que le Hollandais de Saint-Etienne a la santé et le moral. Alors qu'il vient de fêter ses trente ans, il est né le 25 novembre 1951 à Zaandam, une petite ville de 60 000 habitants située juste à côté d'Amsterdam, il respire la confiance en soi. Il est vrai que sa carrière plaide pour lui, car cela fait près de quinze ans qu'il évolue dans les plus grands clubs d'Europe : « C'est vrai, dit-il, avec un petit brin de nostalgie. J'ai commencé à jouer au football dans l'équipe de ma ville natale de Zaandam où je suis resté jusqu'à l'âge de seize ans. Là, avec l'accord de mes parents, j'ai fait les quelques kilomètres qui séparent Zaandam d'Amsterdam et je me suis retrouvé sous le maillot rouge et blanc de l'Ajax d'Amsterdam — prononcez ayax... — car les dirigeants de l'Ajax m'avaient repéré. A cette époque, je me souviens que le fait de changer de club ne m'emballait pas tellement. A Zaandam, malgré mes seize ans, j'étais titulaire en équipe première dans une formation qui jouait le championnat de troisième division, alors qu'en allant à l'Ajax, je le savais, j'allais me retrouver en équipe junior, ce dont je n'avais pas tellement envie. Finalement, j'ai pris la décision d'y aller. Heureusement, cela s'est bien passé, mais avant le coup cela n'était pas évident. Dis-moi combien de jeunes sortent par promotion dans un grand club, moi, j'ai été le seul ! Ce n'est pas toujours bien pour un jeune de signer dans une grande équipe. Toujours est-il que je l'ai fait, et que je n'ai pas eu à le *(suite page 92)*

F comme Football

A

AMSUD

La plupart des champions d'Amérique du Sud sont connus : au Pérou, c'est Melgar de Arequipa qui a été couronnée et, en Uruguay, le Defensor. Autres champions : Colo-Colo (Chili), Wilsterman (Bolivie) et Olimpia Asuncion (Paraguay).

C

COUPE

La Coupe d'Afrique des Nations 1982, qui se déroule en Libye du 5 au 19 mars, s'annonce très serrée. Dans le groupe A, à Tripoli, on trouve Libye, Ghana, Cameroun et Tunisie ; le groupe B, à Benghazi, opposera Nigeria (tenant), Ethiopie, Zambie et Algérie.

F

FINALE

Formidable finale de la League Cup, le 13 mars prochain à Wembley : Liverpool, qui a éliminé Ipswich en demi-finale, affrontera Tottenham, vainqueur de West Bromwich. Le vainqueur sera assuré de participer au moins à la coupe de l'U.E.F.A. 1982-1983.

L

LIBERTADORES

Le tirage au sort des groupes de la Coupe Libertadores 1982 a eu lieu le mois dernier à Lima. Le groupe le plus serré opposera les Uruguayens, Defensor et Penarol, aux Brésiliens, Gremio et Vasco. Flamengo, tenant, entrera en demi-finale.

H

HANSI

Hansi Müller, le meneur de jeu de Stuttgart, quittera la Bundesliga à la fin de la saison. Il a annoncé officiellement sa décision à Jupp Derwall. Très attiré par l'Italie, Hansi pourrait jouer dans les rangs de l'Inter la saison prochaine.

M MARCOS

Le F.C. Barcelone vient de s'offrir une nouvelle « folie » en achetant, à l'Atletico Madrid, son meilleur joueur, Angel Marcos, pour 125 millions de pesetas, record des transferts en Espagne. Marcos rejoindra le « Barca » à la fin de la saison.

N NASL

Quatorze clubs seulement vont participer au Championnat NASL 1982 à partir du 3 avril. Malgré le succès populaire qui a marqué la compétitition indoor, la Ligue Nord-Américaine a perdu la bagatelle de sept équipes en comparaison avec la saison précédente.

R RETRAITE

Cette fois, c'est décidé : le « Kaiser » Franz va bel et bien raccrocher. Le 1er juin, au Volskaparkstadion de Hambourg, Beckenbauer fera ses adieux officiels au cours d'un match opposant le H.S.V. à l'équipe de R.F.A. Le « libero de charme » offrira l'intégralité de sa prime de match (1 million de marks) à une association pour enfants handicapés.

TELEX...

COUPE. Les quarts de finale de la Coupe d'Ecosse s'annoncent très disputés. Les Rangers seront opposés au Dundee F. C. ou à Meadowbank, Aberdeen affrontera Kilmarnock, Saint Mirren jouera contre Dundee Utd ou Hibernian et les Queen's Park affronteront Forfar.

HAT TRICK. Petit événement dans le Championnat d'Angleterre. Lors de la vingtième journée, l'Argentin Ricardo Villa a réussi le premier hat trick de sa carrière et Tottenham a écrasé Wolverhampton 6-1.

KEMPES. Rien ne va plus à River Plate où les vedettes de l'équipe sont prêtes à faire leurs valises. On reparle ainsi avec insistance du retour de Mario Kempes en Espagne. Et ce ne serait pas à Valence, son ancien club. Il serait question du Real Madrid. Réponse dans les prochaines semaines...

MENOTTI. Le club portugais de Benfica a fait des offres, jugées très positives par l'intéressé, à Cesar Menotti. Au cours d'un voyage à Buenos Aires, M. Fernando Martins est quasiment tombé d'accord avec Menotti qui pourrait donc remplacer le Hongrois Lajos Baroti à la fin de la saison.

RECORD. Le record des spectateurs pour un match de soccer en salle a été battu le mois dernier à Chicago, lors du match opposant les « Stings » au Cosmos : 18 374 spectateurs.

SORCIERS. Les plus grands sorciers du Pérou se sont rassemblés pour une étrange messe noire à Lima pour contrecarrer les maléfices des sorciers du Cameroun, le prochain adversaire du Pérou au Mundial. Selon eux, les sorciers africains posséderaient les photographies des internationaux péruviens, les tremperaient dans un bain de sang de poule noire avant de les enterrer!

SOMMET. Une réunion au sommet entre Telê Santana (Brésil), Cesar Menotti (Argentine), « Tim » (Pérou) et Luis Santibañez (Chili) se tiendra ce mois-ci à Santiago. Objectif : définir une position commune face à l'arbitrage européen jugé trop « laxiste » devant le jeu dur...

TRANSFERT. Le Yougoslave Zdravko Borovnica, de l'Etoile Rouge de Belgrade, jouera au Bayern de Munich la saison prochaine. Montant du transfert : 1 500 000 francs.

ESPAGNE 82

PLANS DE BATAILLE

Qualifié par qualifié, voici les calendriers et les programmes des vingt-quatre élus du prochain Mundial.

GROUPE 1

Boniek et la Pologne : de l'ambition.

ITALIE : BULLETIN DE SANTÉ

A trois mois et demi de l'ouverture du Mundial, l'Italie s'interroge : la Squadra Azzurra disposera-t-elle en Espagne de ses trois « monstres », Roberto Bettega, au genou récalcitrant, Giancarlo Antognoni, à peine remis d'une fracture du crâne, et Paolo Rossi, grande victime de l'épuration survenue après le scandale du Totonero? Complètement remis sur pied, Bettega et Antognoni seront du voyage en Espagne. En ce qui concerne ce dernier, on dit que le jeune Giuseppe Dossena l'aurait déjà supplanté dans l'esprit de Bearzot. A voir.

Le problème Rossi est différent : Paolo n'a pas disputé de matches officiels depuis près de deux ans. Il va reprendre du service actif avec la Juventus le 2 mai prochain, mais sera-ce suffisant pour être compétitif lors d'une Coupe du Monde?

Quoi qu'il en soit, Enzo Bearzot a définitivement arrêté le programme de l'équipe d'Italie avant son départ pour l'Espagne. Deux autres matches amicaux internationaux et un stage de préparation à Allassio sont au menu des Italiens, qui auront déjà affronté la France à Paris, le 23 février dernier : le 14 avril, R.D.A.-Italie à Leipzig, puis le 19 mai, rassemblement à Allassio, près de Gênes, pour une semaine ; le 28 mai, Suisse-Italie, à Genève, et enfin, le 2 juin, départ pour Vigo où, les 8 et 9 juin, sont prévus des matches d'entraînement face à des équipes portugaises.

POLOGNE : AU BOULOT!

En sommeil depuis les événements survenus dans le pays le 13 décembre dernier, la sélection polonaise s'est remise sérieusement au travail en février. Après avoir annulé la tournée prévue en Espagne au début du mois, Anton Piechniczek, le sélectionneur polonais, a emmené dix-neuf joueurs en Italie. De cette sélection, étaient absents tous les « étrangers », Szarmach, Lato ou Tomaszewski.

Pourquoi l'Italie, alors que la Squadra sera l'un des adversaires des Polonais au Mundial? Piechniczek a estimé que face à plusieurs clubs, les jeunes internationaux pourraient déjà se familiariser avec ce football italien si déroutant. Ainsi, la Pologne a-t-elle affronté successivement Modène, l'A. S. Roma et une entente Inter-Milan A. C.

Mais il faut bien avouer que les informations concernant la suite du programme polonais sont distillées au compte-gouttes et souvent controversées. On estime cependant qu'un stage aura lieu courant avril dans le centre du pays et que le 28 avril, si rien n'a changé d'ici là, la Pologne recevra la Belgique à Chorzow. Pour l'heure, aucun calendrier officiel de préparation n'a été communiqué par la fédération polonaise.

LE FLOU DU PÉROU

Actuellement, la presse péruvienne semble s'intéresser davantage à la « fameuse » guerre que livrent les « sorciers » du Pérou à ceux du Cameroun, accusés de vouloir jeter des sorts aux internationaux, qu'au programme de préparation de la sélection entraînée par le Brésilien Tim. Ce dernier, qui estime pouvoir emmener en Espagne onze des seize hommes qui étaient déjà en Argentine, se débat pour faire rapatrier certains internationaux évoluant à l'étranger. Un premier programme vient d'être établi, mais sous toutes réserves. Le Pérou se rendra, le 23, au Chili avant de recevoir son voisin, le 31, à Lima. Autre match prévu : le 4 avril contre le Cosmos. Une date qui nous intéresse : celle du 28 avril, où le Pérou, en tournée en Europe, affrontera la France à Paris.

MARATHON POUR LE CAMEROUN

Toujours à la recherche d'un entraîneur après le curieux limogeage du yougoslave Branco Zutic, le Cameroun s'apprête cependant à disputer un véritable marathon d'ici au Mundial. Une bonne vingtaine de matches internationaux sont, en effet, prévus dans la préparation des Camerounais, mais les seuls matches officiellement conclus sont ceux comptant pour la Coupe d'Afrique des Nations, qui se déroulera en Libye du 5 au 19 mars. En Libye, le Cameroun jouera dans le groupe A à Tripoli, en compagnie de la Libye, du Ghana et de la Tunisie. Pour permettre aux internationaux de participer à des stages ainsi qu'à de possibles tournées, le championnat sera interrompu deux fois : en février et mars, et du 2 mai au 18 juillet.

DEUTSCHER
FUSSBALL-BUND

GROUPE 2

La force de Briegel : le label R.F.A.

R.F.A. : POUR ET CONTRE

A juste titre, la R.F.A. est considérée par beaucoup comme l'un des grands favoris du Mundial 82. Son parcours lors des éliminatoires fut impressionnant et le onze entraîné par Jupp Derwall est constellé de fortes individualités. Fortes personnalités, aussi, et c'est là le talon d'Achille de « l'épouvantail » allemand...

Le moindre grain de sable peut faire grincer la belle machine. Ce grain de sable pourrait bien être Bernd Schuster. Sa présence dans l'équipe allemande est diversement appréciée et il y a le clan des « pour » et celui des « contre ». Derwall n'est pas chaud pour le rappeler, même s'il est rétabli de sa blessure. Neuberger, lui, veut que le blond milieu du « Barça » réintègre la sélection.

En outre, il y a aussi le problème d'Hansi Müller, toujours blessé et qui a annoncé son désir de jouer en Italie la saison prochaine. Cela aussi sera diversement apprécié par les fortes têtes de l'équipe... Bref, Derwall espère cependant que tout s'arrangera avant la fin du dernier stage prévu début juin en Forêt Noire. Cinq matches amicaux ont été conclus pour les Allemands : le 17 février s'est joué R.F.A.-Portugal à Hanovre ; le 21 mars, Brésil-R.F.A. à Rio ; le 24 mars, Argentine-R.F.A. à Buenos Aires ; le 14 avril, R.F.A.-Tchécoslovaquie à Cologne ; le 12 mai, la Norvège accueillera la R.F.A. à Oslo.

AUTRICHE : UN NOUVEAU COACH

Avant de se pencher sur le programme de préparation de son équipe, la Fédération autrichienne a dû en premier lieu trouver un remplaçant à Karl Stotz, le sélectionneur, curieusement limogé à la fin des éliminatoires. Après avoir renoncé à engager Ernst Happel, frappé « d'interdit » parce qu'il entraîne un club allemand, Hambourg, elle a confié la sélection à Georg Schmidt.

Ce dernier n'était autre que l'adjoint de Stotz. Schmidt devra se mettre rapidement à l'ouvrage. Essayer de regonfler le moral d'une équipe autrichienne, un peu « traumatisée » par ses deux défaites face au puissant voisin ouest-allemand. Aucun stage n'est cependant prévu et, pour l'instant, deux matches amicaux seulement sont inscrits au programme des Autrichiens : le 24 mars, Hongrie-Autriche, à Budapest ; le 28 avril, Autriche-Tchécoslovaquie à Vienne.

CHILI : C'EST REPARTI !

Le Chili se réveille enfin et commence à penser à la phase active de la préparation de la sélection. Il semble cependant que la Fédération Chilienne n'ait pas rendu un grand service à Luis Santibañez en tardant trop à mettre sur pied un véritable programme. Une première liste de vingt-huit joueurs a été désignée. Ils ont participé à un stage d'oxygénation dans la Cordillère des Andes et au bord de l'océan Pacifique en février. Voici le calendrier des Chiliens : le 23 mars, Chili-Pérou à Santiago ; le 27 mars, Chili-Defensor Montevideo dans un lieu à désigner ; le 31 mars, Pérou-Chili à Lima ; le 17 avril, Chili-Vasco de Gama à Santiago ; le 28 avril, Oviedo-Chili à Oviedo ; le 2 mai, Saragosse-Chili à Saragosse ; le 8 mai, Chili-Barcelone à Santiago ; le 12 mai, Chili-Saragosse à Santiago ; le 15 mai, Chili-Inter Milan à Santiago ; enfin, le 23 mai, Chili-Irlande du Nord à Santiago.

ALGÉRIE : VIA LA LIBYE

Les Algériens sont prêts. Tout au moins ont-ils déjà arrêté un plan de préparation sérieux. Le trio Rogov-Sidane-Maouche, auquel pourrait se joindre Rachid Mekloufi, a déjà arrêté une sélection de vingt-quatre joueurs, dont huit professionnels, mais en Libye, pour la Coupe d'Afrique des Nations, les pros sélectionnés ne seront que deux.

Voici le programme de l'Algérie, qui a battu la Tunisie 1-0 en match d'entraînement en février : du 5 au 19 mars, Coupe d'Afrique des Nations en Libye. L'Algérie jouera à Benghazi contre le Nigeria (vieille connaissance !), la Zambie et l'Ethiopie. Au mois d'avril, quatorze jours de stage avec matches contre des équipes de clubs, les 20, 24 et 28. Enfin, en mai, nouveau stage avec deux matches contre des clubs de haut niveau les 9 et 13, suivis d'un stage en Europe en altitude avec trois autres matches les 22, 26 et 30.

ARGENTINE : L'AFFAIRE MENOTTI

Les Champions du Monde en titre ont déjà commencé leur préparation. Depuis le 14 février dernier, ils sont concentrés à Mar del Plata sous les ordres de Cesar Menotti. Ce dernier, auteur de critiques sévères de la junte militaire au pouvoir, a provoqué un certain malaise et certains journaux n'hésitent pas à le prendre pour cible, l'accusant de faire de la démagogie. Ce n'est peut-être pas le meilleur moyen de préparer un Mundial, mais Menotti doit avoir ses raisons...

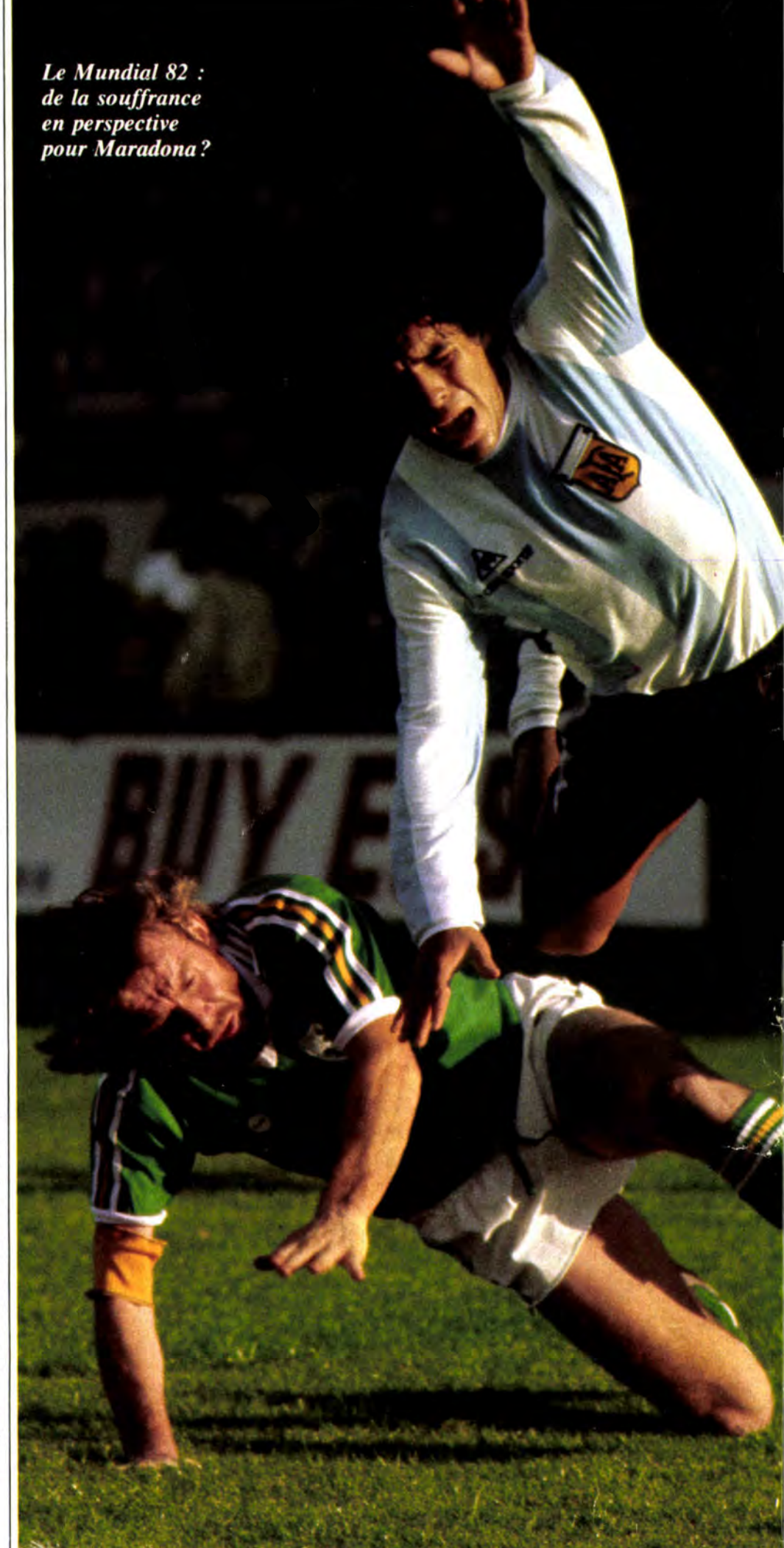
Les joueurs de River Plate ne facilitent pas plus la tâche du sélectionneur en se rebellant contre leurs dirigeants, risquant même de graves sanctions qui pourraient remettre en cause leur participation au Mundial. Dans le meilleur des cas, Menotti devrait pouvoir commencer à travailler sérieusement dans les premières semaines de mars avec, comme objectif, de redonner à l'Argentine une véritable ligne d'attaque.

Après Argentine-Tchécoslovaquie du 9 mars, le stage de Mar del Plata devrait être agrémenté de trois matches amicaux dans la station balnéaire avant le retour, pour le 24 mars, à Buenos Aires : les 14, 16 et 18 mars, matches contre des équipes sud-américaines. Puis, le 21, le Brésil reçoit la R.F.A. Ensuite, le 24 mars, Argentine-R.F.A. à Buenos Aires; puis le 14 avril, Argentine-U.R.S.S. à Buenos Aires; enfin, le 11 mai, Argentine-Suisse à Buenos Aires.

BELGIQUE : PAS DE STAGES

Les Belges ne sont pas des fanatiques des stages, ni des longues concentrations. Guy Thys réunira plusieurs fois ses hommes, au stade du Heysel, mais ils pourront rentrer chez eux le soir. Chacun sa méthode et, jusqu'ici, elle n'a pas mal réussi aux « Diables Rouges ». Finalistes du championnat d'Europe des Nations 1980, les Belges représentent, pour beaucoup des qualifiés au Mundial, une inconnue. On n'ose pas les vouer au simple rôle d'outsiders, mais on n'en fait pas non plus des épouvantails.

Mais avant le Mundial, Thys a quelques soucis. Dans quel état seront ses grands blessés, Gerets et Renquin? Où en sera Vandereycken qu'il ne



Le Mundial 82 : de la souffrance en perspective pour Maradona?

GROUPE 3

voit plus beaucoup depuis qu'il joue en Italie? Pourra-t-il compter sur Wilfrid Van Moer, son vieux stratège? En attendant de pouvoir répondre à ces questions, Thys a arrêté le programme de préparation des « Diables Rouges », qui sera constitué de quatre matches amicaux : le 24 mars, Belgique-Roumanie à Bruxelles; le 28 avril, Pologne-Belgique à Chorzow; le 25 mai, Belgique-Danemark à Bruxelles; et début juin, un match à fixer. L'adversaire pourrait être l'Ajax, au Heysel.

HONGRIE : AUX ANTIPODES

Les Hongrois, tombés dans un groupe aussi difficile en Espagne qu'en Argentine en 1978, n'entendent pas, cependant, jouer les victimes résignées et Kalman Meszoly, le sélectionneur, présentera une équipe bien préparée en juin prochain, avec l'objectif de faire chuter soit la Belgique, soit l'Argentine. Après une tournée aux antipodes, où elle a battu deux fois la Nouvelle Zélande par 2 buts à 1, la sélection hongroise sera confrontée au calendrier suivant : le 17 mars, match contre une équipe qualifiée à Budapest; le 24 mars, Hongrie-Autriche à Budapest; en mai, séjour en Suisse, avec un match contre le F.C.-Lucerne, le 2; vacances du 9 au 21 mai, avec cependant un entraînement individuel; enfin, stage de préparation du 21 mai au 10 juin.

SALVADOR : POINT CHAUD

Malgré la guerre civile qui fait rage au Salvador, la sélection nationale a commencé sa préparation. Dans un climat peu propice à la concentration (sauf dans les camps), ou à la mise en place d'une bonne préparation physique et psychologique, les Salvadoriens ont reçu la Roumanie qu'ils ont battu 2-1 en février, après avoir affronté quelques équipes de clubs sud-américaines.

Mauricio Rodriguez a l'intention d'effectuer avec son équipe une tournée en Europe, dont le calendrier n'a pas été défini. Les vingt et un joueurs ayant participé au tournoi final de Tegucigalpa, plus quelques jeunes, devraient en faire partie. Au retour, le Salvador compte recevoir successivement la Tchécoslovaquie, la Bulgarie et le Rapid de Vienne. ⚽

ANGLETERRE : L'ANNÉE KEEGAN

Le froid, la neige... L'hiver a été rude en Angleterre et le calendrier déjà démentiel de la Football Association en a pris un sacré coup, tant et si bien que Ron Greenwood ne pourra rejoindre l'Espagne que trois jours seulement avant l'ouverture contre la France, le 16 juin à Bilbao. Le brave Greenwood sursaute à chaque blessure annoncée par la presse. Il a ainsi vu l'équipe d'Ipswich décimée en février et craint pour la santé de ses internationaux. L'un d'entre eux, en tout cas, va bien, merci ! Il s'agit de Kevin Keegan, qui n'a jamais été en aussi belle forme qu'en ce moment. Son club dispute le titre et il entend réussir un grand Mundial. Et toute l'Angleterre espère que 1982 sera « l'année Keegan » !

En ce qui concerne la préparation de l'équipe d'Angleterre, Ron Greenwood est logé à la même enseigne que Jock Stein (Ecosse) ou Billy Bingham (Irlande du Nord) qui auront du mal à rassembler leurs troupes pour des stages. D'ailleurs, il n'y en aura pas.

Les trois « patrons » vont cependant exiger de pouvoir disposer des internationaux dès que la finale de la Cup sera connue, c'est-à-dire juste avant le départ pour l'Espagne. Une réunion a d'ailleurs eu lieu en ce sens à Londres au siège de la Football Association en présence des managers de tous les grands clubs concernés et qui fournissent abondamment les sélections britanniques.

Il fallait bien trouver cependant quelques matches internationaux à mettre sous la dent de l'équipe d'Angleterre, opposée à la France, la Tchécoslovaquie et le Koweit en Espagne. Outre les trois matches de l'immuable et traditionnel championnat britannique, trois autres rencontres ont été prévues : le 23 février, s'est joué Angleterre-Irlande du Nord ; le 24 mars, en Angleterre avec un adversaire à désigner ; le 27 avril, Pays de Galles-Angleterre à Cardiff ; le 25 mai, Angleterre-Pays-Bas à Wembley ; le 29 mai, Ecosse-Angleterre à Glasgow ; enfin le 3 juin, Finlande-Angleterre à Helsinki.

FRANCE : DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Voulant éviter les erreurs commises avant et pendant le Mundial 1978, la Fédération française avait, de longue date, arrêté le programme de préparation de la sélection entraînée par Michel Hidalgo et peut aujourd'hui se targuer d'être l'une des rares équipes qualifiées à pouvoir présenter un programme définitif et sérieux, qui aura commencé le 23 février par un France-Italie au Parc des Princes et qui s'achèvera par un long stage en altitude en mai et juin, la fin du championnat étant avancée au 7 mai et la finale de la Coupe au 15.

Voici le programme des Français : le 24 mars, France-Irlande du Nord à Paris ; le 28 avril, France-Pérou à Pars ; le 14 mai, France-Bulgarie à Lyon ; le 19 mai, début du stage à Font-Romeu ; le 2 juin, France-Pays de Galles à Toulouse ; enfin le 11 ou 12 juin, France contre une équipe espagnole à désigner.

TCHÉCOSLOVAQUIE : OPÉRATION AMSUD

Josef Venglos et les sélectionnés tchécoslovaques, parmi lesquels ne figuraient pas les « anciens », ceux du Dukla notamment, laissés au repos, sont revenus au début de ce mois d'une tournée assez décevante quant aux résultats en Amérique du Sud. Le point d'orgue de cette tournée aurait dû être un Pérou-Tchécoslovaquie qui a finalement été annulé. Deux matches étaient également prévus le 3 mars contre le Brésil et le 9 contre l'Argentine.

La suite du programme tchèque s'annonce ainsi : le 24 mars, Tchécoslovaquie-Grèce à Prague ; le 14 avril, R.F.A.-Tchécoslovaquie à Cologne ; le 28 avril, Autriche-Tchécoslovaquie à Vienne. Enfin, un stage se déroulera en mai dans les hautes Tatras.

KOWEIT : LA SIXIÈME COUPE

La qualification au Mundial du Koweït a suscité un énorme enthousiasme dans ce pays, prêt à investir des fortunes dans le football. Neuf nouveaux stades, dont un de soixante-cinq mille places, verront le jour dans l'Emirat. La Fédération koweitienne a également décidé de consacrer plus de 20 millions de francs à la préparation de la sélection et carte blanche est donnée à Carlos Alberto pour une longue tournée en Europe au mois de mai, où le Koweït affrontera des sélections non encore désignées. Entre-temps, le Koweït aura participé à la 6e Coupe du Golfe Arabe, du 19 mars au 3 avril.

Mariner, Robson, Brooking, Mills : un mur anglais qu'on souhaiterait friable.

GROUPE 4

ESPAGNE : LES 40 DE SANTAMARIA

Le sélectionneur espagnol José-Emilio Santamaria a convoqué le mois dernier quarante-cinq joueurs pour effectuer des tests médicaux. Une présélection qui ne manque pas d'intérêt dans laquelle on dénombre huit joueurs de Barcelone, onze Basques dont sept de la « Sociedad », dix Madrilènes dont six du Real. Outre les piliers de la sélection, on note la présence de plusieurs jeunes talents comme Marcos (Atletico), Juan Jose (Cadix) qui sera transféré au Real Madrid, Alonso (Saragosse) et Martin (Osasuna).

Cinq de ces joueurs disparaîtront lorsque Santamaria communiquera ses quarante noms et le choix sera difficile au moment d'établir la liste fatidique des vingt-deux... Santamaria joue gros. Il n'aura pas droit à l'erreur. Chez elle, l'Espagne devra non seulement obtenir des résultats, mais aussi faire le spectacle ! Or, il devra résoudre le problème délicat du meneur de jeu (Zamora tarde à confirmer) et donner un style un peu moins rébarbatif à son équipe.

Outre le match Espagne-Ecosse du 24 février à Valence, deux autres rencontres, les dernières de l'Espagne avant le Mundial, se dérouleront dans cette ville : le 24 mars, Espagne-Pays de Galles et le 28 avril, Espagne-Suisse. Le 29 avril, les joueurs seront en vacances jusqu'au 10 mai. A cette date, les sélectionnés effectueront un stage en altitude à La Molina (Pyrénées Catalans). Le 22 mai commencera la concentration pour le Mundial au Parador d'El Saler, situé à 15 kilomètres de Valence.

YOUGOSLAVIE : BONS DERNIERS

Que se passe-t-il en Yougoslavie ? Alors que la plupart des équipes qualifiées ont déjà choisi leur lieu de résidence en Espagne et mis sur pied leur plan de préparation, les Yougoslaves, eux, sont à la traîne. Fin février, on ne savait toujours pas si Miljan Miljanic et ses hommes logeraient près de Saragosse ou à Teruel. On ne savait pas non plus quels seraient les prochains sparing-partners de la Yougoslavie. Sollicitée par la Fédération française pour venir jouer à Paris le 28 avril prochain, la Fédération yougoslave a refusé, sans fournir plus d'explications sur ses raisons.

GROUPE 5

Santillana : il fut de l'Europeo 1980. Ses chances sont minces pour la Coupe du Monde, même s'il fait partie des quarante présélectionnés.

Il serait tout de même étonnant que la Yougoslavie se contente du stage de Split, achevé fin janvier et qui avait vu Hajduk s'imposer 1-0 devant la sélection. Actuellement, le problème de Miljanic est le suivant : faut-il à tout prix compter sur les « étrangers », Surjak, Pantelic, Sljivo, Buljan, ou bien, commencer à se préparer uniquement avec les joueurs locaux ? Mais à trop réfléchir...

IRLANDE DU NORD : LE TEST FRANCE

Billy Bingham voit le Mundial se rapprocher à grands pas et il ne sait pas s'il pourra réunir tout son monde avant le départ pour l'Espagne. La plupart, disons 90 % de ses joueurs, évoluent dans un championnat d'Angleterre difficile, long et considérablement perturbé. Mais il faut tout de même se préparer et disputer des matches amicaux. Aussi, c'est avec joie que la Fédération de Belfast a accepté l'offre de la France pour une rencontre au Parc des Princes, le 24 mars. Un test sérieux pour les partenaires de O'Neill.

Pour l'instant, outre ce France-Irlande du Nord, les trois matches du Championnat britannique sont au programme : le 23 février, Irlande du Nord-Angleterre à Belfast ; le 28 avril, Irlande du Nord-Ecosse à Belfast ; enfin, le 27 mai, Galles-Irlande du Nord à Cardiff.

L'ESPION DU HONDURAS

Jose de la Paz Herrera, plus connu dans son pays sous le surnom de « Chelato Ucles », est persuadé que le Honduras va créer une surprise en Espagne. Le sélectionneur hondurien estime aussi en savoir suffisamment désormais sur les Yougoslaves et les Espagnols pour tenter de leur faire échec. En ce qui concerne l'Espagne, Chelato Ucles est régulièrement renseigné par le jeune Gilberto Yearwood, qui évolue à Saragosse et sera l'une des pièces maîtresses de l'équipe du Honduras.

Le Honduras n'a pas encore de calendrier de préparation bien défini. Il vient de participer au troisième tournoi de Merida, ne s'inclinant qu'en finale face au club « Ula Merida », après avoir fait match nul avec la Roumanie, 1-1. Une tournée aux États-Unis et une tournée en Europe, en mai, font partie des projets. ⚽

GROUPE 6

BRÉSIL : LA CONTINUITÉ

Telê Santana, le sélectionneur brésilien, a le sourire : l'équipe du Brésil baigne dans une belle sérénité. Et c'est de bon augure, à quelques semaines de la phase sérieuse de concentration. Les Brésiliens ont de quoi être calmes actuellement ; rien ni personne ne leur résiste. Depuis leur défaite à Montevideo, lors de la finale du Mundialito devant l'Uruguay, ils sont invaincus. Leurs adversaires des éliminatoires du Mundial (Venezuela et Paraguay) ont été pulvérisés. La tournée en Europe, en mai dernier, s'est soldée par trois victoires sur l'Angleterre, la France et la R.F.A.! De retour au bercail, ils ont fait voler en éclats la Bulgarie (3-0) et viennent de débuter l'année 1982 par un autre succès (3-1) sur la R.D.A. En ce qui concerne le programme de préparation de Zico et de ses partenaires, on retiendra surtout une date, celle du 21 mars. A Rio, le jour du Grand Prix du Brésil, la R.F.A. doit être l'invitée du Stade Maracana. Une finale de Coupe du Monde avant la lettre ?

Le 3 mars, les Brésiliens auront affronté les Tchécoslovaques en tournée sur le continent sud-américain et trois jours avant Brésil-R.F.A., était prévu un Argentine-Brésil à Buenos Aires. Il semble que cette dernière rencontre ait « du plomb dans l'aile »... On cherche aussi des dates pour recevoir Pérou et Chili.

URSS : AGENTS DOUBLES

Les Soviétiques ont brouillé les cartes : ils ont dédoublé leur sélection et envoyé deux équipes en tournée. L'une en Espagne, décevante notamment devant le Real Madrid (2-2) où elle ne s'est pas attiré la sympathie du public espagnol. L'autre en Amérique du Sud, où elle ne fut pas particulièrement brillante face à des équipes de clubs. Il conviendra cependant de se méfier de cette équipe soviétique, formée de fortes personnalités et qui a fait grosse impression lors des éliminatoires du Mundial.

Pour ce qui est de la préparation de la sélection, le calendrier n'est pas officiellement défini. Une seule date paraît acquise : le 18 avril, l'U.R.S.S. doit affronter l'Argentine à Buenos Aires. Pour le reste, on a projeté un U.R.S.S.-Grèce en mars, un U.R.S.S.-Suisse en mai et des pourparlers sont en cours pour un match contre la R.F.A., en mai également. Une fois par mois, Constantin Beskov, assisté de Vladimir Lobanovsky (l'entraîneur du Dynamo Kiev) et de Nodar Akalkatzi (Tbilissi) réunira les internationaux à la base olympique de Novogorsk, pour des stages de concentration.

ÉCOSSE : PRIORITÉ AUX CLUBS !

L'Ecosse n'a pas été gâtée par le tirage au sort du Mundial : elle tombe sur deux des « ogres » de la compétition, Brésil et U.R.S.S. Mais les Ecossais en ont vu d'autres. Ils ont déjà souffert en Allemagne en 1974 et en Argentine en 1978 et il ne leur a manqué qu'un petit rien pour accéder au tour suivant. C'est donc avec un formidable esprit de revanche que les Dalglish, Souness et autres McGrain affronteront Soviétiques et Brésiliens dans le sud de l'Espagne. Sur le plan de la préparation, Jock Stein n'a pas le choix : tous ses joueurs, ou presque, évoluent en Angleterre où la priorité est donnée aux clubs... Plusieurs offres ont été repoussées (Argentine, Belgique notamment) mais cinq matches figuraient au calendrier écossais : le 24 février, Espagne-Ecosse à Valence ; le 24 mars, Ecosse-Pays-Bas à Glasgow ; le 28 avril, Irlande-Ecosse à Belfast (Championnat britannique) ; le 24 mai Ecosse- Galles à Glasgow ; enfin, le 29 mai, Ecosse-Angleterre à Glasgow, toujours en Championnat britannique.

Le 31 mai, les Ecossais se rendront en stage au Portugal, en Algarve, avant de rejoindre Malaga.

NOUVELLE-ZÉLANDE : L'APPRENTISSAGE

Un peu pris de court par leur qualification au Mundial, survenue beaucoup plus tard que les vingt-trois autres équipes, les Néo-Zélandais ont crié au secours, lançant plusieurs appels à des sélections européennes et à plusieurs clubs britanniques pour qu'ils viennent leur donner la réplique.

La Fédération néo-zélandaise n'est pas particulièrement riche et, pour l'instant, il n'est pas question de tournée en Europe. La Hongrie fut la première à accepter l'offre des Kiwis. Elle a disputé deux matches à Auckland, s'imposant deux fois de justesse (2-1). ⚽ *Guy Mislin.*

Socrates, Paulo Isidoro Eder, Zico, Reinaldo : des habitués de la victoire.

NUMEROS DISPONIBLES	12 Les 11 joueurs de l'année 1976	24 Les 11 joueurs de l'année 1977		48 Les 11 joueurs de 1979	59 Poster géant : la France
1 Epuisé.	13 Spécial Brésil, poster Keegan	25 Bastia et la Coupe UEFA		49 20 gardiens de Division 1	
2 Avec le poster des Verts 1976		26 Onze photos : Rocheteau		50 Spécial numéro 50	
3 Le premier sujet sur Platini		27 Le football brésilien		51 Onze photos : Liverpool	
4 Les Verts en Coupe d'Europe		28 Bastia en finale UEFA	36 Les 11 joueurs de l'année 1978	52 Les Canaris européens	
	14 Posters : Janvion et Beckenbauer	29 Présentation : Mundial 1978	37 Posters : Michel et Bianchi		60 Les 11 joueurs de 1980
	15 Les Verts contre Liverpool	30 Spécial (1) Coupe du Monde	38 Les archives : Europe 1978		61 Spécial 5e anniversaire
	16 Les onze photos : Dino Zoff	31 Spécial (2) Coupe du Monde	39 Spécial Coupe d'Europe		62 Le Mundialito d'Uruguay
5 La finale de Glasgow	17 Europe 1977 : les finalistes	**Complétez votre collection**		53 Posters : Platini et Maradona	63 Championze : Rummenigge
6 Le « Soccer » aux U.S.A.				54 Championnat d'Europe 1980	64 Maradona star de Boca
7 Spécial bilan Europe 76				55 Les grands moments 1980	
8 Les J.O. de Montréal		32 Archives : Coupe du Monde	40 Le bilan d'Hidalgo	56 Zico, Trésor, Rocheteau à Paris	
9 Rocheteau en poster géant		33 Poster : la France 1978	41 25 écussons : troisième série	57 Les J.O. de Moscou	
10 Bulgarie-France : toutes les photos	18 La finale de Rome		42 Les Bleus aux U.S.A.	HS 9 Le championnat 1980-1981	65 France-Belgique, le Brésil 1981
	19 Spécial Amérique du Sud		43 Les Argentins en Europe		66 Les grands moments 1981
	20 Keegan à Hambourg		44 Rep et Platini chez les Verts		HS 10 Finale Coupe : Les Verts-Bastia
	21 Cosmos et Pelé : rois du « Soccer »		45 Les Chinois en Angleterre		67 Spécial Jeux d'été
	22 Les adieux de Pelé	34 Cruijff aux U.S.A.	46 Piazza en Argentine		68 Le calendrier de poche 81-82
11 Posters : Trésor et Baratelli	23 Les Chinois en Amérique	35 Portrait : Mario Kempes	47 Poster : Mundial 82	58 Platini chez lui	69 Poster : le club France

POUR RECEVOIR LES NUMÉROS DE ONZE QUI VOUS MANQUENT, REMPLISSEZ LE BON CI-DESSOUS.

BON DE COMMANDE

à retourner accompagné du règlement avant le 15.03.82 à : "COLLECTION ONZE" 23-25, rue de Berri 75388 PARIS CEDEX 08

Je désire recevoir le (ou les) numéro(s) [cocher la (ou les) case(s) correspondante(s)].
Numéros normaux : 10 F.
Hors série N° 10 : 6 F.
Hors série N° 11 : 14 F.
Somme que je vous règle par chèque bancaire, postal à l'ordre de « ONZE ».

	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48
49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	HS 10	HS 11	

Prénom ..... Nom .....

N° ..... Rue .....

Ville .....

Code postal ..... Année de naissance (facultatif) 19 ..

EDI-MONDE RCS PARIS B 572 020 733

SURJAK

(suite de la p. 13) pour être proches du fanatisme. En cas de défaite, c'était abominable. Lorsque nous perdions à l'extérieur, nous avions peur de rentrer à la maison. Pour les victoires, c'était au contraire démentiel. Aussi, à mon arrivée en France, j'ai trouvé le public bon enfant. Au Parc des Princes, j'ai été surpris de voir qu'une partie des spectateurs encourage l'adversaire. Et puis, petit à petit, au fur et à mesure que nos bons résultats se sont succédé, les supporters nous ont beaucoup plus applaudis. En fonction des besoins, si l'équipe est menée, par exemple, le public nous pousse de plus en plus. Les gens vivent avec nous, souffrent avec nous et gagnent avec nous. Cela fait du bien. Dans tous les stades du monde, le public aime les équipes qui gagnent. Jusqu'à présent P.-S.-G. n'avait jamais eu de résultats marquants, même sur le plan national. Il était donc normal que ses supporters soient discrets. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas et on découvre le réveil du public du Parc des Princes. Si nous nous qualifions, pour la Coupe d'Europe, ce sera merveilleux l'an prochain.

ONZE : Ne penses-tu pas que les gens, au Parc, sont très versatiles? Lors du dernier match à Paris entre le P.-S.-G. et Saint-Etienne, une bonne partie du public encourageait les Verts.

I. SURJAK : C'est exact. Mais tu as vu comme moi que ces mêmes gens nous ont applaudis lorsque nous avons commencé à mieux jouer et à prendre l'ascendant sur nos adversaires. Saint-Etienne a beaucoup apporté au football français et il est normal que beaucoup de cœurs vibrent pour cette équipe. Mais les supporters peuvent avoir d'autres satisfactions avec des équipes qui arrivent au sommet. Comme le P.-S.-G., par exemple.

ONZE : Quel est ton vœu le plus cher pour la fin de la saison?

I. SURJAK : Tout d'abord, j'aimerais que l'on fasse quelque chose en Coupe de France. Nos débuts face à Nîmes ont été difficiles, mais dans ce genre de compétition, c'est la qualification qui compte le plus. En championnat, nous avons de sérieuses chances d'occuper la quatrième place. Sans prétention. Ce ne sera d'ailleurs la moindre possibilité de cette équipe qui est loin d'avoir donné son maximum. Elle peut aller plus loin encore.

ONZE : Et tu n'as pas l'ambition de gagner la Coupe du Monde?

I. SURJAK : C'est impossible de dire une chose pareille. Mais en jouant bien et en nous serrant les coudes nous pouvons peut-être aller très loin. Le plus important sera de passer le premier tour. Ensuite, nous verrons bien. Nous procéderons par à-coups. Je souhaite également la même chose à l'équipe de France. ✪

(Propos recueillis par Alain Leiblang.)

onze

N° 76

PARAITRA LE 3 AVRIL

8 NOUVELLES FICHES COUPE DU MONDE

Le secret des pirates est dans leur cassette.

Les pirates d'aujourd'hui, c'est nous.
Nous qui préférons de loin la 27e à la 16e version d'Éléonor Rigby.
Nous, dont les voyages se jouent au 1/10e de mégahertz.
Nous qui sommes, certains soirs, malades de décibels.
Nous, dont l'oreille hypersophistiquée sursaute au moindre souffle.
Nous, dont les mémoires sont comme des discothèques dans lesquelles tout s'enregistre, tout se repique, tout se pirate.

Seulement voilà, la qualité des cassettes vierges ne suit pas toujours. Certaines crachotent dès la 3e écoute, d'autres se tordent au moindre coup de soleil et la plupart sont si sensibles qu'il y a toujours une masse pour leur faire perdre le nord.
Une vraie pirate, ce doit être autre chose. OK Pirate, c'est un brevet spécial de cassettes au cobalt : qualité d'écoute parfaite, restitution exceptionnelle des aigus. Le tout dans un boîtier qui résiste aux 3 fléaux : choc, démagnétisation, écarts de température. Enfin, dernier point fort : elle n'abîme pas les têtes de vos lecteurs.

Alors au prochain piratage, testez-la. Elle n'aura plus de secrets. Piratez, ok, mais piratez bien.

Avec OK Pirate l'honneur est sauf!

OK PIRATE
LA CASSETTE DES PIRATES

FOOT INTERNATIONAL

37, rue Traversière - BOULOGNE 92100

SPECIAL COUPE DU MONDE

EQUIPE DE FRANCE
Réf.: FRA

SOCHAUX
Réf.: SOCH

PARIS-ST-GERMAIN
Réf.: PSG

ST-ETIENNE
Réf.: STE

BORDEAUX
Réf.: BDX

MONACO
Réf.: MON

NOS MAILLOTS SONT GARANTIS GRANDES MARQUES

SUR DEMANDE AVEC SUPPLEMENT DE 85 F : L'EQUIPEMENT COMPLET : short + chaussettes → EQUIPE DE FRANCE et ST-ETIENNE. (Réf. Eq + Réf. de l'équipe).

CADEAU
Poster en relief
"H : 33 cm x L : 24 cm".

BALLON ADIDAS
officiel de la coupe du monde
Tango Riverplate Durlast
250 F

Tango Rosario Trislast
167 F

ALLEMAGNE
Réf.: ALL

BRESIL
Réf.: BRE

ARGENTINE
Réf.: ARG

SWEAT-SHIRT ADIDAS
Réf.: SWA

TAILLE	6/8 ans	10/12 ans	0x1 14/16 ans	2x3 adolescent	4x5 adulte
EQUIPE DE FR.	110 F	110 F	125 F	130 F	130 F
SOCHAUX	110 F	110 F	125 F	130 F	130 F
PARIS-ST-GER.	125 F	130 F	135 F	140 F	140 F
ST-ETIENNE	125 F	130 F	135 F	140 F	140 F
BORDEAUX	110 F	110 F	125 F	130 F	130 F
MONACO	115 F	120 F	125 F	130 F	130 F
ALLEMAGNE	110 F	110 F	125 F	130 F	130 F
BRESIL	110 F	110 F	125 F	130 F	130 F
ARGENTINE	120 F	125 F	140 F	140 F	140 F
SWEAT-SHIRT ADIDAS	120 F	120 F	135 F	135 F	135 F

BON DE COMMANDE

NOM _____

PRENOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

AGE _____ Signature des parents pour les moins de 18 ans

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de FOOT INTERNATIONAL :
• Chèque bancaire ☐ • Chèque postal ☐ • Mandat-lettre joint à la commande ☐
Dans ces trois cas, j'économise 16,70 F de taxe • Contre remboursement (commande minimum de 100 F) + taxe postale minimum 16,70 F • Pour l'étranger, uniquement mandat-lettre.

Les envois simples sont faits aux risques et périls du destinataire.

à retourner à FOOT INTERNATIONAL

37, RUE TRAVERSIÈRE, BOULOGNE 92100

OUI, envoyez-moi par retour

Quantité	Article ou équipe	Réf.	Taille	Prix	Total

FRAIS D'ENVOI	COMMANDE −150 F		COMMANDE +150 F	
DESTINATION	ORD.	RECOM.	ORD.	RECOM.
FRANCE	7,50 F	12,70 F	10,70 F	15,90 F
DOM	14,70 F	19,70 F	24,70 F	29,90 F
TOM	20,50 F	25,70 F	36,70 F	41,90 F
MARCHE COMMUN	7,50 F	17,50 F	12,60 F	22,60 F
OUTRE-MER	· selon destination.			

offre valable jusqu'au 31/3/82 et dans la limite des stocks disponibles.

frais d'envoi total général _____

ESPAGNE 82

l'événement à ne pas manquer

1982: LA COUPE DU MONDE!

Allez Onze!

Avec ONZE, vous participerez à la coupe du Monde de football Espagne 82, comme si vous y étiez.
Vous revivrez en photos tous les exploits des stars du ballon rond.
Profitez sans tarder de cette **OFFRE SPÉCIALE "COUPE DU MONDE".**
Vous recevrez en plus un super cadeau.

VOTRE CADEAU
Ce magnifique jeu de 52 cartes.

OFFRE SPECIALE "COUPE DU MONDE"

Oui, je désire m'abonner à ONZE, au prix SPÉCIAL "COUPE DU MONDE", pour une durée de :

☐ **6 MOIS** (6 N°s) **52 F** au lieu de 60 F (prix au numéro) Étranger : 68 F

☐ **1 AN** (12 N°s) **100 F** au lieu de 120 F (prix au numéro) Étranger : 132 F

En répondant rapidement, je recevrai en cadeau un jeu de cartes aux couleurs de ONZE.

Je vous règle par ☐ chèque bancaire joint ☐ virement 3 volets joint

Prénom Nom

Adresse

N° Rue

Code postal Ville

à retourner avant le 15.06.82 à :

ONZE • ABONNEMENTS, 25, rue de Berri, 75388 PARIS, Cedex 08

SNEF RC Paris B 311088 421

CENTRES D'ENTRAINEMENT DE FOOTBALL

JEAN-MICHEL LARQUÉ — BERNARD BOSQUIER

Ex-capitaine équipe de France 1975-1976 — Major des entraîneurs

Ex-capitaine équipe de France 1967 à 1970 — 42 sélections

Stages ouverts à tous les jeunes footballeurs de dix à quinze ans

Sur des **terrains gazonnés** sous la direction de **Jean-Michel Larqué** et de **dix éducateurs diplômés** d'État, ces stages (huit périodes hebdomadaires du 5 juillet au 28 août 1982) ont pour **objectif** de faire vivre aux jeunes footballeurs une semaine (ou plus) **d'entraînement intensif** sur le plan **physique** et **technique,** de lui faire découvrir à travers les tournois les dispositions **tactiques** du football moderne. Les progrès enregistrés l'an passé chez les stagiaires ont confirmé les **capacités d'assimilation** des élèves. Afin de maintenir **la qualité de l'enseignement,** dispensé dans des **groupes de catégories d'âges homogènes,** nous avons créé **deux centres :**

- **EYGUIERES,** pour les stagiaires de dix, onze et douze ans,
- **CAVAILLON,** pour les stagiaires de treize, quatorze et quinze ans.

Les séances **d'entraînement** sont préparées par des **réunions,** des **projections de films** et analysées grâce aux **moyens vidéo.**

Une semaine, 800 francs (nourriture, hébergement et entraînement compris).

B. BOSQUIER et J.-M. LARQUÉ superviseront régulièrement les entraînements des huit stages.

BON POUR RECEVOIR GRATUITEMENT ET SANS AUCUN ENGAGEMENT LA DOCUMENTATION POUR PARTICIPER AUX STAGES DE FOOTBALL J.-M. LARQUÉ - B. BOSQUIER

Nom ..... Prénom .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville .....
Tél. : ..... Age .....

A RETOURNER A : S.A.S.
347, boulevard Michelet, 13009 MARSEILLE.

SIX

(suite de la page 19) l'arbitrage est très, très sévère, et les attaquants sont protégés. Le moindre accrochage dans la surface de réparation et c'est le penalty. Dernièrement, Foerster s'est fait expulser pour un tacle que je voyais plusieurs fois par match en France et qui n'était même pas sanctionné par un coup franc. » Passée la réussite des premières semaines, Didier Six a connu par la suite deux mois très difficiles, qui correspondaient précisément à la période où l'équipe de France tentait d'arracher sa place pour le Mundial. Inutile peut-être de remuer le couteau dans la plaie, mais alors que les qualifications se sont heureusement terminées, Didier a peut-être son idée sur les raisons de ces échecs personnels. « A l'entraînement comme en match, l'entraîneur demande une concentration intense à laquelle je n'étais pas habitué et nerveusement, j'ai accusé le coup. De plus, avant chaque match avec l'équipe de France, j'ai eu des rencontres très dures physiquement avec mon club. Ce sont, me semble-t-il, les deux raisons de mes mauvaises performances devant la Belgique, Chypre et, en première mi-temps, contre la Hollande. » C'est à cette époque que Stuttgart connut aussi son éclipse : Hansi Müller blessé au genou, les deux Foerster suspendus, Dieter Muller inefficace et le club de Didier se retrouvait largement distancé par les grands que sont le Bayern, Hambourg et Cologne. Il semble pourtant que le club entraîné par Jurgen Sundermann remonte peu à peu la pente malgré la nouvelle mini-crise qui le secoue. Le beau Hansi Müller, stratège de la sélection, a présenté sa démission pour partir sous d'autres cieux italiens. Cet épisode ne semble pas affecter Didier. « C'est vrai que Hansi est un grand joueur, mais depuis que je suis arrivé ici, il ne m'a rien appris. Au contraire de Platini, Müller n'a jamais fait basculer un match. On le remarque surtout parce qu'il a sur le terrain une activité extraordinaire et en Bundesliga, c'est primordial. » Pas de concessions, même pour la star locale. Ce n'est d'ailleurs pas avec lui que Didier a le plus d'atomes crochus, mais plutôt avec les deux frangins Foerster qu'il considère comme des types exceptionnels.

Didier a signé avec Stuttgart un contrat européen de courte durée jusqu'à la fin de la saison prochaine. Contrairement à la juridiction française, il ne sera pas tout à fait libre de son avenir au terme de ce contrat, Stuttgart pouvant demander une indemnité de transfert. Mais après huit mois de vie allemande et une adaptation très rapide, Didier Six, au cours de notre conversation, n'a jamais évoqué un possible départ. Même s'il sait que, hors de nos frontières, son prestige diminue quelque peu, même s'il est persuadé que la menace Bruno Bellone est réelle. Didier préfère penser à sa reconversion et c'est ainsi qu'à l'instar de Platini, il a lancé dans les grands magasins une ligne de vêtements. Décidément, l'Allemagne nous a bien changé notre ailier gauche. Encore un petit effort et nous allons retrouver le joueur que même les Brésiliens nous ont envié. Quelques matches amicaux avec l'Equipe de France et un stage de préparation qu'il va poursuivre normalement vont permettre à Didier de se présenter au mieux sur les terrains de Valladolid et de Bilbao. En tout cas, pour le maillot numéro onze frappé du coq, si d'aucuns s'attendaient à une passation de pouvoir rapide entre Six et Bellone, il va falloir changer son fusil d'épaule. Bruno Bellone menaçant, Didier Six a réagi, c'est ce que l'on appelle l'émulation. Il est tout à l'honneur de Didier d'avoir su réagir de telle façon. Décidément, on nous a changé notre Six. ⚽ *Jean-Michel Larqué.*

ASTON VILLA

(suite de la p. 24) gagner le titre (dont sept allaient disputer toutes les rencontres). Et paradoxalement, aucun joueur de l'effectif n'avait porté le maillot d'une sélection nationale pendant quatre-vingt-dix minutes (une mi-temps pour le gardien Jimmy Rimmer pour Angleterre-Italie en 1976 et quelques minutes pour l'Ecossais Des Bremner en 1976 contre la Suisse). Bien entendu, les sélectionneurs britanniques allaient se rattraper après ce titre, à commencer par Greenwood qui appelait Peter Withe (vingt buts en championnat) en équipe d'Angleterre.

Pour l'un des plus anciens clubs de la League — Aston Villa faisait partie du premier championnat professionnel en 1888 — la saison 1981-1982 était d'une importance capitale. Débutant en Coupe d'Europe des clubs Champions, la difficulté pour les joueurs de Saunders était de confirmer l'excellente prestation de l'année précédente (huit défaites en quarante-deux rencontres). Et surtout voir comment les « Villans » — c'est leur surnom — allaient digérer la répétition de rencontres. Il ne faut pas oublier que leur conquête pour le titre avait été obtenue après quarante-six matches officiels (Championnat, Cup et Coupe de la League) alors que leurs opposants directs, ceux d'Ipswich Town, en avaient disputé vingt de plus. La saison 1981-1982 se passe donc en demi-teinte. Aston Villa flirte davantage avec la quinzième place qu'avec le haut du tableau. L'équipe s'est fait éliminer de la Cup par Tottenham (en huitièmes) et en Coupe de la League par West Bromwich Albion (en quarts). Heureusement, il reste la Coupe d'Europe pour faire oublier toutes ces contre-performances. Au premier tour, face aux Irlandais de Valur, aucun problème pour Gary Shaw et ses coéquipiers. En deux rencontres, les joueurs de Reykjavik encaissaient sept buts sans en rendre un seul. Pour les seizièmes de finale, l'adversaire n'était autre que le tombeur de Saint-Etienne, le Dynamo Berlin. Et là où les Français avait échoué, les Anglais allaient réussir. Devant trente mille personnes époustouflées par le culot des « Villans » c'était l'exploit : deux buts de l'ailier gauche Morley contre un de l'Allemand Riediger et Aston Villa revivait. Le match retour dans le vieux stade de Villa-Park s'avérait pourtant difficile mais le Dynamo ne marquait qu'une seule fois et les « Villans » se qualifiaient grâce à leurs deux buts à l'extérieur. L'alerte avait été donnée et nul doute que cette leçon servira d'exemple à la veille de rencontrer le champion d'U.R.S.S., le Dynamo Kiev en quarts de finale de la Coupe des Champions. Il ne reste plus à Aston Villa que cette compétition pour espérer retrouver la joie de gagner. « Nous nous devons de réussir cette seconde moitié de saison. Il nous faut prouver que notre victoire de l'an dernier n'était pas un accident. Peut-être nous sommes-nous relâchés à cause de notre victoire : on a cru que c'était arrivé. Il faut trouver la rage de vaincre. » Peter Withe sait de quoi il parle. Au cours des matches aller, il n'a marqué que quatre buts. L'an dernier, à la même époque, il n'en avait inscrit qu'un de plus. Peter est tout à fait capable de rééditer le même exploit que l'année dernière au cours de la seconde moitié de la présente saison. Mais les dirigeants, quant à eux, ont résolu le problème différemment en limogeant Saunders... ⚽ *Alain Leiblang.*

découvrez une collection PASSIONNANTE ! exclusivité promoFAN loisirs

LES FANIONS des grandes équipes de FOOTBALL

Acceptez GRATUITEMENT les 4 PREMIERS FANIONS

CHAQUE MOIS VOUS RECEVEZ 4 NOUVEAUX FANIONS POUR 49 F

UNE COLLECTION UNIQUE,

EXCLUSIVEMENT DISPONIBLE CHEZ PROMOFAN LOISIRS.

Oui, cette collection est unique par sa valeur puisque vous ne pouvez pas la trouver dans le commerce mais aussi par sa beauté : chaque fanion est une petite merveille : dessins et couleurs donnent à cette collection une valeur décorative étonnante : imaginez votre chambre magnifiquement décorée, mais aussi la moto, les vêtements enjolivés par ces fanions chatoyants.

DEMANDEZ LE 1er ENVOI : IL N'Y A AUCUN ENGAGEMENT !

TOUS LES GRANDS CLUBS DU MONDE ont confié leur fanion à PROMOFAN LOISIRS. C'est donc UNE COLLECTION COMPLÈTE que vous posséderez. RECEVEZ GRATUITEMENT LES 4 PREMIERS FANIONS. Oui, c'est notre cadeau de bienvenue ! Profitez-en ! Nous y joindrons les 4 fanions suivants. Vous recevrez donc 8 fanions pour 49 F ! Ensuite, régulièrement, vous recevrez les fanions suivants MAIS VOUS POUVEZ FAIRE CESSER LES ENVOIS QUAND VOUS LE DÉSIREZ ; IL N'Y A AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT MINIMUM !

Ces très jolis fanions sont réalisés en satin double face. Frange. Cordon. Dimensions : (sans les franges) 8 x 10 cm.

CADEAUX SUPPLÉMENTAIRES

LES 3 POSTERS spécialement édités par PromoFan Loisirs pour afficher vos fanions seront joints GRATUITEMENT à la 1re, 4e et 7e expéditions de fanions.

BON POUR 4 FANIONS GRATUITS

à renvoyer à PROMOFAN LOISIRS B.P. 274 - 27002 ÉVREUX CEDEX

Oui, envoyez-moi les 4 fanions illustrés ci-dessus ainsi que les 4 suivants (Ajax, Réal de Madrid, Bastia, France). Joignez-y mon premier poster GRATUIT : les grandes équipes françaises.

Si je ne suis pas enthousiasmé, je vous retournerai le tout et je serai immédiatement remboursé. Sinon, je recevrai les fanions suivants à raison de 4 par mois au prix de 49 F (+ 7 F frais d'envoi). Vous joindrez mon second poster GRATUIT : les grandes équipes d'Europe de l'Ouest au 4e envoi et mon troisième poster GRATUIT : les fédérations et les grandes équipes d'Europe de l'Est au 7e envoi. Je pourrai faire cesser les envois à tout moment.

NOTA : Toute commande sans paiement sera servie contre-remboursement.

Je ne prends donc aucun engagement

☐ Je vous règle seulement 49 F (+ 9 F frais d'envoi) : 58 F par chèque bancaire, CCP 3 volets ou mandat-lettre joints à l'ordre de PROMOFAN LOISIRS.

☐ Je préfère régler au facteur contre-remboursement

NOM _____

Prénom _____

N° _____ Rue _____

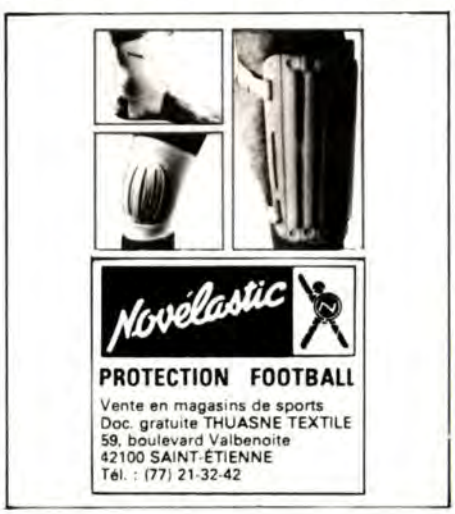
_____

Code Postal L_|_|_|_|_|_|

Ville _____

165 005

(suite de la p. 71) regretter. Un an en junior, deux années en équipe réserve, à dix-neuf ans, avec la venue de Stefan Kovacs, sélectionné en équipe première de temps en temps, je suis devenu vraiment titulaire en équipe A en 1971, pour mes vingt ans, belle récompense. Je garde un souvenir extraordinaire de Stefan Kovacs. Comme entraîneur, il n'était peut-être pas « super », mais il était tellement malin et il connaissait tellement bien le football ! Nous formions un groupe formidable, il y avait une bonne ambiance dans l'équipe. Il faut dire que l'équipe de l'Ajax 73 était exceptionnelle, avec quatorze joueurs de tout premier plan, tu te rends compte que Arnold Muhren qui fait aujourd'hui les beaux jours de Ipswich Town, le club anglais qui a gagné la Coupe de l'U.E.F.A. l'an dernier, et de l'équipe nationale des Pays-Bas, n'était, en ce temps-là, que remplaçant ! Il faut dire qu'avec des joueurs comme Cruijff, Keizer, Haan, Neeskens, Krol, Suurbier, Hulshoff, Blankenburg, l'autre Muhren, les places étaient chères. Oui, vraiment quatorze joueurs extraordinaires, et moi, le petit dernier, j'ai eu la chance de marquer le seul but de la troisième victoire de l'Ajax en Coupe d'Europe des Clubs Champions, le 30 mai 1973, à Belgrade, contre la Juventus de Turin et cela en tout début de match, je m'en souviens comme si cela s'était passé hier. Jamais je n'ai retrouvé une équipe semblable... Je suis resté quatre ans en équipe première à l'Ajax, jusqu'en 1975. Et puis l'ambiance s'est dégradée, tous les joueurs quittaient le club, c'était fini. Alors j'ai voulu partir, moi aussi, pour changer d'air et au début de la saison 1975-1976 je me suis retrouvé au soleil de Valence, en Espagne. Là, première année excellente, j'étais bon, puis au cours de la seconde année, j'ai eu des problèmes avec le président du club, M. Ramos Costa, et j'ai quitté Valence car je voulais rester au sommet pour garder ma place en équipe nationale, pour la Coupe du Monde en Argentine. Je devais, en principe, signer dans un club hollandais et cela ne s'est pas fait. C'est alors que Jules Filippi, le directeur sportif de Bastia m'a contacté. Bastia devait jouer en Coupe d'Europe, j'ai donné mon accord. Je suis venu en Corse, pour voir le club, ses structures, l'endroit où j'allais vivre. Je voulais voir le stade, mais Jules Filippi ne m'a jamais fait voir le stade, je me demandais pourquoi, par la suite, j'ai compris ! J'ai signé un contrat de quatre ans, avec une option de départ après deux ans. J'ai vécu alors deux années extraordinaires, j'aime beaucoup la Corse, un pays fabuleux, notre aventure en Coupe d'Europe constitue l'un des meilleurs souvenirs de ma carrière, nous avions une bien belle équipe, très soudée, complémentaire et équilibrée. Vraiment, jamais je n'ai regretté d'être venu à Bastia. C'est uniquement au changement de l'équipe dirigeante, quand Jules Filippi et le président Natali sont partis, que j'ai quitté le club pour signer à Saint-Etienne, en même temps que Michel Platini. » Ainsi commence en juin 1979, le dernier chapitre connu de la belle aventure du footballeur néerlandais, qui signe chez les Verts un contrat de trois ans. A l'époque, sa venue dans le Forez quelques jours après la signature de Michel Platini avait fait l'effet d'une bombe. Elle prouvait un total changement d'orientation chez les Verts, qui abandonnaient pour un temps les jeunes joueurs sortis du centre de formation, pour se tourner vers les grands noms internationaux : « Saint-Etienne est un club aux moyens extraordinaires, poursuit Johnny, un club qui a tout pour obtenir de très grands résultats. Et pourtant, ce n'est pas toujours le cas, sans doute parce que l'ambiance y est très froide, triste même par instant. En dehors des matches, à de rares exceptions près, les joueurs ne se voient pas, et les soirs de matches à domicile, une fois la rencontre terminée, chacun part de son côté. Je trouve cela triste. Si Saint-Etienne est Champion de France cette année, mon bilan chez les Verts sera positif, avec deux titres de champion et une place de finaliste de la Coupe de France, au moins. Sinon, je dois dire qu'avec l'équipe que nous avons, un seul titre en trois ans, ce n'est pas beaucoup, mais nous serons champions cette année... » Il est grand temps d'évoquer maintenant avec Johnny Rep sa carrière internationale : « Je tiens beaucoup, comme je te l'ai déjà dit, à ma place en équipe nationale, et je compte bien rester sous le maillot orange encore de longues années, et disputer en Colombie ma troisième phase finale de Coupe du Monde. A ce jour, je compte quarante-deux sélections en équipe nationale, où j'ai marqué quelques buts, douze ou quatorze, je ne sais pas au juste. Mon meilleur souvenir, c'est incontestablement la Coupe du Monde 1974, disputée en Allemagne devant des milliers de supporters venus des Pays-Bas, pour nous encourager. Je me souviendrai toute ma vie de cette finale perdue contre Franz



onze
N° 76
PARAITRA LE 3 AVRIL
SPECIAL
AMERIQUE DU SUD

Beckenbauer et les siens et de ce penalty réussi par Johann Neeskens dès la première minute, alors que les Allemands n'avaient pas encore touché le ballon. Marquer trop vite, cela a été une catastrophe pour nous, car tu sais, le Hollandais, quand il prend confiance, il a tendance à « chambrer » un petit peu. C'est ce qui s'est passé en finale... En Argentine aussi, nous ne sommes pas passé loin. Là encore, nous avons un peu raté la finale, mais nous n'étions pas aussi bons qu'en Allemagne, et cette année, dans notre groupe avec l'Eire, la France et la Belgique, nous sommes carrément passés à côté. Il n'empêche qu'au Parc des Princes, le 18 novembre dernier, sans le coup franc de Michel Platini, on faisait 0-0, cela c'est sûr! Vous pouvez dire merci à l'arbitre, car il n'y avait jamais main sur le deuxième coup franc qu'il a accordé, et souviens-toi, quand il m'a sifflé hors-jeu alors que je filais seul au but, et que j'étais parti deux mètres derrière Christian Lopez. Enfin, c'est le passé, nous n'avons pas été bons, Rijvers a commis une erreur en sortant Metgod à la mi-temps, moi je n'ai rien compris à ce qui s'est passé. C'est dommage, car après le 0-0 du Parc, le match d'appui contre l'Eire, nous l'aurions gagné, j'en suis certain, enfin, tant pis, je souhaite bonne chance à l'équipe de France, mais ce sera très difficile en Espagne, surtout contre l'Angleterre, car j'ai l'impression que l'on ne se méfie pas assez de l'adversaire en France. »

Tel est Johnny Rep, le Hollandais du football français, marié depuis le 13 mars 1973 à la charmante Trudy qu'il a connue alors qu'il était junior à l'Ajax, dans un dancing de Koogaan de Zaan, un petit pays tout à côté de Zaandam, et qui lui a donné deux beaux enfants, nés tous les deux aux Pays-Bas, Cindy, huit ans et Mark, six ans. « Il sera peut-être footballeur, car il aime beaucoup et il a un pied gauche extra... » Plus tard, quand le football ne sera plus qu'une succession de beaux souvenirs, Johnny ne sait pas trop ce qu'il fera : « Ce que je sais, c'est que je ne serai ni commerçant, ni entraîneur. Je veux faire quelque chose dans la pub, et peut-être dans le football, je veux faire un métier qui bouge, mais pas chanteur », dit-il en riant. Allusion à un disque sorti il y a quelques années, un disque pas mal du tout, ma foi, mais qui a procuré pas mal d'ennuis au Néerlandais : « Il est sorti au mauvais moment, ce disque. Moi, j'étais revenu d'Afrique avec un virus, je n'en piquais pas une, nous venions de nous faire battre par Moenchengladbach en Coupe d'Europe, alors tu comprends, il n'y aura pas d'autre expérience, car tu sais, si tu joues bien, ça va, le disque passe, mais sinon, qu'est-ce que tu te fais chambrer... » Johnny n'a peur de rien. Il aime la vie, et ne s'en cache pas : « Une bonne bière, les copains, le tennis, la pêche et les promenades dans la campagne du Forez avec Guy Briet, un homme plein de chaleur humaine, la musique que j'aime beaucoup mais à laquelle je ne comprends rien, et pourtant j'aurais aimé jouer d'un instrument, piano ou guitare, le cinéma, tous les genres, les bons films, voilà tout ce que j'aime, avec la bonne cuisine française, mais de temps en temps, seulement... » Alors, Johnny Rep, le mercenaire ? « C'est ridicule. Quand je me sens bien, je joue tous les matches. On ne choisi pas ses matches, mais c'est sûr, on est plus motivé par les matches importants, on ne le fait pas exprès. C'est tout. » ⚽ *Thierry Roland*

Aux pirates, il manque parfois un œil. Pas l'oreille.

Les pirates d'aujourd'hui, c'est nous.
Nous qui préférons de loin la 27e à la 16e version d'Éléonor Rigby.
Nous, dont les voyages se jouent au 1/10e de mégahertz.
Nous qui sommes, certains soirs, malades de décibels.
Nous, dont l'oreille hypersophistiquée sursaute au moindre souffle.
Nous, dont les mémoires sont comme des discothèques dans lesquelles tout s'enregistre, tout se repique, tout se pirate.

Seulement voilà, la qualité des cassettes vierges ne suit pas toujours. Certaines crachotent dès la 3e écoute, d'autres se tordent au moindre coup de soleil et la plupart sont si sensibles qu'il y a toujours une masse pour leur faire perdre le nord.
Une vraie pirate, ce doit être autre chose. Les pirates ont l'oreille très fine. OK Pirate, c'est un brevet spécial de cassettes au cobalt : qualité d'écoute parfaite, restitution exceptionnelle des aigus. Le tout dans un boîtier qui résiste aux 3 fléaux : choc, démagnétisation, écarts de température.
Enfin, dernier point fort : elle n'abîme pas les têtes de vos lecteurs.

Alors au prochain piratage, testez-la. Piratez, ok, mais piratez bien.

Avec OK Pirate l'honneur est sauf !

OK PIRATE
LA CASSETTE
DES PIRATES

(suite de la page 64)

7 ONZE : Avec Monaco, vous êtes toujours dans le sillage des premiers, mais sans jamais véritablement les rattraper ?

PECOUT : Depuis la reprise au mois de janvier, nous avions l'occasion de revenir en tête. Chaque fois dans des matches décisifs, nous n'avons pas fait tout ce qu'il fallait. Le problème actuel est avant tout un problème d'efficacité. Nous ne prenons pas beaucoup de buts en défense mais nous n'en marquons pas non plus. On s'expose donc à des accidents comme celui qui a failli nous arriver contre Martigues en Coupe de France. Il faut avant tout que nous retrouvions notre entrain du début de la saison et que l'on abandonne le jeu par trop académique qui ne surprend plus personne.

8 ONZE : L'effectif du club est suffisamment riche pour pallier à des blessures ou des méformes ?

PECOUT : De ce côté-là, le travail du centre de formation de Monaco ressemble à celui de Nantes. Il y a beaucoup de jeunes de talent qui, lorsqu'ils sont incorporés prouvent toute leur valeur. J'ai parlé de Bellone, mais des jeunes tels Amoros ou Bijotat sont des internationaux en puissance.

9 ONZE : Eric, tu restes un des rares spécialistes français au poste d'avant centre. Malgré une saison tronquée par ta blessure, tu penses au Mundial ?

PECOUT : Pour l'instant, je n'ai qu'une idée en tête, c'est revenir à mon meilleur niveau physique et technique. Après trois mois d'arrêt, ce n'est pas du jour au lendemain que je vais retrouver la plénitude de mes moyens. Mais par l'entraînement et la compétition, je devrais atteindre rapidement l'objectif. Après quoi, il sera toujours temps de penser à l'Espagne, d'autant que les concurrents pour le numéro 9 ne sont pas légion. Bernard Lacombe semble se détacher, Rocheteau joue ailier en sélection, j'ai donc une place à prendre.

10 ONZE : Tu sembles manquer de tempérament, tu sembles subir les événements ?

PECOUT : A Nantes, on pouvait certainement me taxer de laxisme et de lymphatisme. Ce n'est plus tout à fait la même chose aujourd'hui. Tout d'abord parce que mes déboires nantais m'ont endurci et m'ont prouvé qu'il ne fallait compter que sur moi pour m'en sortir. Mais de là, à vouloir brûler les étapes, je n'irai pas si vite. Je suis sûr de moi, je sais que d'ici quelques semaines, je remettrai des buts et qu'un peu grâce à ma blessure, j'aurai en fin de saison des réserves que d'autres auront épuisé.

11 ONZE : Alors une fin de saison au sprint pour Eric Pécout ?

PECOUT : La situation dans laquelle je me trouve ne supporte pas les demi-mesures. Monaco joue sur tous les tableaux, la France va en Coupe du Monde mais le problème d'Eric Pécout, c'est de retrouver vite le chemin des buts. ⚽

(Propos recueillis par J.-M. Larqué.)

CREDIT PHOTOS
MICHEL BARRAULT : pages 3, 6, 9, 10, 13, 16-17, 18, 19, 20, 21, 22-23, 24-25, 26-27, 28-29, 34, 35 à 38, 40, 57, 59, 60, 61, 62, 63, 64-65, 66-67, 68-69, 70-71, 73, 74-75, 78-79, 80-81 ; GERARD BEDEAU : pages 1, 3, 10, 20, 21, 23, 25, 26, 28, 30-31, 35 à 38, 40, 57, 60, 62, 66, 72, 76-77, 82-83, 84-85 ; ALAIN DE MARTIGNAC : 3, 19, 21, 24, 32-33, 34, 35 à 38, 57, 67, 72, 73 ; PARISPORT : 15 ; FRED ZIMMERMANN : 57.

LA RELIURE onze POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION 45 F

Conservez vos numéros de "Onze" dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en retournant le bon ci-dessous accompagné de votre règlement à :
"Reliure Onze", 23-25, rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

Bon de commande

Je désire recevoir . . . . . reliure(s) et je vous envoie la somme de . . . . . x **45 F** = ... **F**
Etranger : 50 F

☐ chèque bancaire joint
☐ virement 3 volets joint
à l'ordre de "Onze".

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Prénom ..... Nom .....
N° ..... Rue .....
Ville .....
Code postal ..... Année de naissance (facultatif) 1 9 . .

à retourner avant le 15.04.82 à "Reliure Onze" 25, rue de Berri 75388 PARIS Cedex 08

HORS-SERIE

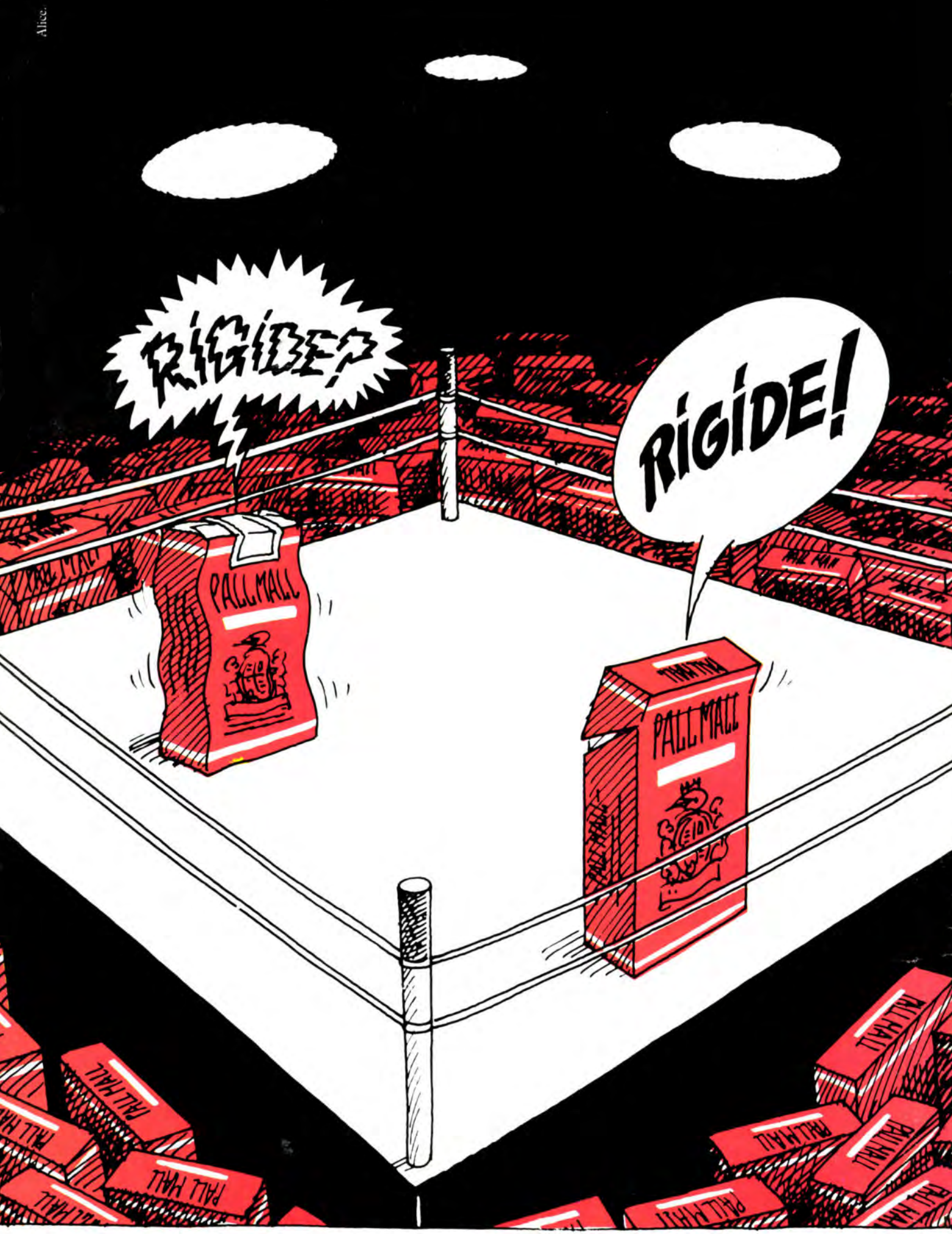
onze

COUPE DU MONDE

ESPAGNE 1982

116 PAGES TOUT EN COULEUR 15 F. EN VENTE PARTOUT

LES 24 PAYS QUALIFIES



PALL MALL FILTRE
American tobacco Company.